



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Concours : CAPLP Externe et CAFEP-PLP

Section : Langues Vivantes – Lettres

Option : Allemand

Session 2016

Rapport de jury présenté par :
Jonas ERIN, IGEN
Président du jury

Sommaire

A. Le mot du président et du vice-président	3
B. La session 2016 en chiffres et en analyse	4
C. Les épreuves d'admissibilité	
C1. La composition en allemand	7
C2. Le commentaire composé en lettres	19
D. Les épreuves d'admission	
D1. Valence allemand	
- D11. Épreuve de mise en situation professionnelle – allemand	23
- D12. Épreuve à partir d'un dossier – allemand	29
D2. Valence lettres	
- D21. Épreuve de mise en situation professionnelle – lettres	36
- D22. Épreuve à partir d'un dossier – lettres	38
E. Exemples de sujets pour les épreuves d'admission	41

A. Le mot du président et du vice-président

La deuxième session du CAPLP et CAFEP PLP Allemand Lettres depuis sa réouverture l'an dernier montre que le recrutement par voie externe garde toute son attractivité. Le nombre de candidats inscrits reste très significatif au regard du nombre de postes proposés. Les modalités du recrutement sont toujours celles du concours rénové depuis 2014 avec des épreuves directement en prise avec la réalité du métier de professeur en lycée professionnel :

- Pour l'admissibilité
 - allemand : composition en allemand et thème
 - lettres : commentaire composé et traitement d'une question de grammaire
- Pour l'admission
 - épreuve de mise en situation professionnelle
 - épreuve à partir d'un dossier

L'enjeu principal d'un rapport de jury est d'accompagner les futurs candidats dans la préparation d'un concours par une explicitation des modalités de chaque épreuve et des attentes du jury. Pour faciliter l'appropriation des pistes de réflexion et des conseils formulés, le rapport est organisé autour des différentes épreuves avec le souci permanent d'éclairer le lecteur sur les spécificités de chacune des deux valences mais également sur leurs complémentarités. La « langue » est ainsi à appréhender dans chaque discipline dans ses dimensions communicatives, linguistiques, culturelles et didactiques :

- en lettres, il est par exemple demandé aux candidats d'expliciter la relation entre l'étude de la langue, la construction du sens et l'expression de la pensée ;
- en allemand, les candidats ont à identifier par le biais de productions d'élèves les acquis et besoins de chacun en vue d'apporter une réponse pédagogique et éducative adaptée.

Le concours ouvrant à l'enseignement, nous attirons l'attention des candidats sur la dimension professionnelle des compétences évaluées dans chacune des valences et sur la capacité des candidats à se projeter vers leur futur métier. L'étude de texte et l'analyse croisée de documents, le repérage de références culturelles et la capacité à inscrire ces références dans un dialogue interculturel pour nourrir une réflexion nuancée sur soi et le monde sont autant de compétences centrales dans l'exercice du métier qui permettent au professeur – dans une perspective éducative et dans une vision délibérément collective de l'accompagnement des élèves – de proposer des pistes d'exploitation pédagogique en lien avec les instructions officielles et en adéquation avec les besoins de formation des élèves.

Soulignons enfin que la réussite du concours repose sur l'engagement dévoué et professionnel de tous. Nous adressons nos remerciements les plus chaleureux à tous les membres du jury, aux gestionnaires de la DGRH du ministère et de la DEC de Poitiers ainsi qu'à Madame le Proviseur du lycée Victor Hugo de Poitiers et à son équipe.

Jonas Erin et Fabrice Poli

B. La session 2016

B1. Composition du jury

Président

M. Jonas ERIN
Inspecteur général de l'éducation nationale

Vice-Président

M. Fabrice POLI
Inspecteur général de l'éducation nationale

Membres du jury

Mme Évelyne DARD
Inspectrice de l'éducation nationale

Mme Catherine DERROT
ECR professeure certifiée

Mme Frédérique LESAGE
Professeure de lycée professionnel

Mme Marie-Danielle MINIER
Inspectrice de l'éducation nationale

M. Jean-Daniel NOEL
Professeur de lycée professionnel

Mme Christelle PASQUIER-CHEVRIER
Professeure de lycée professionnel

Mme Anja SIEMON
Professeure agrégée

B2. Bilan chiffré et analyse

Le tableau suivant présente les chiffres clés de la session 2016, de l'inscription au concours à l'admission. Les chiffres entre parenthèses sont ceux de la session précédente.

	CAPLP Externe	CAFEP PLP Externe
Nombre de postes mis en concours	8 (5)	1 (1)
Nombre d'inscrits	61 (54)	5 (3)
Nombre de présents aux épreuves écrites	26 (29)	3 (2)
Candidat(e)s admissibles	16 (10)	2 (2)
Barre de l'admissibilité	12,3 (13)	11,3 (8,6)
Barre de l'admission	13,7 (13,27)	14,9 (9.5)
Candidat(e)s admis(es) sur liste principale	8 (5)	1 (1)
Candidat(e)s admis(es) sur liste complémentaire	2 (3)	0 (0)

Trois éléments appellent un commentaire :

- A) Un intérêt persistant pour le concours
Le ratio entre le nombre total d'inscrits (66) et le nombre total de postes (9) reste élevé, ce qui montre l'attrait d'un concours validant une bivalence allemand – lettres pour l'enseignement dans la voie professionnelle ;
- B) Des notes moyennes et barres de réussite en hausse
Les données chiffrées concernant l'évaluation des candidats ne sont pas à interpréter au-delà de ce qu'elles sont effectivement, c'est-à-dire un outil de classement. Elles ne fournissent aucune indication sur la valeur absolue d'une prestation. Ainsi les moyennes des barres d'admissibilité et d'admission ne constituent qu'une donnée technique du concours. Il en va de même pour les notes obtenues individuellement par les candidats qui ne sont que le reflet du classement des prestations les unes par rapport aux autres en fonction de critères explicités dans le présent rapport. Néanmoins l'augmentation sensible des barres d'admission peut être lue comme une meilleure préparation des candidats aux épreuves orales du concours.
- C) L'admissibilité et l'admission sont prononcées à partir des notes obtenues par les candidats dans chaque épreuve. La pondération est la même pour les deux valences. Aucune valence ne peut donc être négligée par les candidats. La pondération de l'oral est double par rapport à l'écrit. Tous les candidats admissibles ont donc mathématiquement toutes leurs chances d'accéder à l'admission.

Les informations et conseils fournis dans le présent rapport doivent permettre aux candidats de dépasser les représentations qu'ils peuvent avoir sur la notation pour aborder la préparation du concours sous l'angle plus explicite des compétences attendues.

B3. Les épreuves : organisation, déroulé et attentes

Comme pour le rapport précédent, il nous semble important de reprendre les textes (en italique ci-après) qui fondent l'organisation du concours et d'explicitier la structure des épreuves.

Les candidats passent une épreuve dans chaque valence à l'écrit comme à l'oral. Si les épreuves sont strictement les mêmes pour tous à l'écrit – c'est-à-dire une composition et traduction en

allemand et un commentaire composé avec une question grammaticale en lettres – un tirage au sort détermine la valence dans laquelle chaque candidat passe chacune des deux épreuves orales. Ainsi deux cas de figure sont possibles à l'oral :

- cas de figure n°1 : épreuve de mise en situation professionnelle en allemand et épreuve à partir d'un dossier en lettres ;
- cas de figure n°2 : épreuve de mise en situation professionnelle en lettres et épreuve à partir d'un dossier en allemand.

Les tableaux suivants ont pour objectif de reprendre les principales informations structurelles concernant les différentes épreuves.

Épreuves d'admissibilité

Contenus	Valence Allemand		Valence Lettres	
	Composition	Traduction	Commentaire composé	Question grammaticale
Durée	5 heures		5 heures	
Coefficient	1		1	

Épreuves d'admission

Épreuves	Valence Allemand		Valence Lettres	
	Mise en situation professionnelle	Épreuve à partir d'un dossier	Mise en situation professionnelle	Épreuve à partir d'un dossier
Contenus	Étude de document(s)	Compréhension de l'oral	Étude de texte suivie d'un entretien	
	Exploitation didactique et pédagogique du document	Analyse de dossier		
Préparation	2h30	2h00	2h30	2h30
Passage	1h00	1h00	1h00	1h00
Coefficient	2		2	

Pour l'admission, les candidats passent chacune des épreuves dans une valence : deux cas de figure sont envisageables.

Dans le cas de figure n°1, un candidat passera

l'épreuve de mise en situation professionnelle en allemand	<p><i>L'épreuve comporte deux parties :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>une première partie en langue étrangère consistant en la présentation, l'étude et, le cas échéant, la mise en relation des documents, suivie d'un entretien en langue étrangère ;</i> • <i>une seconde partie en langue française consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents en fonction des compétences linguistiques (lexicales, grammaticales, phonologiques) qu'ils mobilisent et des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique, suivie d'un entretien, au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.</i> <p><i>Chaque partie compte pour moitié dans la notation. La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.</i></p>
--	---

l'épreuve à partir d'un dossier en lettres	<i>Le candidat élabore une séquence d'enseignement qu'il expose au jury, à partir de documents en lien avec un des objets ou domaines d'étude au programme : textes littéraires, reproductions d'œuvres d'art, photogrammes, articles de presse ou écrits d'élèves. L'exposé se poursuit par un entretien avec le jury au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix didactiques et pédagogiques. Le jury vérifie, à l'occasion de cet échange, la capacité du candidat à se projeter dans son métier futur, sa connaissance réfléchie du contexte institutionnel et sa façon d'appréhender la variété des conditions effectives de l'exercice du métier.</i>
--	---

Dans le cas de figure n°2, un candidat passera

l'épreuve de mise en situation professionnelle en lettres	<i>L'épreuve consiste en l'étude d'un texte en vue de son inscription dans un objet d'étude du cycle de formation du baccalauréat professionnel ou dans une séquence de CAP, puis à partir du texte, en l'étude d'un point de langue (lexique, grammaire, orthographe) en vue d'un travail en lecture, en écriture ou en expression orale.</i>
l'épreuve à partir d'un dossier en allemand	<i>La première partie de l'entretien se déroule en langue étrangère et permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt. La seconde partie de l'entretien se déroule en français et permet de vérifier, à partir d'une analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.</i>

C. Les épreuves d'admissibilité

C.1. ALLEMAND : composition et traduction

Rapport établi par Évelyne DARD et Anja SIEMON

C11. Remarques générales

Rappelons que la présentation doit être soignée et l'ensemble de la copie d'une bonne lisibilité. Il arrive cependant que l'écriture soit quasiment indéchiffrable, ce qui fait perdre beaucoup de temps aux correcteurs et ne peut que pénaliser le candidat.

Nous invitons les futurs candidats à consulter le rapport du jury de la session 2015 qui est très complet, notamment en ce qui concerne la méthodologie.

C12. Composition en allemand

Si certains candidats ont suivi les conseils du rapport 2015 et rédigé une composition correcte, d'autres en revanche semblent ne pas l'avoir consulté. Rappelons brièvement les éléments attendus :

➔ Analyser le dossier

Le dossier soumis à l'attention des candidats est composé de trois textes de genres différents :

- un texte littéraire extrait du roman « *In Zeiten des abnehmenden Lichts* » d'Eugen Ruge ;
- le commentaire du jury qui a attribué le « *Deutscher Buchpreis* » à Ruge pour ce roman ;
- une critique de l'œuvre parue dans la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

La consigne invite les candidats à expliquer le texte 1, en s'appuyant sur leurs connaissances personnelles ainsi que sur les textes 2 et 3, pour répondre à la question : « *Inwiefern stellt Eugen Ruge ein deutsches Jahrhundert im Roman dar?* » La consigne amène donc les candidats à mobiliser leurs connaissances d'une part et à croiser les lectures des trois documents d'autre part pour donner ensuite une réponse spécifique, réfléchie, nuancée et argumentée à cette question. Or trop souvent, l'explication de textes n'est qu'une longue paraphrase. La démarche consiste bien à interpréter, c'est-à-dire à expliciter, à chercher à rendre compréhensible ce qui apparaît complexe, en s'appuyant sur des procédés d'écriture. Trop de candidats se contentent de remarques superficielles ou totalement dénuées de pertinence.

En dépit des explications données dans les textes 2 et 3, beaucoup de candidats n'ont pas compris le texte 1. *Der « aus dem Westen gekommene Arzt »* par exemple n'est pas venu **avant**, mais bien **après** la réunification. Kurt et Alexander ne sont pas **amis**, mais il s'agit bien du **père et du fils** qui se promènent dans le quartier où les membres de la famille ont passé une partie de leur vie. Les textes 2 et 3 fournissent pourtant les informations nécessaires pour comprendre qu'il est question de l'histoire d'une famille sur quatre générations qui se retrouve en RDA, de retour d'exil, Mexico pour les uns, l'URSS pour les autres où ils commencent une nouvelle vie.

La phrase « *Horst Mählich, der Wilhelm zeitlebens für einen sowjetischen Meisterspion gehalten und bis zum Schluss zu den Verfechtern der Theorie von Wilhelms Ermordung gehört hatte...* » a fait l'objet de contresens suite à la non-maîtrise de la déclinaison du pronom relatif : ce n'est pas Wilhelm qui soupçonnait Horst Mählich d'être un espion à la solde des Russes, mais l'inverse.

➔ Mobiliser des connaissances littéraires et historiques

Le jury n'attend pas des candidats des connaissances de type encyclopédique sur la littérature et l'histoire des pays germanophones, d'autant qu'il n'existe pas, pour ce concours, de programme spécifique. Mais le jury a été surpris de lire

- que la dénazification a été plus radicale en RDA qu'en RFA ;
- que Günter Grass était l'auteur des « *Buddenbrooks* » ;
- que Rudolph Heß avait été emprisonné à Pankow.

On est en effet en droit d'attendre d'un étudiant issu d'un master des connaissances sur l'histoire récente de l'Allemagne, notamment la période qui s'étend de la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la chute du mur de Berlin ainsi que les transformations qui s'en sont suivies.

Les candidats sont invités à mobiliser leurs connaissances pour étayer leur commentaire de remarques historiques, politiques, sociologiques, littéraires et culturelles **si celles-ci sont judicieuses**. En revanche, un étalage de connaissances littéraires et historiques qui ne contribuent pas à élucider le texte est inopportun. Il n'est pas nécessaire de procéder à un cours d'histoire et de restituer en détails les étapes qui ont conduit à la division de l'Allemagne, puis à sa réunification. Il suffit d'y faire allusion de manière synthétique en employant les termes appropriés (*Nachkriegszeit, Kalter Krieg ...*)

→ Élaborer un plan

Beaucoup de candidats annoncent un plan, mais ne s'y tiennent pas. En général si l'introduction est correcte, tant au niveau méthodologique que linguistique, le développement devient brouillon. Une mauvaise gestion du temps imparti conduit les candidat(e)s à écrire dans la précipitation et devient génératrice de fautes. Il convient de s'entraîner à écrire moins, mais mieux !

L'analyse du sujet est censée conduire *naturellement* à l'élaboration d'un plan qui est à la base d'une démonstration suivie et cohérente. Le plan n'est pas un simple exercice formel, il est la condition même d'un raisonnement convaincant. Organiser ses idées après l'analyse du sujet, c'est éviter que celles-ci ne fassent l'objet d'une simple juxtaposition sans véritable lien logique. Le plan sert également à éviter les répétitions.

Le plan en trois parties n'est pas une règle absolue à respecter pour satisfaire à une tradition académique. Il correspond cependant le plus souvent à un raisonnement logique et nuancé. Soulignons que l'équilibre entre les différentes parties doit être respecté.

Nous conseillons également aux candidats d'apporter un soin particulier à l'introduction et à la conclusion, point de départ et d'arrivée de la démonstration. Ces deux parties gagnent d'ailleurs à se répondre : la conclusion aura intérêt à reprendre les termes de la problématique et à répondre aux questions posées dans l'introduction.

L'introduction est d'abord censée « amener » le sujet, indiquer dans quel contexte et pour quelles raisons les questions se posent. Si la plupart des candidats proposent une problématique, nombreux sont ceux qui se contentent de reprendre la consigne formulée dans le sujet.

Une introduction selon le schéma suivant répondrait par exemple aux attentes du jury :

- présenter brièvement les textes constitutifs du dossier ;
- formuler clairement la question/problématique ;
- annoncer le plan.

Le jury a déploré que trop de copies restent sans conclusion. Or la conclusion fait le bilan de la démonstration en montrant bien comment celle-ci a permis de répondre aux interrogations posées en introduction. Idéalement, elle élargit ensuite le débat, elle ouvre les perspectives en renvoyant par exemple à d'autres domaines culturels (arts plastiques, cinéma, musique...).

La conclusion est aussi le lieu où les candidats peuvent poser de nouvelles questions ou évoquer la manière dont d'autres écrivains ont répondu aux questions soulevées par la problématique. On ne trouve que trop rarement des conclusions qui proposent cette ouverture, cet élargissement.

Enfin, dans un souci de clarté, il est nécessaire de veiller à ce que l'introduction et la conclusion soient nettement démarquées du reste du développement. Ainsi il convient de laisser un espace entre les parties et d'aller à la ligne, au sein des grandes parties, au début de chaque paragraphe.

→ Écrire dans une langue fluide et authentique

La correction de la langue est, bien entendu, d'une importance capitale. Le jury a constaté dans de trop nombreuses copies que les connaissances de base de la grammaire de la langue n'étaient pas toujours acquises.

Trop de candidats attestent d'un niveau d'allemand insuffisant. Il est indispensable d'avoir au minimum le niveau C1 du CECRL dans les deux langues pour se présenter à un tel concours.

Orthographe et ponctuation

L'orthographe était globalement correcte.

Les candidat(e)s sont invités à faire preuve de cohérence dans les cas qui permettent des variations :

on écrira toujours *mithilfe* ou toujours *mit Hilfe* ; toujours *anstelle von* ou toujours *an Stelle von*

Mais toujours : *anhand von*

Il faut aussi souligner l'emploi erratique voire l'omission de la virgule dans un très grand nombre de copies. Or en allemand, les virgules sont essentielles pour lire et comprendre le texte.

Même les germanophones oublient les virgules.

On ne peut donc qu'inviter les candidats à une révision précise de ces points de langue durant leur préparation ainsi qu'à une relecture attentive dans ce sens de leur copie le jour du concours.

Enfin, le jury attend une maîtrise aisée des termes spécifiques à l'analyse littéraire, des expressions argumentatives (connecteurs logiques, formules introductives, conclusives...) et s'étonne de trouver des erreurs telles que *Wir können also sich fragen, ...* ou *Der zum Kommentieren Text*.

Néanmoins le jury a constaté que ces expressions étaient plutôt mieux maîtrisées que lors de la session précédente.

Pour conclure, on ne saurait trop encourager les candidats

- à tenir compte des conseils méthodologiques formulés dans ce rapport ;
- à lire une variété de textes en allemand ;
- à saisir toutes les opportunités pour une pratique de la langue orale et écrite.

→ Pistes d'exploitation

Quelques idées pertinentes exprimées dans les copies :

- Charlotte a choisi de s'exiler au Mexique pendant la période du nazisme **comme Anna Seghers**.
- *Der Spaziergang als Zeichen des Aufbruchs, Nach-Vorne-Schauens*.
- *Die eingestürzte Terrasse als Symbol für die DDR*.
- *Der Titel („In Zeiten des abnehmenden Lichts“) als Symbol für den Untergang der DDR*.
- *„der sich rötende Himmel“ kann gleichzeitig den Untergang und den Ausblick in die Zukunft symbolisieren*.
- Un candidat a établi un lien judicieux entre le prénom „Wilhelm“ et l'époque à laquelle il est né (*im Deutschen Kaiserreich*).

- Un candidat s'est appuyé sur l'emploi de repères spatio-temporels (*hier – dort ; früher – heute ; vor sehr langer Zeit – jetzt...*) pour accéder au sens du texte. Par conséquent, les candidats ne doivent pas hésiter à citer des éléments du texte pour étayer leur explication, sans pour autant tomber dans la paraphrase !

Nous ne proposons pas de corrigé type, car le jury n'attend pas UNE réponse spécifique. Tout plan est recevable à condition que le candidat respecte tout ce qui a été annoncé dans l'introduction (argumentation, structure, organisation, rédaction dans un allemand correct etc...).

Quelques pistes de réflexion

1. Les grands-parents (*Wilhelm und Charlotte*) étaient des communistes convaincus qui ont fui le régime nazi et se sont exilés au Mexique. Les éléments du texte qui évoquent ce passé sont entre autres : « *sowjetischer Meisterspion* », « *eines mittleren Nazis ...* », « *Wehrmacht* », « *mexikanische Geschichten* »...
2. Les parents (*Kurt und Irina*) voulaient bâtir le socialisme. Les éléments du texte qui parlent du quotidien en RDA sont entre autres : « *Stasi-Bunke* », « *Volksbuchhandlung* », « *Konsum* » (le nom de petits magasins d'Etat en RDA) « *Milch auf Marken* », et laissent en déduire qu'il s'agissait certes d'un état policier avec de nombreuses privations, mais que la vie était aussi empreinte de solidarité et d'entraide (*alle kennen sich, man grüßt sich, die Kinder spielen auf der Straße ...*).
3. Les enfants (*Alexander*) appartiennent à la génération qui a contribué à précipiter la chute du régime est-allemand. Les éléments du texte qui illustrent la période de la „Wende“ sont : „*nach der Wende*“, „*der aus dem Westen gekommene Arzt*“, „*rückübertragen*“ (expression qui renvoie à l'expropriation d'anciens propriétaires dont les descendants se voient restituer les biens après la réunification), „*Reisebüro*“ (la liberté de circuler était une revendication forte des manifestations citoyennes de 1989), la terrasse et le jardin d'hiver ont été rénovés ce qui fait référence au nouvel essor économique de ces années-là (*Stichwort „blühende Landschaften“*).

Élargissements possibles

1. *Die Aufarbeitung der beiden Diktaturen des 20. Jahrhunderts. (Beispiel: es gibt auch heute noch Erben, die von im Dritten Reich erworbenem Reichtum profitieren!)*
2. *Was wissen eigentlich die Jugendlichen 25 Jahre nach der Wiedervereinigung noch über die Teilung Deutschlands? „Und für den Urenkel Markus sind die Ereignisse bloß noch Geschichte.“*

Rappelons que ces pistes ne sont proposées qu'à titre d'exemples.

C13. Thème

➔ Texte à traduire

Voilà. J'ai quarante-sept ans.
 Nos enfants sont partis. Romain est à Grenoble, en deuxième année d'une école de commerce. Nadine est en Angleterre, elle fait du baby-sitting et des films vidéo. L'un de ses films a été projeté dans un festival où elle a gagné un prix et depuis, nous l'avons perdue.
 La dernière fois que nous la vîmes, c'était à Noël dernier.
 Quand son père lui a demandé ce qu'elle faisait, elle a sorti une petite caméra de son sac et l'a branchée sur le Radiola. Nadine n'aime pas les mots. Elle parle très peu depuis qu'elle parle. Elle ne m'a jamais dit maman j'ai faim, par exemple. Elle se levait et prenait alors quelque chose à manger. Jamais dit : fais-moi réciter le poème, ma leçon, mes tables de multiplication. Elle gardait les mots en elle, comme s'ils étaient rares. Nous conjuguions le silence elle et moi : regards, gestes, soupirs en lieu et place de sujets, verbes, compléments.

Sur l'écran sont apparues des images en noir et blanc de trains, de rails, d'aiguillages ; au début, c'était très lent, puis tout s'est accéléré lentement, les images se sont superposées, le rythme devenait envoûtant, fascinant ; Jo s'est levé, a été prendre une bière sans alcool dans le frigo ; je ne pouvais détacher mes yeux de l'écran, ma main a pris celle de ma fille, *sujet*, des ondes ont parcouru mon corps, *verbe*, Nadine a souri, *complément*. Jo bâillait. Je pleurais. Quand le film a été fini, Jo a dit qu'en couleurs, avec du son et sur un écran plat, ça serait pas mal ton film fillette, et moi je lui ai dit merci, merci Nadine, je ne sais pas ce que tu as voulu dire avec ton film, mais j'ai réellement ressenti quelque chose. Elle a débranché la petite caméra du Radiola et elle a chuchoté en me regardant : j'ai écrit le *Boléro* de Ravel en images maman, pour que les sourds puissent l'entendre.

Grégoire Delacourt, *La liste de mes envies*, Éditions JC Lattès, 2012

→ Éléments contextuels

Grégoire Delacourt est un publicitaire et écrivain français né en 1960 à Valenciennes. Son deuxième roman, *La Liste de mes envies*, sort en 2012 et devient très vite un bestseller. Le roman a fait l'objet d'une adaptation au théâtre, jouée en 2013 à Paris, et au cinéma avec un film sorti en 2014.

Jocelyne est une modeste mercière habitant à Arras. Elle est mariée à Jocelyn, son premier amour, ouvrier dans une usine de glaces de la ville et ils sont parents de deux grands enfants, partis faire leur vie. Lorsqu'elle gagne plus de 18 millions d'euros au loto, elle décide de n'en parler à personne et cache le chèque de son gain, consciente que cet argent bouleverserait son existence.

Le succès de ce livre s'explique sans doute en partie parce qu'il correspond bien à l'humeur de l'époque, même si certains critiques jugent le style et le thème (« L'argent ne fait pas le bonheur ») un peu trop simplistes.

→ Entraves

L'extrait à traduire ne présente pas de difficultés particulières sur le plan lexical. Le jury a parfois été surpris de constater que certains termes n'étaient pas connus en allemand tels *tables de multiplication* (*das Einmaleins*), *soupirs* (*Seufzer*), *bâillait* (*gähnte*) qui pourtant ne relèvent pas d'un lexique technique ou spécialisé. Une exception : *aiguillages* (*Weichen*) = terme technique difficile que peu de candidats ont réussi à traduire.

Faute fréquente :

« **Quand** son père lui a demandé ... » et « **Quand** le film a été fini ... » se traduisent bien par « **Als** ihr Vater sie gefragt hat ... » / « **Als** der Film zu Ende war... » et non par « **Wenn** ... »

Rappelons la différence entre ces deux conjonctions de subordinations :

Als est employée pour un événement unique dans le passé (*quand ; lorsque*).

Wenn au passé sert à dénoter le caractère répétitif d'un procès (*chaque fois que*).

Les temps du passé dans le texte d'origine représentent une autre difficulté d'ordre grammatical : en allemand, il est possible d'user d'une certaine liberté pour choisir entre le prétérit et le parfait, mais une fois une règle choisie, il faut s'y tenir. Dans le flux narratif de notre texte, les deux sont possibles, néanmoins on privilégiera le parfait pour exprimer les actions, les mouvements et les gestes, et le prétérit pour rendre compte d'une atmosphère, d'un état.

→ Quelques conseils pour traduire

Nous conseillons aux futurs candidats de :

- prendre le temps de lire et de comprendre la totalité du texte car il semble improbable de traduire un texte sans prendre la pleine mesure de l'énonciation ;
- traduire dans un premier temps mentalement le texte et ne noter des pistes de traduction que pour les segments problématiques ;
- visualiser les scènes, actions, réactions et événements décrits dans le texte d'origine afin de vérifier qu'aucun paramètre, qu'aucune composante n'a été oublié ou modifié par la traduction ;
- relire la traduction en essayant de retrouver le texte d'origine ;
- vérifier la recevabilité linguistique (orthographe, grammaire, conjugaison, lexique) du texte d'arrivée ;

Exemples :

Des fautes de langue telles que

Ich habe 47 Jahre alt.

Videofilms ou Videofilmen

das Film

sein Vater, seine Filme (en parlant de Nadine)

Nadine möge die Worte nicht

Jo ist sich aufgestanden

sie behaltete

im England

Ich konnte meine Augen nicht wegnehmen

ne sont pas acceptables dans le cadre d'un tel concours.

- vérifier la recevabilité culturelle (idiomes, images, références, etc.) du texte d'arrivée.

Exemples :

Si « *Bier ohne Alkohol* » est parfaitement compris, tout germaniste doit savoir que les Allemands parlent de « *alkoholfreies Bier* ».

« ...depuis qu'elle parle ». Pour désigner le moment où un enfant commence à parler, les Allemands utilisent l'expression « *seit sie sprechen kann* »

- essayer de trouver dans la langue cible des rythmes, des intonations et des sonorités proches du texte d'origine ;

Exemple :

« La dernière fois que ..., c'était ... », il convient de changer l'ordre des éléments pour mettre l'accent sur ... : « *An Weihnachten...* »

- examiner la correspondance des registres de langue utilisés.

Exemple : *Sa tenue vestimentaire « elle fait du baby-sitting »* ne peut en aucun cas se traduire par « *sie fröhnt und huldigt ...* ». « baby-sitting » peut se traduire par Babysitting, car ce terme est couramment utilisé en allemand.

- Il n'est pas nécessaire de traduire le titre de l'œuvre d'où le texte est extrait
« *Die Liste meiner Lüste* » ou « *Die Liste meiner Gelüste* » est aussi faux que maladroit.

- Respecter la mise en forme du texte source (alinéas ...).

- Ne jamais proposer plusieurs solutions de traduction pour un terme, faire un choix.

C14. Quelques ouvrages utiles

Le thème est une épreuve difficile qui exige une préparation régulière et intensive. Voici quelques pistes pour s'y préparer seul :

→ Rapports de jurys (CAPES, Agrégation)

La lecture des rapports est indispensable. Ils proposent concrètement des conseils sur la méthode à suivre, un corrigé modèle, signalent les erreurs récurrentes des candidats, les difficultés rencontrées. Ne pas hésiter à lire les conseils formulés en traduction dans d'autres concours que celui préparé.

Les rapports de jury ainsi que d'autres informations utiles se trouvent dans l'espace « devenir enseignant » : <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/>

→ Dictionnaires unilingues

- **français** : La consultation d'un dictionnaire unilingue français est indispensable, on ne saurait traduire correctement ce que l'on ne comprend pas dans ses moindres nuances.
Le Petit Robert – Dictionnaire de la langue française, Paris.

- **allemands** :

Duden. *Deutsches Universalwörterbuch A-Z*, Mannheim.

Wahrig, L., *Deutsches Wörterbuch*, Gütersloh.

Duden. *Das große Wörterbuch der deutschen Sprache* in 8 Bänden, Mannheim.

Duden in 12 Bänden, en particulier : 1. *Rechtschreibung*, 2. *Stilwörterbuch*, 3. *Bildwörterbuch*, 5. *Fremdwörterbuch*, 9. *Richtiges und gutes Deutsch (Wörterbuch sprachlicher Zweifelsfälle)*, 11. *Redewendungen und sprichwörtliche Redensarten*.

→ Vocabulaires et manuels

Demarche, J.-P., *Le thème allemand systématique*, Paris (Ellipses), 1998.

Henrion, I. / Stempfer, R., *Guide du thème allemand*, Paris (Colin), 1999.

Niemann, R.-F., *Les mots allemands*, Paris (Hachette), 2012.

Schanen, F. / Homburg, H., *L'allemand par le thème annoté et corrigé*, Paris (Nathan), 2005.

Pérennec, M., *Éléments de traduction comparée français-allemand*, Paris (A. Colin), 2005.

→ Grammaires

Duden in 12 Bänden, Bd. 4, Die Grammatik, 2009.

Schanen, F. / Confais, J.-P., *Grammaire de l'allemand. Formes et fonctions*, Paris (Nathan), 2005.

Quelques conseils

Commencer par lire attentivement le texte à traduire ; tel terme n'affirme sa coloration que dans le contexte ou par une précision ultérieure. Ensuite seulement, commencer la traduction en consultant les ouvrages de son choix (à l'entraînement, le candidat se donne le temps qu'il veut bien se donner, il ne se met que progressivement dans les conditions du concours). Le but de l'opération est de rendre, aussi précisément que possible (sens, emploi, registre de langue), le texte en allemand. D'où la devise souvent invoquée : **So treu wie möglich, so frei wie nötig !**

Lire régulièrement des textes allemands de tout genre, ne pas négliger la langue de l'actualité, fréquenter les médias écrits et audio-visuels.

Finir par faire quelques traductions dans les conditions du concours, afin de tester sa capacité à travailler en temps limité et sans dictionnaire.

Proposition de traduction

So weit, so gut. Ich bin siebenundvierzig.

Unsere Kinder sind aus dem Haus. Romain ist in Grenoble, im zweiten Studienjahr an einer Handelshochschule. Nadine ist in England, sie macht Babysitting und Videofilme. Ein Film von ihr wurde während eines Festivals gezeigt, bei dem sie einen Preis gewonnen hat, und seitdem haben wir sie verloren.

An Weihnachten: da haben wir sie zuletzt gesehen.

Als ihr Vater sie gefragt hat, was sie macht, hat sie eine kleine Kamera aus ihrer Tasche geholt und an den Radiola angeschlossen. Nadine mag Worte nicht. Sie spricht sehr wenig, seit sie sprechen kann. Sie hat zum Beispiel nie zu mir gesagt: Mama ich habe Hunger. Sie ist aufgestanden und hat sich etwas zu essen genommen. Nie gesagt: lass mich dir mal das Gedicht, meine Lektion, mein Einmaleins aufsagen. Sie behielt die Worte in sich, als wären sie kostbar. Wir haben das Schweigen wie Sprache konjugiert, sie und ich: Blicke, Gesten, Seufzer anstelle von Subjekt, Prädikat, Objekt.

Auf dem Bildschirm erschienen Schwarzweißbilder von Zügen, Gleisen, Weichen; am Anfang war es sehr langsam, dann wurde alles allmählich immer schneller, die Bilder überlagerten sich, der Rhythmus wurde Schwindel erregend, faszinierend; Jo ist aufgestanden und hat sich ein alkoholfreies Bier aus dem Kühlschrank geholt; ich konnte meine Augen nicht vom Bildschirm lösen; meine Hand ergriff die meiner Tochter, Subjekt, Wellen strömten durch meinen Körper, Prädikat, Nadine lächelte, Objekt. Jo gähnte. Ich weinte.

Als der Film zu Ende war, hat Jo gesagt, in Farbe, mit Ton und auf einem Flachbildschirm wäre er nicht schlecht dein Film Töchterchen, und ich habe ihr gedankt, Danke Nadine, ich weiß nicht, was du mit deinem Film sagen wolltest, aber ich habe wirklich etwas empfunden. Sie hat den Stecker der kleinen Kamera aus dem Radiola gezogen und mir zugeflüstert: ich habe den *Boléro* von Ravel in Bildern geschrieben Mama, damit Taube ihn hören können.

C15. Orthographe

Les éléments suivants sont empruntés aux rapports de jury récents de CAPES et d'agrégation d'allemand.

Les règles de l'orthographe allemande ont connu un certain nombre de changements durant les 10 dernières années, et les utilisateurs allemands et plus largement germanophones manifestent des attitudes différentes à leur égard. Les règles publiées en 2006 constituent désormais la référence en la matière. Elles s'appuient sur le savoir linguistique des utilisateurs, en combinant un nombre restreint de principes et règles de base.

Les règles publiées en 2006 constituent désormais la référence. Les points essentiels sont :

- -ß/-ss : on met ß après une voyelle longue ou diphtongue, -ss après une voyelle brève, quels que soient les environnements (*draußen, gerissen, er misst, das Maß*),
- on peut trouver trois consonnes identiques consécutives (par exemple pour les composés et dérivés *schnelllebig, Kaffeeernte* ; mais : *dennoch, Drittel* qui sont ressentis comme lexicalisés)
- la racine reste déterminante (*Stammprinzip*) ainsi que l'alignement sur les orthographes majoritaires (notamment pour ä/äu : *behände <Hand, belämmert, gräulich, Gräuel <Grauen ; Känguru, rau* comme *Gnu, blau* ; mais : *Eltern*), de même *Platz >platzieren, Nummer > nummerieren* et *Differenz >differenziell*
- l'intégration des mots d'origine étrangère est variable (cf. listes établies)
- le tiret peut permettre une meilleure lisibilité (*das Drop-out / Dropout, 55-Cent-Marke, E-Mail-Adresse, Make-up-frei, Kaffee-Ernte*) ou la mise en valeur d'un élément (*Ich-Gefühl, be-greifen*) ; il est obligatoire pour certaines nominalisations (*das Entweder-oder, das In-den-April-schicken*) et si la composition contient un élément invariable (chiffre ou lettre, abréviation ou acronyme) *3-jährig, Mehrheit, E-mail, x-beliebig, UNO-Truppen, UV-bestrahlt, zum x-ten Mal* ; mais : *100%ig, der 68er, ein 32stel, abtlich, ÖVPLer ; 3fache / 3-fache Menge*.
- l'emploi de la virgule traduit la distinction entre coordination et subordination (virgule entre éléments d'une énumération, marquage des subordonnées et appositions par des virgules, les incises pouvant être marquées par des virgules, tirets ou parenthèses). Les points délicats sont :

→ l'emploi ou non de la virgule avant *und, oder* etc. coordonnant des propositions : l'emploi est libre et obéit à des considérations de sens et de lisibilité

→ l'emploi de la virgule avec une construction infinitive, participiale ou adjectivale : s'il y a un corrélat dans la phrase, on met la virgule (*Doch noch zu gewinnen, damit hatten wir nicht gerechnet. Ich liebe es, lange auszuschlafen. Erinnere mich daran, die Blumen zu gießen.*), également si la construction est employée comme incise (*[Nur so,] verbittert und im Rollstuhl, ist mir mein Onkel in Erinnerung geblieben.*), si la construction infinitive est introduite par *als, anstatt, außer, ohne, statt, um + zu* et si elle dépend d'un substantif (*der Versuch, sich selbständig zu machen*)

- la césure : on jugera d'après la lecture à voix haute et lente pour déterminer les syllabes que l'on pourra effectivement séparer à la fin d'une ligne : *so-zi-al, Na-ti-on, Fa-mi-li-en*. Le principe majeur sera celui de la lisibilité : on ne sépare pas une lettre isolée : *Bastel-ecke* et non pas **Bastele-cke*. On ne dissocie pas *ck*, mais on sépare *st* : *Zu-cker, bismar-ckisch, lus-tig*. Pour *bl, dr* et *gn* existent des variantes : *no-ble / nob-le Regung, Hy-drant / Hyd-rant, Mag-net / Ma-gnet*.

- la majuscule signale non seulement les débuts de phrase, mais également les substantifs (possibilité d'article ou de préposition + article, d'épithète, d'expansions à droite) et les noms propres :

→ *Heute Morgen* [partie du jour] *haben die Abgeordneten* [participe substantivé] *der Mecklenburgischen Seenplatte* [nom géographique et complément de nom pour *Abgeordnete*] *am Grünen Tisch* [concept] *Maßnahmen getroffen, damit Jung und Alt* [concerne des personnes] *sich auch abends um fünf auf Deutsch* [nom d'une langue] *unterhalten kann. Die einen* [ellipse de N] / *Einen* [mise en relief] *waren zuversichtlich, für die Anderen / anderen war alles einfach nur zum Weinen. Nach langem Hin und Her einigte man sich aufs Erfreulichste / erfreulichste auf eine Hand voll / Handvoll einfacher Regeln und Ratschläge, die dann anhand* [quasi-préposition] *von Fernseh und Audiospots und mit Hilfe / mithilfe von Zettelaktionen Verbreitung finden werden.*

→ Un grand nombre d'adjectifs ou d'adverbes dérivés de substantifs qui se combinent avec *sein / bleiben / werden* prennent une minuscule : *mir ist nicht gut, wohl, mir ist gram, bange ; ich bin pleite ; sie ist spitze / einsame Spitze ; mir ist angst – ich habe (keine) Angst ; das ist mir recht, schnuppe ; du bist schuld vs du hast (große) Schuld (an diesem Unglück) ; wir sind es leid ; er ist ihm (spinne)feind / wohlgesinnt*. Variantes: *du gibst ihm recht / Recht, ich tue ihm unrecht / Unrecht*.

→ Si le pronom de politesse *Sie* prend toujours la majuscule, celle-ci est facultative pour le pronom 2°sg et les possessifs correspondants dans des contextes épistolaires : *Lieber Amadeus, wie geht es dir / Dir ?*

- La question de l'orthographe des verbes composés et dérivés est complexe : c'est la question de la soudure pour les infinitifs et participes

→ On écrira en un mot les verbes composés et dérivés à l'aide de prépositions-préverbes (*°abladen, °aufheben, °mitbringen : durchziehen : der Faden will sich nicht °durchziehen lassen / sie zieht den Faden °durch ; die Frage durch°zieht das ganze Buch / die Frage soll das ganze Buch durch°ziehen vs die Frage soll sich das ganze °Buch durch[post-position] °(hin)ziehen*) ; il y a une certaine latitude pour les combinaisons adverbe (temporel, local, directionnel) + verbe et on décidera selon le sens et l'accentuation (*°aufwärtsfahren / aufwärts fahren ; fortgehen – (in einem) fort gehen ; zusammensitzen*). On écrira en un mot les combinaisons verbe + *d(a)(r)* + préposition comme *dranbleiben, davonlaufen*, etc, et une série limitée de verbes formés à partir d'une base verbale et d'un ancien adverbe qui n'existe plus guère à l'état libre (comme par exemple *heimholen, abhandenkommen, vorliebnehmen, kundtun*), exception faite des combinaisons avec *sein : da, los, auf, vorbei, zurück + sein*.

→ Verbe + adjectif : deux cas se dessinent. Si verbe + adjectif caractérisent ensemble le résultat d'une action, alors il y a constitution d'un sens spécifique, souvent idiomatique comme pour *krankschreiben: er ist krankgeschrieben* signifie qu'il y a eu un acte médico-administratif, mais qui ne génère pas la maladie ; *richtigstellen : ich möchte das richtigstellen* (dans ce cas, le résultat n'est pas 'x ist richtig', mais bel et bien 'x ist richtiggestellt = korrigiert'). Idem pour *festnageln* dans le sens de 'festlegen' : *er will sich darauf nicht festnageln lassen ; wir müssen eben etwas kürzertreten (= uns einschränken)*. Dans d'autres cas, on peut caractériser le résultat d'une action soit par l'adjectif, soit par le participe adjectif+verbe : *er kocht die Kartoffeln weich* donnera *die Kartoffeln sind weich / weichgekocht*. On séparera l'adjectif du verbe s'il permet ou prend une modification / détermination (*fertigstricken / fertig stricken, sehr weich kochen, mausetot schlagen – totschiagen/ tot schlagen*) ou s'il est complexe (*schrottreif fahren, glaubhaft machen*).

→ Substantif + verbe : majuscule si le substantif garde certaines caractéristiques nominales (sie fährt Auto/ ein altes Auto); minuscule pour les autres cas (sie steht kopf / *einen runden Kopf) , que le verbe soit inséparable (bauchreden, schlussfolgern) ou non (teilnehmen, stattfinden).

→ Verbe + verbe : on considère généralement qu'il s'agit d'une combinaison dont chaque membre garde son sens et la graphie non soudée est alors préférable (*arbeiten kommen, spazieren fahren, lesen lernen* ; verbe + *bleiben, lassen* : *sitzen bleiben, schlafen lassen*). La graphie peut rendre compte de différences sémantiques : *jemanden sitzenlassen* ('nicht mehr beachten') vs *jemand sitzen lassen* ('jemandem erlauben, (weiterhin) zu sitzen') ; *kennenlernen* / *kennen lernen*.

- On distingue selon le sens et l'idiomaticité / le degré de conceptualisation *schwerkrank* vs (*besonders*) *schwer krank, halbvoll* vs (*fast*) *halb voll, nichtöffentlich* vs *nicht öffentlich, glattgehobelt* vs *glatt gehobelt*, mais on écrit : *krankgeschrieben, heiliggesprochen* comme les verbes correspondants ; *ein ratsuchender / ein (guten) Rat suchender Bürger*

- Autres cas : *irgend + jemand, irgend + etwas* etc., s'écrivent toujours en un mot.

Les candidat(e)s sont invités à faire preuve de cohérence dans les cas qui permettent des variations (on écrira toujours *mithilfe* ou toujours *mit Hilfe*).

On consultera avec profit, outre les grammaires et les dictionnaires les plus récents, c'est-à-dire ceux qui intègrent les règles publiées en 2006, des brochures et des sites électroniques qui présentent des listes, des règles et des exercices, notamment :

DUDEN: Duden – *Deutsche Rechtschreibung – kurz gefasst. „Die Grundregeln der deutschen Rechtschreibung mit zahlreichen Beispielen“*

<http://www.ids-mannheim.de/reform/> et <http://rechtschreibrat.ids-mannheim.de/aktuell/> (pour le überarbeitetes Regelwerk et le Wörterverzeichnis)

WAHRIG : *Grundregeln der deutschen Rechtschreibung. Die deutsche Orthografie auf einen Blick*, 96 Seiten

C.2. LETTRES : commentaire composé et question de grammaire

Rapport établi par Marie-Danielle Minier et Jean-Daniel Noël

C21. Les modalités de l'épreuve

L'épreuve comporte :

- le commentaire d'un texte littéraire répondant aux entrées du programme de CAP et aux objets d'étude au programme de baccalauréat professionnel en trois ans.
- le traitement d'une question de grammaire permettant d'éclairer le sens du texte.

C22. Le commentaire d'un texte littéraire

Le sujet et son traitement

Le sujet proposé aux candidats, un extrait de *La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudou présentait plusieurs attendus permettant de mieux comprendre la nature des échanges entre les deux personnages mis en scène :

- une connaissance suffisante de la mythologie qui a inspiré la pièce afin de contextualiser le texte dans la géopolitique de 1935,
- une capacité à percevoir, dans les échanges, la portée universelle du message sur l'homme et son rapport à la guerre,
- une capacité à appréhender la dimension théâtrale du texte.

Ces trois aspects n'ont été que rarement traités de façon concomitante voire pour certains « oubliés », notamment la dimension théâtrale de l'extrait. Des candidats ont ainsi fait complètement abstraction du genre et du type de texte pour se focaliser sur quelques faits de langue repérés sans rapport direct avec l'objet du texte.

Les plans choisis

La construction d'un plan structuré a posé des problèmes à un certain nombre de candidats. Aussi convient-il de rappeler qu'un commentaire composé se fonde sur les attendus de plan suivant :

- Une introduction

On y présente l'extrait en le thématissant et le contextualisant. On propose un ou plusieurs axes de lecture qui vont donner à lire une interprétation personnelle du texte. Enfin, on annonce le plan du développement.

Il ne s'agit en aucun cas de « plaquer un plan standard » comme ce candidat qui annonce de manière maladroite : « Dans un premier temps, nous allons regarder précisément le contenu du texte pour voir de quoi il s'agit ... [puis] interpréter le style que l'auteur utilise dans cette œuvre Finalement, il faudra interpréter ce que l'auteur a voulu exprimer en écrivant cette pièce de théâtre ».

Un plan est un projet de lecture qui s'appuie sur une argumentation. Il suppose donc une lecture précise et circonstanciée du texte. En l'occurrence, pour l'extrait choisi, il n'y avait pas d'attendus particuliers mais on relèvera avec intérêt la problématique de ce candidat qui s'interroge sur le titre de l'œuvre et bâtit un plan en trois parties autour :

- des personnages mis en scène,
- des questions politiques et sociétales posées,
- de la mise en scène et de la portée du message.

- Un développement

Il se compose de plusieurs parties. Comme son nom l'indique, le développement et la progression dans la réflexion permettent de répondre à la problématique annoncée dans l'introduction. Ces parties dont le nombre correspond à l'annonce faite dans l'introduction se fondent sur l'analyse de l'écriture et de faits de langue permettant d'accéder au sens. On est donc bien dans une démarche analytique et argumentative qui va déboucher sur une interprétation. Il est à regretter que trop souvent, le développement paraphrase le texte sans véritable explication.

Le commentaire doit permettre de projeter une lecture sensible justifiée par des indices choisis dans le texte pour étayer la proposition.

- Une conclusion

C'est un temps de synthèse qui reprend les grands axes d'interprétation et propose une ouverture en lien avec la question initialement posée.

Le jury a apprécié les copies qui proposaient un projet de lecture personnel. Ces copies posaient en général une interrogation dans l'introduction, à laquelle toutes les parties du devoir apportaient une réponse étayée par des arguments et des exemples.

Les difficultés

Un certain nombre de candidats ont limité leur analyse à une étude très succincte du texte procédant d'une lecture techniciste. Ainsi, on notera le relevé quasi systématique des champs lexicaux, de certaines figures de style (métaphore, personnification), des temps verbaux (présent, imparfait) sans que ces éléments ne donnent lieu à une analyse et une interprétation du texte. À l'inverse, dans beaucoup de copies, ces relevés n'ont servi qu'à paraphraser le texte au détriment d'une analyse qui démontre comment l'auteur construit et met en scène son histoire.

Certains candidats n'ont pas traité la dimension théâtrale de l'extrait, la niant parfois. Ils n'ont donc pas procédé à une lecture globale du texte permettant d'en saisir le contexte, les enjeux et surtout la mise en scène. La nature même du texte, les interrogations qu'il suscite ont donné lieu parfois à des dissertations philosophiques sans rapport avec l'attendu de commentaire composé. Autre regret récurrent, l'écriture ne fait pas l'objet d'une attention particulière ou bien n'est pas suffisamment prise en compte dans l'analyse du texte.

L'absence de connaissances littéraires et la non maîtrise des outils d'analyse a pénalisé certains candidats pour défendre des intuitions pourtant pertinentes. La dimension théâtrale du texte n'a pas été suffisamment étudiée, son énonciation spécifique occultée dans un grand nombre de copies, certains candidats allant jusqu'à qualifier les personnages de narrateurs.

Les attendus pour un concours de ce niveau.

Les professeurs d'allemand-lettres auront, pour certains, à enseigner le français autant que l'allemand. Le recrutement de ces professeurs doit être l'occasion de vérifier un certain nombre d'acquis linguistiques ou culturels qui fonderont par la suite leur enseignement sans préjuger de la formation à l'occasion de leur année de stage. Il convient de rappeler certaines exigences :

- la correction orthographique de la langue. Il n'est pas acceptable qu'un candidat produise plus d'une vingtaine d'erreurs orthographiques dans sa copie ;
- la maîtrise de notions grammaticales fondamentales ayant trait à la construction syntaxique, (construction de la phrase), à l'analyse lexicale (formation des mots, déclinaison) ;
- la connaissance des grandes périodes, des courants littéraires et d'œuvre patrimoniales. Annoncer l'*Énéide* comme « l'auteur de « la guerre de Troie » (sic) interroge sur le niveau de culture générale.
- la maîtrise des bases de l'analyse littéraire et la connaissance des spécificités des genres, pour éviter certaines approximations sur la confrontation des personnages, la théâtralité de la scène ou son registre tragique.

Pour aider les candidats à préparer au mieux le concours, on recommandera la fréquentation d'anthologies littéraires, dont les titres figuraient déjà dans le rapport 2015 et qui sont à nouveau donnés ici :

G. Decotte, J. Dubosclard (dir.), *Itinéraires littéraires*, Paris, Hatier, 1988-1990, 5 volumes (Moyen Âge – XVI^e siècle, 441 p. ; XVII^e siècle, 448 p. ; XVIII^e siècle, 479 p. ; XIX^e siècle en 2 fascicules, 576 p. ; XX^e siècle en 2 fascicules, 975 p.).

C. Desaintghislain, C. Morisset, P. Rosenberg, F. Toulze, P. Wald Lasowski, *Français Littérature*, Paris, Nathan, 2011, 1 volume, 576 p.

H. Mitterand (dir.), *Littérature. Textes et documents*, Paris, Nathan, 1991, 5 volumes (Moyen Âge – XVI^e siècle, 511 p. ; XVII^e siècle, 494 p. ; XVIII^e siècle, 527 p. ; XIX^e siècle, 791 p. ; XX^e siècle, 891 p.).

C23. Le commentaire grammatical

Le traitement de la question

Il est important d'avoir une idée claire de l'exercice proposé et de ses enjeux. Il n'est pas demandé un commentaire stylistique et certains candidats s'égarèrent en considérations sur les jeux de sonorités, les champs lexicaux et autres figures de style du passage. En outre, si l'articulation avec le sens du passage explicitement demandée par la consigne ne doit pas être perdue de vue, le développement d'une interprétation ne dispense en rien d'une analyse grammaticale.

Certains candidats en restent également à l'idée que la phrase est complexe parce qu'elle est jugée longue. Il est nécessaire de maîtriser non seulement un certain nombre de notions grammaticales mais aussi des opérations syntaxiques telles que le déplacement ou la substitution. Il peut être intéressant d'envisager la place des mots et groupes de mots dans la phrase.

De ce fait, les candidats doivent se préparer à cette partie de l'épreuve écrite en consolidant leurs connaissances grammaticales et en s'appropriant les problématiques inhérentes à celles-ci. Il s'agit de circonscrire un ensemble de questions (les notions figurant dans les programmes de français de CAP et de baccalauréat professionnel peuvent constituer une bonne base en la matière) puis de se munir d'une grammaire de référence afin de s'exercer au travail précis d'analyse grammaticale et d'articulation avec le sens sur des passages des textes littéraires que l'on commente.

Éléments de corrigés

Le paragraphe proposé au commentaire grammatical était le suivant :

«Parce que nous avons été créés sensés, justes et courtois, nous nous parlons, une heure avant la guerre, comme nous nous parlerons longtemps après, en anciens combattants. Nous nous réconcilions avant la lutte même, c'est toujours cela. Peut-être d'ailleurs avons-nous tort. Si l'un de nous doit un jour tuer l'autre et arracher pour reconnaître sa victime la visière de son casque, il vaudrait peut-être mieux qu'il ne lui donnât pas un visage de frère... Mais l'univers le sait, nous allons nous battre. »

Le candidat peut isoler un certain nombre de segments, correspondant à des faits de langue différents, sur lesquels une analyse grammaticale était possible

- 1) L'omniprésence du nous, qui crée une ambiguïté et joue sur l'absurdité de destins qui s'opposent et sur la communauté de ces destins, accentuée par les nombreuses tournures pronominales réciproques.
- 2) Le jeu sur les temps : le texte commence au passé, en se référant à une source, une origine transcendante, mise en exergue par la forme passive (*nous avons été créés*). Il s'achève au futur dans une forme périphrastique (auxiliaire « aller » suivi de l'infinitif) qui souligne l'imminence de la lutte. Ce futur entre en tension avec le présent dans la dernière phrase, d'une proposition juxtaposée (*Mais l'univers le sait*) à l'autre (*nous allons nous battre*).
- 3) La première proposition du passage, conjonctive circonstancielle à valeur de cause, est une mise en relief de ce temps originel et de la prédétermination de l'humanité : il y a une causalité morale (*parce que nous avons été créés*) aux valeurs humaines - et héroïques - exposées en un groupe ternaire : *sensés, justes et courtois*.
- 4) L'alternance de rythme entre phrase simple et phrases complexes crée une architecture du passage qui fait de la phrase simple centrale un pivot de la réflexion, fortement modalisée. Le doute (philosophique et moral) qui s'insinue dans le raisonnement, s'exprime par l'adverbe de modalité *peut-être*, la locution adverbiale *d'ailleurs* et l'inversion pronominale *avons-nous*.
- 5) Le développement d'un système hypothétique : la proposition subordonnée conjonctive circonstancielle introduite par *si* (*si l'un de nous doit un jour tuer l'autre et arracher pour reconnaître sa victime la visière de son casque*) peut correspondre à une projection dans un futur éventuel, dont la force de la probabilité est soulignée par le verbe *devoir*. L'emploi du conditionnel présent dans la proposition principale (*il vaudrait peut-être mieux*) traduit la modalisation du discours et a une valeur potentielle propre, indépendante du système hypothétique. À ce titre, le rapport entre ces deux propositions se rapproche davantage d'un lien de cause que de condition : la conjonction *si* pourrait être remplacée par « s'il est vrai que... », faisant de cette affirmation une phrase générique. Dans ces conditions, cette construction semble faire écho à celle de la première phrase de notre passage, le recours à la subordination dans les deux cas témoignant à la fois d'une volonté de penser un événement dans un cours des choses, et d'une mise à distance de la réalité. Cette difficulté est sensible également à travers l'emploi de l'imparfait dans la troisième proposition de cette quatrième phrase, subordonnée complétive au subjonctif commandée par la tournure impersonnelle de la principale (« qu'il ne lui donnât pas un visage de frère... »).
- 6) La conjonction de coordination *mais* à valeur d'opposition, est un retour à la réalité, retour infaillible à une réalité intemporelle, marqué par un présent quasi intemporel, de toute éternité : *l'univers le sait*.

Comme l'an dernier, le jury recommande aux futurs candidats la lecture d'un ou deux ouvrages suivants de manière à acquérir les éléments grammaticaux fondamentaux pour aborder cette partie de l'épreuve. Quelques titres, précédés d'un astérisque, ont été ajoutés à la liste proposée l'an dernier :

- H. Bonnard, *Code du français courant. Grammaire seconde, première, terminale*, Paris, Magnard, 1985, 1 volume, 336 p.
- H. Bonnard, R. Arveiller, *Exercices de langue française. Grammaire seconde, première, terminale*, Paris, Magnard, 1985, 1 volume, 380 p. (L'ouvrage est complété par un *Livre du professeur*, Paris, Magnard, 1982, 1 volume, 312 p.).
- M. Arrivé, F. Gadet, M. Galmiche, *La grammaire aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Flammarion, 1986, 1 volume, 720 p.
- *D. Denis et A. Sancier, *Grammaire du français*, Paris, Le Livre de Poche, 1994, 541 p.
- *F. Calas et A.-M. Garagnon, *La phrase complexe*, Paris, Hachette, 2002, 159 p.
- *J.-C. Pellat, S. Fonvielle, *Le Grevisse de l'enseignant*, Paris, Magnard, 2016, 461 p.

D. Les épreuves d'admission

D.1. ALLEMAND : épreuve de mise en situation professionnelle et épreuve à partir d'un dossier

Rapport établi par Évelyne DARD et Anja SIEMON

Remarque générale

Le jury a constaté cette année que les candidats étaient plus détendus que lors des sessions précédentes, ce dont il ne peut que se réjouir. Néanmoins une attitude bienveillante de la part de ses membres ne doit pas pour autant conduire à une forme de familiarité de la part de certains candidats. Dans le cadre d'un concours, la distance qu'impose le respect est nécessaire.

D.11. Épreuve de mise en situation professionnelle

→ Étude des documents

Cette épreuve se compose de deux parties distinctes. Dans un premier temps, les candidats découvrent un corpus de documents (textes, images, vidéos) puis, au terme de leur préparation, sont invités à présenter, en allemand, une étude de l'ensemble de ces documents en veillant à leur mise en relation. Ils disposent de 15 minutes pour cet exposé, qui sera suivi d'un entretien avec le jury, en langue étrangère, qui n'excèdera pas 15 minutes.

Exposé

Il s'agit donc bien ici de proposer une analyse et un commentaire construit. Le jury a constaté avec satisfaction que la plupart des candidats avaient trouvé une thématique commune aux documents proposés, soulevé une problématique, annoncé et suivi un plan.

Le jury a particulièrement apprécié les candidats qui ont proposé des liens avec l'actualité ou se sont appuyés sur leurs connaissances et leur expérience personnelle afin d'enrichir l'analyse.

Le temps imparti pour l'exposé a été globalement respecté. Les candidats ont majoritairement évité l'écueil qui consiste à rédiger entièrement leur présentation et à transformer ainsi leur discours en une lecture oralisée. Nous attirons également l'attention des candidats sur l'importance du regard vers le jury, destinataire de ce discours oral.

Entretien

Rappelons que le but de cet entretien n'est pas de « piéger » les candidats, ou de les mettre en difficulté sur des points particuliers, mais bien de les aider, en les réorientant si besoin sur des éléments mal repérés, en les amenant avec bienveillance à réétudier leurs hypothèses, ou encore à approfondir leur analyse. Les candidats ont réagi de façon positive et réfléchie et étaient le plus souvent capables d'autocorrection ou d'un réexamen leurs propositions. Cette attitude a influencé favorablement le jury.

Le jury a été sensible aux candidats qui ont fait l'effort de se projeter dans leur futur métier et qui ont démontré les qualités d'un enseignant : écoute et clarté du discours, attitude responsable, prise en compte de l'interlocuteur... Cette posture doit faire l'objet d'un réel entraînement.

Enfin le jury aurait apprécié que les candidats sachent précisément se placer dans un système éducatif spécifique (le lycée professionnel), différent de l'enseignement dans un collège ou un lycée général et technologique.

Contenu

Au-delà de la simple analyse linéaire des documents, il était attendu des candidats un élargissement aux problématiques sociétales. Les meilleures productions se sont appuyées sur

une réflexion contextualisée, au-delà du ou des texte(s). Elles ont permis de mettre en valeur des connaissances culturelles et civilisationnelles. Il est également attendu de leur part une connaissance de l'actualité récente. Nous encourageons les futurs candidats à lire la presse et à suivre les chaînes d'information télévisées germanophones.

Par exemple, le jury a apprécié que les candidats soient en mesure

- d'évoquer les différences de vue entre la chancelière Merkel et Horst Seehofer (tous deux chrétiens démocrates membres de l'union CDU/CSU) en matière de politique migratoire « *Flüchtlingspolitik* » ;
- de citer des chiffres précis concernant le nombre de réfugiés accueillis en Allemagne ;
- d'expliquer les caractéristiques du système scolaire allemand (*nicht zentral organisiert, Bildung und Erziehung sind Ländersache ...*), ce qui explique les différents modes de scolarisation des « *Flüchtlingskinder* » (PRO-A3) ;
- ou de parler des réalités de la vie quotidienne en RDA (*Stasi, Grenzkontrollen*) et de la possibilité de faire une demande de sortie (*einen Ausreiseantrag stellen*) en citant l'exemple de Wolf Biermann ...

Le jury a particulièrement apprécié qu'un candidat évoque l'actualité politique en Autriche (*Präsidentschaftswahlen*). Si l'Allemagne reste une référence, il ne faudrait pas pour autant en oublier les autres pays germanophones.

S'il est impossible de maîtriser toute la littérature et la civilisation de l'aire germanophone, les œuvres et repères majeurs doivent faire partie intégrante de la préparation au concours.

Langue

La maîtrise de la langue attendue à ce niveau de recrutement est une exigence de base. Certains ont pu s'exprimer grâce à une langue riche, précise et proche de l'authenticité, avec une intonation adaptée et une phonologie solide. Mais trop de candidats s'expriment dans un allemand très simple et au système phonologique souvent défaillant, ou bien ils réfléchissent longtemps pour construire une phrase correcte. D'autres empruntent au contraire au commentaire littéraire un langage qui apparaît décalé.

Voici une liste non exhaustive des erreurs les plus fréquentes :

a) Grammaire

Erreurs sur les déterminants : **der** *Tagesschau*

Erreurs de conjugaison : *die Familie möchte**t**, er gab**t***

b) Lexique

Imprécisions/Approximations: *in den Sängen (Liedern), der Übergriff (Oberbegriff), Warnung (Werbung), die Übergrenzung (der Grenzübergang)*

c) Prononciation et phonologie

De nombreux candidats rencontrent des difficultés lorsqu'il s'agit de distinguer les voyelles courtes et les voyelles longues : *Flaage (Flagge), die Mietel (Mittel), das Intereesse (Interesse) die Soone (Sonne), die Kontroolle (Kontrolle), die Fluucht (Flucht), der Statt (Staat)*

d) Expressions de l'analyse textuelle

Das zum Analysieren Korpus besteht aus...

Das Text und die Plakaten beruhen zu dem Thema...

Die Anpassung des Romans als Film...

➔ **Proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques**

Rappel des consignes

La seconde partie en langue française consiste en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques des documents proposés par le jury en fonction des compétences linguistiques (lexicales, grammaticales, phonologiques) qu'ils mobilisent et des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique, ce projet pédagogique étant destiné à une classe de lycée professionnel. Cette présentation est suivie d'un entretien, au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.

Les attentes du jury

Il est utile de rappeler que le jury n'attend pas une proposition prédéterminée et une seule, que **toute construction est possible et envisageable** dès lors que les choix effectués sont justifiés, éclairés et en adéquation avec le niveau du CECRL et la classe de lycée professionnel choisie.

Cette épreuve nécessite **une gestion du temps rigoureuse** qui permette de présenter à la fois l'analyse des documents et leur exploitation pédagogique. Trop souvent, des candidats se livrent à une analyse très exhaustive du dossier et ne peuvent présenter leur projet pédagogique dans sa totalité. Il s'agit plutôt d'aborder les documents sous un nouvel angle : celui de l'exploitation à des fins pédagogiques. L'exposé du candidat doit être construit avec **un plan annoncé et suivi**. Soulignons qu'il est inutile de procéder de nouveau à une présentation des documents proposés.

Le candidat a pour consigne de proposer « des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques » des documents. Nous précisons que le jury n'attend pas une séquence aboutie dans ses moindres détails mais **un projet pédagogique cohérent**, intégrant l'approche actionnelle privilégiée dans le programme de langue et les niveaux du CECRL. Ce projet pédagogique pourrait comprendre :

- Un scénario mettant les élèves en situation d'accomplir une (des) tâche(s) mettant en jeu une activité langagière dominante à un niveau donné du CECRL.
- Les supports utilisés avec les activités langagières auxquelles ils permettent d'entraîner.
- Une tâche communicative finale à réaliser.
- Une activité langagière dominante au travers de laquelle les élèves seront entraînés à produire un type de message particulier nécessaire à la tâche de communication.
- Des tâches intermédiaires permettant les entraînements et la construction des compétences lexicales, grammaticales et phonologiques
- Une évaluation du degré de maîtrise de l'activité langagière dominante mise en jeu. Rappelons que les évaluations font partie intégrante d'un projet pédagogique.

Le candidat doit être en mesure de justifier et expliciter ses objectifs et priorités dans le choix d'exploitation des supports et des activités mises en œuvre. Il doit opérer des choix sur les activités langagières auxquelles entraîner les élèves et ne pas se croire obligé d'inclure les cinq activités langagières dans leur projet.

Des connaissances sur **le lycée professionnel**, les contenus d'enseignements, les modes d'évaluation et les enjeux liés à l'enseignement des langues vivantes en LP sont nécessaires à la réussite de cette épreuve. Le programme des langues vivantes pour la voie professionnelle est paru au B.O. spécial n°2 du 19 février 2009. Les nouvelles modalités d'évaluations des langues vivantes au Baccalauréat professionnel figurent dans le B.O. n°21 du 27 mai 2010. Il est regrettable que certains candidats méconnaissent complètement le format des épreuves en Baccalauréat professionnel et décrivent dans le cadre du contrôle continu en cours de formation (CCF) des épreuves écrites qui n'existent pas ou confondent stages et formation en alternance. Ce manque de curiosité de la part d'un candidat se présentant à un concours de recrutement de futurs enseignants de lycée professionnel renvoie au jury l'image d'une bien faible motivation pour la voie professionnelle. Nous attirons l'attention des candidats qui se présentent parallèlement au CAPES sur le fait que les modalités d'évaluation (épreuves du baccalauréat professionnel) ne sont pas les mêmes qu'en lycée général et technologique.

Constats et conseils

Trop souvent, **l'activité langagière dominante** annoncée en début de séquence ne fait l'objet ni d'un entraînement au cours de la séquence, ni d'une évaluation au cours de la tâche finale. Les

phases d'entraînement tout comme les stratégies d'apprentissage sont souvent omises. Or, on ne peut évaluer une activité langagière qui n'a pas fait l'objet d'un entraînement au cours de la séquence. Le candidat doit veiller à l'adéquation entre les objectifs annoncés, les activités mises en œuvre pour leur réalisation et l'évaluation de fin de séquence. Quel est par exemple l'intérêt de travailler la description tout au long de la séquence alors que la tâche finale consiste à produire une argumentation ?

En ce qui concerne les objectifs linguistiques, il convient d'éviter de dresser un catalogue exhaustif d'activités qui traiteraient dans la même séquence à la fois le prétérit, le parfait, le subjonctif 2, la déclinaison de l'adjectif épithète, l'expression de la cause, de l'opinion et du souhait ! L'emploi d'un « jargon didactique » (« scénario final », « lever les entraves lexicales », « rendre l'élève acteur » etc.) n'est pertinent que si le candidat est en mesure d'en expliquer le sens illustré par des exemples.

Les **supports écrits** : rappelons qu'il n'est pas obligatoire d'utiliser tous les documents du corpus, mais que les candidats peuvent effectuer des choix à condition que ceux-ci soient justifiés d'un point de vue pédagogique.

D'une manière générale, **les supports audio-vidéo** soumis aux candidats ont été sous-exploités, que ce soit dans leur analyse (lecture de l'image) ou dans leur utilisation. Trop souvent destinés à « introduire un thème » ou « déclencher la parole », ils ne servent encore que trop peu à un entraînement de l'activité langagière de compréhension orale et de compréhension d'un document vidéo avec toutes les spécificités de ce type de message. Demander aux élèves de « prendre des notes » ne constitue pas un projet d'écoute. Le jury est néanmoins conscient du fait que le temps de préparation est très limité.

Si les candidats présentent un plan de séquence général satisfaisant (classe, niveau CECRL, objectifs etc.), sa mise en œuvre est souvent trop vague et l'exploitation pédagogique insuffisamment concrète dans la plupart des cas.

NON :

- « On dégrossira le texte. »
- « Les élèves restituent ce qu'ils ont compris. »
- « Je leur demande de faire un petit résumé du texte. »
- « Je passe deux fois le film pour que les élèves puissent s'en imprégner. »
- « Après, on fait un débat. »
- « Les élèves font une lecture préparatoire du texte à la maison. »

OUI : Exemple / Sujet PRO A1, doc. 2

1. Je projette la caricature (PRO A1, doc. 2) au tableau SANS le texte dans les bulles, je demande aux élèves de décrire spontanément ce qu'ils voient ...
2. Je distribue la version papier (A3) de la caricature sans texte et demande aux élèves d'imaginer, par groupe de 4, ce que disent les deux personnages, de compléter les bulles...
3. Chaque groupe présente « sa » caricature, la classe choisit celle qui lui plaît le plus....etc.

Evidemment ceci ne constitue qu'un exemple ; bien d'autres démarches sont possibles.

Si le candidat éprouve des difficultés dans la gestion du temps, il est préférable d'exploiter au moins un document du dossier de façon détaillée, concrète plutôt que de survoler l'ensemble des supports !

Il n'est pas inintéressant de mentionner les formes sociales de travail en indiquant la disposition des tables dans la salle de classe (en rangées, en U, en îlots, tables de 4, de 6 ...) et en la justifiant au regard des enjeux (démarches, objectifs, besoins des élèves, etc.).

Si quasiment tous les candidats prévoient une « tâche finale », celle-ci est rarement contextualisée et devient artificielle. Il convient de réfléchir à une situation authentique qui justifierait que les élèves soient amenés à s'exprimer en allemand.

Écrire une chanson rap en allemand, puis réaliser un montage vidéo, le publier sur le blog du lycée et organiser un concours du meilleur clip constitue un travail créatif mais ne permet pas d'ancrer la démarche dans une perspective communicationnelle. Pour ne pas laisser les travaux des élèves hors-sol on pourrait imaginer réaliser ce travail en incluant un destinataire qui aurait un intérêt culturel dans cette logique, tel un rappeur allemand connu par exemple. Cela aurait de plus l'avantage de déployer le travail de recherche (biographique, musicale, artistique, etc.) des élèves.

L'entretien

On ne saurait trop insister sur le fait que les questions posées lors de l'entretien ont pour objectifs de permettre au candidat de préciser, clarifier ou compléter sa présentation. Elles ne sont en aucune mesure destinées à mettre le candidat en difficulté. Quelques présentations pédagogiques non satisfaisantes ont été compensées, lors de l'entretien, par les candidats qui ont su faire preuve d'écoute, de souplesse, de vivacité d'esprit, qui ont su se remettre en cause et réorienter leur projet. Savoir entrer dans l'échange et convaincre fait partie des compétences attendues chez un futur enseignant. Celui-ci se doit de posséder, en outre, la maîtrise d'un vocabulaire riche et varié.

Proposition de plan pour l'exploitation didactique et pédagogique des documents

La grille ci-dessous n'est un exemple et non pas un modèle. D'autres plans/exploitations sont possibles, d'autant que les candidats peuvent ne pas utiliser tous les documents fournis dans le sujet.

PLAN DE LA SÉQUENCE

1. Classe :
2. Niveau de compétence visé :
3. Activité langagière dominante :
4. Tâche finale :
5. Prérequis :
6. Objectifs linguistiques, culturels ...
7. Nombre de séances

MISE EN ŒUVRE

Séance 1

Support(s) (du dossier) :

Activités/Entraînements :

...

Séance 2 (3, 4, 5 etc.)

Support(s) :

Activités/Entraînements :

...

Tâche intermédiaire

etc.

Un dernier conseil :

Le jury ne saurait que trop conseiller aux candidats de numéroter les feuilles de brouillon. Plusieurs candidat(e)s se sont « perdus » lors de leur passage, ce qui occasionne un stress supplémentaire inutile.

D.12. Épreuve sur dossier

Cette épreuve se compose de deux parties qu'il s'agit de bien définir, afin d'aider les futurs candidats à s'y préparer dans les meilleures conditions possibles. Un premier temps, appelé « compréhension », est dédié à l'étude d'un document audio ou vidéo authentique en langue étrangère, se rapportant aux réalités et aux faits culturels des pays dont on étudie la langue, en lien avec les programmes du lycée professionnel. Un second temps, dissocié du premier, doit amener les candidats à analyser un dossier fourni par le jury portant sur les mêmes réalités et faits culturels, composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux contextes d'enseignement et au cadre institutionnel. Cette épreuve fait suite à une préparation de deux heures.

→ Compréhension

Il s'agit de rendre compte et d'analyser, en allemand, un document audio ou vidéo, singulier dans sa forme et la thématique qu'il aborde, d'une durée qui n'excède pas trois minutes. Cet exposé précède un entretien, en allemand lui aussi, dont l'objet est de revenir sur la présentation initiale, pour en préciser le contenu le cas échéant et prolonger l'analyse proposée. Si ces deux temps distincts ne peuvent dépasser quinze minutes chacun, il est attendu des candidats qu'ils ne se contentent pas d'une présentation en trois ou quatre minutes, qui ne saurait permettre de faire émerger une problématique complexe. La plupart des candidats ont fait preuve d'un bon niveau de compétences en compréhension orale. Ils ont su dégager l'essentiel des propos entendus pour en rapporter l'idée de façon nuancée.

Compréhension et analyse du document

DO-A4 « Nachschulische Bildung »

Les candidats n'ont pas bien compris le thème de ce document (nachsulische Bildung = formation post-secondaire) parce qu'ils ne connaissaient pas suffisamment le système de formation allemand « das deutsche Bildungssystem », les différents diplômes « die verschiedenen Schulabschlüsse », le système de formation professionnelle en alternance « duales System », la différence entre « Hochschule » et « Fachhochschule ». Ce sont pourtant des connaissances indispensables lorsque l'on se destine au métier d'enseignant.

Nous ne pouvons ici qu'inviter les candidats à une préparation spécifique tout au long de l'année du concours. Une écoute régulière et active des médias et un intérêt porté aux grandes thématiques du monde germanophone (comme l'éducation, les systèmes politiques, l'économie, les médias...) sont les gages de la réussite à cette épreuve.

La deuxième partie de la consigne de cette sous-épreuve invite les candidats à mettre en évidence l'intérêt du support audio ou vidéo d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel. Pourtant, trop de candidats se méprennent quant aux attentes que recouvre cette consigne. Il convient donc de préciser que plutôt que l'intérêt pédagogique du document, c'est bien son intérêt intrinsèque et ce qu'il dit de la société, de l'histoire, de la politique... du pays où il a été diffusé qu'il s'agit d'analyser. Par conséquent, les considérations sur sa difficulté éventuelle pour des élèves de lycée professionnel ou le niveau de compétences du CECRL qu'il permettrait d'évaluer n'ont pas lieu d'être.

Ce qui importe est la culture derrière les mots et les images. Dès lors, il faut comprendre que le compte rendu du document doit se doubler d'un commentaire éclairant sur sa dimension historique et sociétale ainsi que sur le contexte local, national ou international qui explique qu'il ait été conçu à une date donnée et pour un public ciblé.

Les meilleurs candidats ont fait preuve d'une réelle culture de germaniste, pour ancrer les documents dans leur contexte et les éclairer de références culturelles, historiques ou politiques, offrant ainsi des perspectives nouvelles.

Exemple DO-A4 : Des candidats ont fait le lien entre le « *Fachkräftemangel* » évoqué dans le document et la « *Flüchtlingspolitik* » de l'actuel gouvernement.

Exemple DO-A3 : Des candidats ont mis en relation « *fair produzierte Kleidung* » avec d'autres éléments de « *ökologisches Bewusstsein* » en Allemagne, des débuts du parti *Die Grünen* jusqu'à la « *Energiewende* » en passant par la « *Mülltrennung* », la « *SoLaWi* » (*Solidarische Landwirtschaft*)...

Pour mener à bien cette partie de l'épreuve, il faut être en mesure de mettre des mots sur les différentes thématiques récurrentes dans la presse et par conséquent de la consulter régulièrement.

Les candidats auraient également tout intérêt à prendre l'habitude de questionner le document dans le but d'identifier ses contradictions et de proposer une interprétation de sa charge implicite.

Qualité de l'allemand

Rappelons que les candidats sont censés s'exprimer dans un allemand solide syntaxiquement et avec un lexique riche et varié, qui permettra de ne pas tomber dans l'écueil de la paraphrase du contenu textuel ou de la répétition.

Il est également nécessaire de soigner la phonologie dans cette épreuve, qui est l'occasion d'évaluer la capacité des candidats à offrir à des élèves un modèle oral de bonne facture. Bon nombre d'entre eux s'expriment dans un allemand de qualité, où les schémas accentuels sont respectés et où l'intonation est à la fois naturelle et signifiante. Ces candidats, généralement, ne lisent pas leurs notes et s'adressent à leurs interlocuteurs de façon adéquate et réactive dans l'entretien.

Néanmoins, le jury constate que de nombreuses erreurs et approximations continuent d'émailler certaines prestations orales, comme par exemple : *Verschiedenheiten (Unterschiede)*, *Der Begriff ... steht im Rampenlicht (Mittelpunkt)*, *Geld gewinnen (verdienen)*.

→ Analyse de productions d'élèves

Cette partie de l'épreuve sur dossier intègre l'analyse de productions d'élèves. De nombreux candidats semblent ne pas avoir bien compris la définition de l'épreuve. Il ne s'agit pas ici d'exploitation pédagogique : les documents proposés aux élèves ont été pensés, intégrés dans une séquence et ont déjà fait l'objet d'une didactisation par le professeur. Il n'est pas question de remettre en question les choix pédagogiques opérés en amont.

Il ne s'agit pas non plus, bien entendu, de proposer une correction des prestations des élèves mais bien d'analyser leurs acquis, leurs besoins ainsi que les savoirs, les savoir-faire et les compétences pragmatiques mises en œuvre. Cette analyse se doit également d'intégrer la dimension culturelle inhérente à l'apprentissage d'une langue étrangère. La consigne donnée aux candidats les invite également à prendre en compte le fait que l'action du professeur de lettres-allemand s'inscrit dans une logique d'établissement au sein d'une équipe pédagogique et éducative.

Les sujets proposaient des productions authentiques de deux types, orales et écrites.

Au début de l'exposé, il ne faut pas hésiter à présenter brièvement la situation d'enseignement indiquée doc. 2A et d'annoncer un plan, aussi concis soit-il. Cette mise en situation permet au jury de mieux comprendre le développement qui va suivre.

Dans les productions d'élèves, les acquis ont été généralement bien repérés.

D'une façon générale, il est important de mettre en avant les réussites des élèves, de les valoriser. Le jury a également apprécié que les candidats mentionnent le réinvestissement par les élèves du lexique étudié en classe en amont.

DO-A2, doc. 4 : On pouvait s'appuyer sur une comparaison des deux productions écrites pour faire ressortir la différence de niveau des deux élèves et par conséquent souligner l'importance de la gestion de l'hétérogénéité dans les classes de lycée professionnel et s'inscrire dans une démarche de pédagogie différenciée.

Quant à l'analyse des besoins, là aussi il convient d'opérer des choix et non pas de produire un catalogue des fautes. Une candidate a passé 15 minutes à lister les faits de langue que l'élève ne maîtrise PAS. (DO-A2, doc. 3)

En revanche, les meilleurs candidats ont su dire que la prestation de l'élève (DO-A3, doc. 3) se situait au niveau A2, et que par conséquent si l'enseignant souhaitait l'emmener vers le niveau B1, il devrait travailler les connecteurs logiques et chronologiques absents de cette production.

Après avoir soulevé les besoins, les bons candidats se sont à juste titre interrogés sur les différentes formes de remédiation qui pouvaient être mises en place ... et évoqué le rôle que pourraient jouer les nouvelles technologies dans ce dispositif.

La réflexion transdisciplinaire

La plupart des candidats ont d'emblée perçu la dimension transdisciplinaire suggérée par la thématique et proposé de travailler avec les collègues de Lettres, d'Histoire, d'Arts plastiques, d'Éducation physique ou encore avec les professeurs documentalistes. Le jury a apprécié cette année que des candidats proposent un vrai projet en lien avec le domaine professionnel

Exemple DO-A2 : préparation d'un voyage à Stuttgart avec le professeur d'atelier, rencontre avec des employés de l'entreprise PORSCHE.

Le document institutionnel

« Les documents complémentaires permettent de vérifier la capacité du candidat à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son futur métier, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République »

Peu de candidats ont parlé spontanément du document institutionnel (doc. 5) et semblent avoir des difficultés à faire le lien avec les autres documents proposés. En revanche lorsque le jury est revenu sur celui-ci, les candidats étaient en mesure d'en parler et ont montré qu'ils avaient bien intégré les attentes de l'institution.

Exemples

DO-A3

Dans le prolongement naturel du thème « Fair produzierte Kleidung », les candidats ont pu commenter et exploiter le document dédié au « parcours d'éducation artistique et culturelle » en l'inscrivant dans une démarche de projet transdisciplinaire en lien avec le professeur d'art plastique et/ou du domaine professionnel dans le cas d'une formation aux métiers de la mode par exemple. Aussi les opportunités de rencontres avec des designers allemands à l'occasion de la « *fashion week* » à Berlin ont-elles été évoquées.

DO-A4

Dans le prolongement du thème « *Nachschulische Bildung* », les candidats n'ont pas eu de difficultés, lorsque le jury les y a amenés, à établir le lien avec le document institutionnel « Faire connaître le monde de l'entreprise aux élèves » en rappelant qu'en lycée professionnel la relation partenariale école/entreprise était au cœur de la formation, notamment à travers les périodes de formation en milieu professionnel. On pouvait également citer ici une initiative de l'OFAJ qui permet aux jeunes à l'occasion d'une « journée découverte » d'aller à la rencontre d'entreprises qui entretiennent de fortes relations avec l'Allemagne afin de les sensibiliser au monde du travail et de leur montrer les enjeux des relations franco-allemandes.

Pour conclure, les candidats qui ont plus particulièrement réussi cette partie de l'épreuve sur dossier sont ceux qui ont établi un lien saillant entre la production des élèves, la consigne donnée par l'enseignant(e) ainsi que le niveau CECRL visé. En effet, l'analyse fine de la tâche demandée, leur bonne connaissance du cadre européen et des descripteurs liés à l'activité langagière travaillée leur ont permis de définir des axes d'analyse pertinents. Ces candidats ne se sont pas

seulement contentés de dresser une liste exhaustive des erreurs commises par les élèves mais ont su judicieusement s'appuyer sur les éléments de contexte fournis, sur leurs connaissances des différents textes officiels pour mettre en valeurs les compétences, les savoirs et savoir-faire acquis.

Le jury est conscient que cette épreuve est très complexe, car les candidats ont beaucoup de documents à étudier et à analyser, ce qui nécessite une gestion rigoureuse du temps.

→ Annexes :

Script 1 – dossier DO-A2 – Doc.1

Gefallene Helden

→ « Die Welt mit Moritz »

Herr B. Guten Morgen, Herr Moritz.

Herr M. Einen schönen guten Morgen, Herr Busch.

Herr B. Dem ehemaligen Tour-de-France-Sieger Jan Ullrich droht eine Gefängnisstrafe, weil er mit 1,8 Promille und 700 mg Valium im Blut zu schnell unterwegs war ; nicht mit dem Rad, mit dem Auto! Er verursachte einen Unfall, zwei Personen landeten im Krankenhaus, und Jan Ullrich ist vorbestraft wegen eines Verkehrsdelikts. Herr Moritz, was ist los mit dem ehemaligen Helden des Radsports?

Herr M. Letztlich ist Jan Ullrich ja nur ein Beispiel. Wir können ja im Moment fast zusehen, wenn sie an die letzten Jahre denken, wie die Idole, die Helden, stürzen. Jan Ullrich ist ein besonders schönes Beispiel; der Tour-de-France-König, er wäre in die Geschichte eingegangen. Wir erinnern uns an seine großartigen Zweikämpfe in den französischen Bergen mit Lance Armstrong. Aber leider ist ja auch dieser L.A., ein gleicher Fall, in Lügengeschichten verstrickt, nichts zugegeben, immer noch behauptet, ich erinnere mich an Fernsehsendungen, da sei nichts gewesen. Und plötzlich kommt alles auf. Die Sportgeschichte annulliert sofort, das heißt wir haben natürlich hier den typischen Fall in unserer Gesellschaft: je höher einer gestiegen ist, umso schöner der Fall, umso stärker der Fall, umso heftiger der Fall. Man kann vielleicht bestimmte Typen unterscheiden, und wenn wir Jan Ullrich und L.A. erwähnen, dann wäre das der eine Typus, wo in der Tat nur noch Strafdelikte vorliegen, wo einer sich verheddert hat in Lügengeschichten, das ist der harte Fall, wo es auch gar nicht mehr viel Sympathie aus dem Publikum gibt. Dann gibt's die anderen Fälle, wenn sie an Boris Becker oder an Lothar Matthäus denken, die ja auch große Sportler waren, die haben eigentlich nichts Schlimmes gemacht außer blöde Bücher geschrieben, schlechte Interviews gegeben, und man hat das Gefühl, die beiden sind nie erwachsen geworden ; die sind auch gefallen, aber natürlich etwas sanfter gelandet als Jan Ullrich oder L.A.

Herr B. Ja, ich wollte gerade sagen: B.B. wird ja nun nach wie vor überwiegend bewundert, was der 7. Juli wieder einmal gezeigt hat. 30 Jahre erster Wimbledon-Sieg...

Herr M. Ja, aber das hält bei ihm immer nicht lange an. Dann kommt die nächste Autobiographie, dann kommt das nächste erschütternde Interview, dann twittert er irgendeinen Käse, und dann hat facebook alle Möglichkeiten, sich über ihn lustig zu machen. Lothar Matthäus, wie gesagt, ist der gleiche Fall. Uli Hoeness, wenn wir den vielleicht auch noch erwähnen wollen, das site in Grenzfall ; der hat natürlich auch in der Tat Vergehen begangen, deshalb sitzt er ja auch im Gefängnis, aber er hat natürlich ordentlicher gebüßt, er hat einen anderen Eindruck hinterlassen als Jan Ullrich oder L.A. Deswegen darf er jetzt auch wieder ganz unten bei den Bayern anfangen. Und er wird sicherlich langsam die Leiter wieder emporklettern, es wird nie wieder werden wie früher, aber Hoeness ist eben nicht die gleiche Schiessklasse wie Also, man kann in der Tat wunderbare Typen soziologisch unterscheiden. Und dann gibt's diejenigen Prominenten, die können eigentlich machen, was sie wollen. Denen kann niemand etwas anhaben, denken Sie an Franz Beckenbauer oder Udo Jürgens. Udo Jürgens: Steuerschulden, Frauenaffären, sich geduzt mit Jörg Haider, das hat Udo Jürgens nie etwas ausgemacht. Also, diesen Status müssen wir beide auch noch erreichen, Herr Busch, dann kann uns nichts mehr passieren!

Script 2 – dossier DO-A3 – Doc.1

Fair produzierte Kleidung

Wollpullis für Hardcore-Ökos. Ist das grüne Mode? Sagen wir mal so, es ist lange her.

Für Anna Steiling ist Öko nicht gleich langweilig. Sie ist immer auf der Suche nach grüner Mode: fair

produziert, Bio-Baumwolle, ohne giftige Farbstoffe. Darauf stellt sie gerade ihren Kleiderschrank um. „Ich hab' schon vor einer Weile angefangen, mich damit zu beschäftigen, und mittlerweile würde ich sagen: ja, gut die Hälfte.“ Grüne Mode ohne Formaldehyd, Gift und Ausbeutung.

Inhaberin Uli Ott hat genau das aus ihrem Kleiderladen verbannt, und doch: manchmal erschrecken sich die Kunden. „Wir haben aber natürlich auch Mode aus China, aus Indien und so weiter, aus den Ländern, denn gerade dort ist es ja eben wichtig, dass sich Dinge wie letztes Jahr in Bangladesch einfach nicht wiederholen, dass an Ort und Stelle Organisationen sind, die sagen: wollt ihr den Weg mit uns machen?“

Kundin Anna Steiling will! „Der modische Anspruch ist ziemlich hoch mittlerweile, es gibt ganz viele junge kleine Label, die ich persönlich total toll finde. Und ich mag die Mode, also ich mag die Schnitte und es ist klasse, dass ich diese Sachen kriege mit diesem grünen Hintergrund.“ Der Verbraucher erkennt grüne Mode an der richtigen Zertifizierung. Der Global Organic Textile Standard, kurz GOTS, ist international als sicher anerkannt, ebenso wie „Fair Wear“ und – manchmal muss man die Etiketten suchen – „Fair Trade“. Hier sollten sich Kunden aber genau informieren.

„Beispielsweise Ökotex hört sich irgendwie nach Ökologie und Ethik an, leistet aber in Puncto Umwelt und Soziales überhaupt nicht das, was man vielleicht bei dem Namen vermutet, macht eigentlich aber nur Schadstoffprüfungen am fertigen Textil. Die Umweltkatastrophe ist eigentlich bereits vorher passiert.“

In spezialisierten Läden wie auch Glöre oder Hessnatur können Kunden sich sicher fühlen. Alle haben Kataloge und online-Shops und nicht nur sie.

Grüne Mode kostet in etwa so viel wie Markenklamotten. 35 Euro für T-Shirts, Pullis für 70 Euro, Jeans für 100.

Anna Steiling gibt nicht mehr Geld für Kleider aus, aber sie kauft weniger. „Das ist eine Haltung, die ich habe, die ich vertrete und die ich jetzt auch noch mehr nach außen tragen kann dadurch, und das fühlt sich gut an.“

Sie als Verbraucherin entscheidet, und so wird Shoppen zu Politik.

Script 3 – dossier DO-A4 – Doc.1

Nachschulische Bildung 2030 Trends und Entwicklungsszenarien

Worum geht es in der Studie „Nachschulische Bildung 2030“?

Im Jahre 2013 gab es in Deutschland erstmals mehr Studienanfänger als Auszubildende im ersten Lehrjahr. Das haben wir zum Anlass genommen, mal zu schauen: wie wird sich das eigentlich in Zukunft entwickeln. Dafür haben wir eine Vorausberechnung der Anfängerzahlen der nachschulischen Bildungsbereiche, also Studium, Berufsausbildung und Übergangssystem vorgenommen.

Was sind die wichtigsten Ergebnisse?

Die Berechnungen zeigen: das Mehr an Studienanfängern ist kein Einmaleffekt etwa der doppelten Abitur-Jahrgänge der letzten Jahre. Vielmehr wird es dauerhaft mehr Studienanfänger als Auszubildende im ersten Lehrjahr geben. Die duale Ausbildung geht dabei deutlich zurück. Im Jahr 2030 wird es etwa 80 000 weniger Auszubildende geben als noch im Jahr 2013. Im Bereich des Studiums sehen wir eine Verschiebung hin zu stärker praxisorientierten Studiengängen an Fachhochschulen. Am schnellsten wachsen duale Studiengänge, die eine Berufsausbildung oder längere Praxisphasen in einem Unternehmen mit einem Bachelor-Abschluss verknüpfen.

Was steht hinter dem Trend zum Studium?

Die steigende Studierneigung ist auf mehrere Faktoren zurückzuführen: zum einen steigt der Anteil junger Menschen, die eine Studienberechtigung erwerben, d. h. ein Abitur oder ein Fachabitur machen, seit den 1960er Jahren kontinuierlich an. Dazu kommt noch eine höhere Nachfrage von Studienanfängern aus dem Ausland. Für den Einzelnen ist es rational, sich für ein Studium zu entscheiden. Akademiker haben im Durchschnitt immer noch ein geringeres Arbeitslosenrisiko, höhere Verdienste und bessere Aufstiegsmöglichkeiten als beruflich Qualifizierte.

Welcher Handlungsbedarf besteht für die Bildungspolitik?

Berufliche Bildung und Studium sollten stärker miteinander verbunden werden. Dafür sollten die Wechsel zwischen beiden Bereichen erleichtert und neue Modelle entwickelt werden, die eine stärkere Praxis- und Berufsorientierung der dualen Ausbildung mit einem akademischen Abschluss verknüpfen. Speziell die duale Ausbildung steht in den nächsten Jahren vor der Herausforderung, genügend Nachwuchs zu finden.

Dafür sollte sich die Ausbildung stärker für bisher vernachlässigte Zielgruppen, z. B. Jugendliche mit maximal Hauptschulabschluss oder auch Flüchtlinge öffnen. Zuwanderung in Ausbildung könnte ebenfalls einen Beitrag dazu leisten, die Teilnehmerzahlen zu stabilisieren und möglichen Fachkräfte-Engpässen entgegenzuwirken.

Lars Thies, Projektmanager Bertelsmann Stiftung
www.chance-ausbildung.de

D.2. LETTRES : épreuve de mise en situation professionnelle et épreuve à partir d'un dossier

Rapport établi par Marie-Danielle Minier et Jean-Daniel Noël

D21. Épreuve de mise en situation professionnelle

Définition de l'épreuve

L'épreuve consiste en « l'étude d'un texte en vue de son inscription dans un objet d'étude du cycle de formation du baccalauréat professionnel ou dans une séquence de CAP, puis à partir du texte, en l'étude d'un point de langue (lexique, grammaire, orthographe) ».

Cet exercice d'étude de texte, central dans un cursus d'études littéraires, est ainsi assorti d'un « point de langue » car celui-ci sert à éclairer le sens du texte et poursuit la réflexion en vue d'un « travail en lecture, en écriture ou en expression orale ».

Si l'explication de texte et l'étude d'un point de langue figurent dans une épreuve intitulée « mise en situation professionnelle », c'est parce que ce sont deux exercices fondateurs de la discipline, pratiqués quotidiennement dans l'exercice du métier d'un professeur de français.

Les attentes

L'épreuve exige du candidat de :

- savoir s'exprimer avec clarté, précision et aisance
- savoir lire des textes littéraires et savoir exploiter un point de langue
- savoir inscrire un texte et un point de langue dans une situation d'enseignement

La démarche

➤ **Une approche analytique du texte**

Pour répondre au mieux aux attentes de l'épreuve, le candidat doit d'abord mener une lecture littéraire de l'extrait proposé. Cet exercice se définit comme une lecture contextualisée, organisée et problématisée et se doit de proposer une démarche interprétative.

Une lecture à haute voix est attendue au début de l'épreuve. Elle permet de capter l'attention et constitue une pratique quotidienne de classe. Le jury attend une lecture fluide et juste, qui traduit déjà une compréhension du texte.

Habituellement, après la lecture, le candidat doit annoncer explicitement son plan, synthétique ou linéaire, et soutenu par une problématique littéraire. Généralement, les candidats respectent cette étape de l'explication, mais ont tendance à plaquer des axes de lecture technicistes (les indices d'énonciation, les figures de style ou le niveau de langue), ou des plans trop simplistes, qui ne sont pas issus d'une démarche analytique de construction du sens. Il en résulte les principaux défauts suivants repérés par le jury :

- Un contresens quasi systématique sur l'évocation des deux personnages de madame Aubain et de sa servante Félicité dans l'incipit d'*Un cœur simple* de Flaubert. Une attention particulière à la progression thématique du texte et donc à sa grammaire discursive aurait permis aux candidats de s'interroger sur le pronom *Elle* et ses reprises dans les trois premiers paragraphes.

- Un appauvrissement de l'intérêt dramaturgique de la scène d'exposition d'*Antigone* de Jean Anouilh, pour laquelle des candidats n'analysent pas la représentation scénique ni l'énonciation.

- Un oubli de l'enjeu de la fable, traitée comme un texte poétique ou comme un simple récit, sans prendre en compte la dimension d'apologue que constitue ce genre.

On conseillera donc aux candidats d'interroger d'abord le texte dans le cadre d'une démarche analytique afin de prouver qu'ils s'en sont approprié la spécificité, les particularités et, tout bonnement, le sens et les enjeux. Il ne s'agit donc pas de se précipiter pour inscrire le texte dans un projet pédagogique. L'on ne peut proposer une démarche de classe que lorsque le travail préalable d'explication du texte a été opéré et justifie son exploitation pédagogique.

➤ Une réflexion pédagogique

L'exploitation pédagogique ne se limite donc pas à citer un objet d'étude de Baccalauréat professionnel ou une finalité de CAP, ni à les proposer artificiellement. Les propositions doivent être corrélées aux axes de lecture choisis par le candidat. La lecture doit donc montrer la capacité du candidat à articuler l'extrait avec les objets d'étude et/ou les finalités et les mettre en relation avec l'acquisition des capacités, des connaissances et des attitudes.

Des candidats ont su le faire correctement, en proposant des projets de lectures inscrits dans des Objets d'étude.

L'extrait de Flaubert a été aisément inscrit dans l'objet d'étude « parcours de personnage », du fait de l'éclairage mis sur les personnages et de la période littéraire assez clairement identifiée (le réalisme).

La fable de La Fontaine a été systématiquement inscrite dans « Du côté de l'imaginaire », par une connaissance superficielle du programme (la fable est, en effet, inscrite en toute lettres dans le champ littéraire de cet objet d'étude, mais les candidats n'ont guère pu convaincre de la pertinence de ce choix didactique).

L'extrait d'Anouilh a rarement été inscrit dans un objet d'étude de baccalauréat professionnel. La proposition d'un candidat pour « parcours de personnage » ne repose que sur la possibilité d'identification avec « l'(anti) héroïne » qu'est Antigone. La proposition d'une candidate d'inscrire ce texte dans un projet de lecture en CAP (individualité et altérité) est a priori surprenant mais se justifie par un axe de lecture ainsi formulé : « Comment réagit-on quand on prend sa propre décision ? ». Enfin il est surprenant, à propos de cet extrait d'Antigone, de ne le voir jamais inscrit dans un objet d'étude de la classe terminale. Comme nous l'avons aussi repéré en d'autres situations, les candidats perçoivent mal les enjeux didactiques de « La parole en spectacle » (il y a une mise en scène de la parole à travers le Prologue) et le caractère philosophique de la réécriture du mythe qui interroge sur « l'homme et son rapport au monde ».

➤ Le point de langue

Cette partie de l'épreuve peut être intégrée à l'explication ou prendre place en fin d'exposé, mais il est préférable de ne pas attendre les sollicitations du jury pour l'aborder. Rappelons qu'il s'agit d'« étudier un point de langue (lexique, grammaire, orthographe) en vue d'un travail en lecture, en écriture ou en expression orale ».

Trop de candidats limitent leur réponse à une identification de la nature grammaticale ou à une énumération. Cette approche simplement descriptive ne peut passer pour une analyse grammaticale. Le fait de langue ainsi relevé est à mettre en relation avec la valeur d'un emploi spécifique, qui produit un effet.

Or cette question de réflexion grammaticale, qui prend appui sur un passage du texte, n'est pas une question de grammaire théorique. Elle met en lumière un aspect du texte, qui peut être approfondi à un moment de l'explication. Par exemple, inviter à étudier « les adjectifs caractérisant le chien et le loup » doit aider les candidats à éclairer la manière dont le fabuliste caractérise les personnages, jusqu'à leur stylisation.

➤ L'entretien

L'entretien est un moment qui permet de préciser ou d'ajuster des éléments de l'exposé.

Il permet d'approfondir ce qui est juste, de rectifier des faux-sens et des contresens, de combler des manques. Il permet de relancer le candidat sur de nouvelles pistes et ne vise pas à le piéger, ni à le mettre en faute.

Le jury a apprécié qu'une grande part des candidats entrent volontiers dans l'échange et révèlent à ce moment de l'épreuve des qualités d'écoute et de dialogue. Mais c'est en renvoyant régulièrement les candidats à une lecture précise d'éléments textuels et aux enjeux des interrogations liés aux objets d'études des programmes, que le jury a décelé des fragilités. Comme à l'écrit, l'absence de connaissances littéraires et la non maîtrise des outils d'analyse ont pénalisé certains candidats.

D22. Épreuve à partir d'un dossier

Définition de l'épreuve (repris du rapport anglais-lettres 2014)

L'épreuve consiste en l'élaboration d'une séquence d'enseignement à partir de documents en lien avec un des objets ou domaines d'étude au programme de baccalauréat professionnel ou de CAP. L'exposé se poursuit par un entretien avec le jury au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix didactiques et pédagogiques. Le jury vérifie, à l'occasion de cet échange, la capacité du candidat à se projeter dans son métier futur, sa connaissance réfléchie du contexte institutionnel et sa façon d'appréhender la variété des conditions effectives de l'exercice du métier.

La formulation du sujet est générique : « Dans le cadre de l'enseignement du français en classe de lycée professionnel, vous analyserez le corpus proposé. Vous préciserez les modalités de son exploitation, en totalité ou en partie, sous la forme d'un projet de séquence d'enseignement. La séquence devra comporter un point d'étude de la langue traité dans une des séances. »

Cette formulation impose donc au candidat d'employer tout ou partie du corpus de documents pour proposer un projet de séquence d'enseignement dans lequel un point d'étude de la langue doit être obligatoirement traité.

Les attentes

Comme les autres épreuves orales d'admission et sans être identique, cette épreuve exige du candidat de :

- savoir s'exprimer avec clarté, précision et aisance,
- savoir lire des textes littéraires et savoir exploiter un point de langue,
- savoir inscrire un ou plusieurs textes et documents dans une situation d'enseignement, en ayant une attitude responsable et une éthique professionnelle.

La démarche

Le candidat doit commencer par présenter une analyse synthétique du corpus puis une proposition de séquence.

➤ Une lecture attentive, puis problématisée, du corpus proposé

La présentation du corpus ne peut se limiter au résumé de chaque texte mais doit s'appuyer sur la nature du texte, ses caractéristiques littéraires ou formelles et son inscription dans l'histoire littéraire. Il faut ensuite exprimer la cohérence de ce corpus, sans se contenter d'une unité thématique, pour mettre en relation les textes et les documents avec la problématique retenue dans l'objet ou domaine d'étude.

Des candidats font l'erreur d'omettre cette phase de présentation et développent d'emblée la séquence élaborée. Ils traduisent ainsi une lecture superficielle des textes et documents qui composent le corpus et exposent dans ce cas une problématique simpliste, qui colle artificiellement à l'objet d'étude choisi. Le candidat doit donc accorder un soin particulier à la formulation de la problématique qui fonde sa proposition de séquence puisque le sens de la proposition didactique est lié à la pertinence même du corpus. Rappelons aussi que la problématique proposée doit à la fois être accessible aux élèves, mais complexe dans les enjeux qu'elle porte ; elle doit « faire sens », tant dans un objectif d'apprentissage que dans une perspective éducative.

➤ Un projet de séquence

Une séquence d'enseignement se conçoit comme un ensemble de séances à dominantes lecture, écriture, orale ou étude de la langue articulées logiquement autour d'une problématique, qu'il convient d'alterner. Les principaux défauts repérés par le jury portent sur des déséquilibres flagrants : telle séquence proposée comporte 4 séances de lecture analytique, telle autre ne met les élèves en situation d'écriture qu'à l'évaluation finale, telle autre encore se déroule sur près de

20 heures ! Il convient de proposer un déroulement raisonnable, réaliste et équilibré, des séances et de la dominante qui y est travaillée.

Il est également important de rappeler ici la nécessité de mettre les élèves en activité, et de les inscrire dans un projet de lecture ou d'écriture global. En didactique des lettres, on propose des tâches nécessairement complexes, qui visent le renforcement des quatre compétences inscrites dans les programmes :

- entrer dans l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer ;
- entrer dans l'échange écrit : lire, analyser, écrire ;
- devenir un lecteur compétent et critique ;
- confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle.

Ces activités sont concrètes mais ne relèvent pas exactement de la démarche « actionnelle » préconisée par la didactique des langues vivantes.

La réflexion doit rester sur le plan didactique : il n'est pas pertinent d'évoquer en détail ce qui se passe dans la classe : le candidat indique cependant quelques pistes pédagogiques qui montrent « sa façon d'appréhender la variété des conditions effectives de l'exercice du métier ».

Le candidat doit se demander pour quelles raisons il propose telle activité, c'est-à-dire en quoi l'activité proposée permet d'articuler les capacités, connaissances et attitudes, inscrites au programme. Or l'on s'aperçoit que si les candidats connaissent dans les grandes lignes les objets d'étude de baccalauréat professionnel, ils méconnaissent les capacités et connaissances associées et ignorent totalement (intentionnellement ou non ?) les problématiques des programmes de français de CAP.

À titre d'exemple, le corpus suivant était proposé aux candidats :

Textes

1. Thomas More, *L'Utopie*, 1516.
2. Voltaire, *Candide*, chapitre 18, 1759.
3. Jules Verne, *Les 500 millions de la Béguine*, chapitre 11, 1879.
4. Jules Verne, *Les 500 millions de la Béguine*, chapitre 5, 1879.
5. Italo Calvino, « Eutropie », *les Villes invisibles*, 1974.
6. George Orwell, *1984*, 1948.

Documents iconographiques

1. Claude-Nicolas Ledoux, *Vue perspective de la ville de Chaux*, 1775.
2. Paul Citroën, *Métropolis*, collage, 1923.
3. Schuiten Peeters, Affiche exposition, *Voyage en utopie*, Amiens, 2005.

Souvent correctement décrit par les candidats, ce corpus les a régulièrement incités à s'interroger sur la thématique de l'utopie, (thème littéraire et philosophique majeur en Europe), mais rarement à le problématiser. En effet, un balayage superficiel des textes et des documents, sans faire jouer des réflexes d'identification (époque, genre, énonciation, intention...) ni d'intertextualité, ne permet pas d'inscrire le corpus dans une logique d'apprentissage. C'est bien dans la confrontation des textes et des images, dans les interactions qui se jouent, dans les échos, qu'un corpus prend du sens. Comme l'a exprimé une candidate, les trois objets d'étude pouvaient convenir à ce corpus. C'est donc par les objectifs d'apprentissage que les choix vont s'opérer.

En effet, les capacités à travailler dans chaque objet d'étude sont variées, et rien n'empêche de les croiser. Il était donc tout à fait possible de proposer des axes de travail issus d'objets d'étude différents. Car à travers l'évocation de cités imaginaires, des plus poétiques (Calvino) aux plus inquiétantes (Orwell), des plus harmonieuses aux plus industrielles (Jules Verne), on donne l'occasion de construire pour les élèves un projet de séquence qui interroge l'Utopie comme une démarche de raisonnement, capable d'expliquer, d'interpréter, de questionner ou de dénoncer le monde : les textes et documents du corpus ont tous une portée sociale et politique et il doivent permettre de travailler quelques capacités, par exemple :

- interpréter le discours tenu sur le réel à travers le discours de l'imaginaire (en particulier romanesque et poétique).

- rédiger une argumentation sur un sujet de société impliquant les sciences et les techniques.
- confronter sur une question de société un débat du XVIIIe siècle et un débat contemporain.

Ces capacités figurent dans le programme de première et doivent être travaillées en classe. Pourtant, les activités pédagogiques imaginées par les candidats restent peu concrètes, très tournées vers la lecture, peu finalisées dans les exercices d'écriture : décrire une autre ville, à la manière de..., lire et réfléchir sur... Ces formulations traduisent une méconnaissance de la réalité concrète de la classe et des pratiques qui s'y déroulent.

Pour s'appropriier ces éléments, et pour formuler des questions précises, il serait souhaitable que les candidats aient également une connaissance plus précise des modalités de certification, épreuves ponctuelles et contrôle en cours de formation. La progressivité des questions de lecture de l'épreuve ponctuelle de français du baccalauréat professionnel ou du diplôme intermédiaire de BEP, l'écrit délibératif de la compétence d'écriture au baccalauréat professionnel, le processus d'écriture longue de la première situation de CCF en CAP, sont des modalités d'examen qui induisent des pratiques dans les classes préparant à ces diplômes et qui nourriraient utilement les candidats.

➤ L'entretien

Exactement comme aux autres épreuves orales d'admission, l'entretien est un moment qui permet de préciser ou d'ajuster des éléments de l'exposé. Ce qui a été dit précédemment à ce sujet prévaut aussi pour cette épreuve.

Sitographie pour les deux épreuves orales d'admission

Programme de français du CAP

=> Bulletin officiel n° 8 du 25 février 2010

Programmes de français du baccalauréat professionnel

=> Bulletin officiel spécial n° 2 du 19 février 2009

Contrôle en cours de formation au CAP

=> Bulletin officiel n° 29 du 17 juillet 2003 et Bulletin officiel n° 8 du 25 février 2010 modifiant le BO n° 29 du 17 juillet 2003 en histoire-géographie-éducation civique

Épreuves ponctuelles de français au BEP et au baccalauréat professionnel

=> Bulletin officiel n° 31 du 27 août 2009 (BEP)

=> Bulletin officiel n° 20 du 20 mai 2010 (BCP)

=> Les sujets nationaux sont disponibles sur de nombreux sites académiques

Les ressources pour le français dans la voie professionnelle publiées sur Eduscol

<http://eduscol.education.fr/cid50211/ressources-pour-la-voie-professionnelle.html>

La ressource « Écrire » est particulièrement éclairante sur les modalités d'écriture en classe : l'écriture de travail, les écritures explicatives et argumentatives et les écritures créatives.

Session 2016

<p style="text-align: center;">CAPLP CONCOURS EXTERNE ET CAFEP</p>

Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES

ALLEMAND – LETTRES

ALLEMAND

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 2 heures et 30 minutes

Durée de l'épreuve : 1 heure

Première partie :

Vous présenterez en allemand le dossier joint en explicitant le ou les thèmes abordés, en mettant en évidence la contribution particulière de chacun des documents à ce ou ces thèmes ainsi que les relations que l'on peut établir entre eux.

Seconde partie :

Vous proposerez en français un projet d'exploitation pédagogique de ce dossier avec une classe – dont vous déterminerez le niveau – dans un lycée d'enseignement professionnel :

- Vous préciserez l'agencement général de la séquence pédagogique envisagée ainsi que les objectifs culturels et linguistiques poursuivis.
- Vous indiquerez les entraînements que vous souhaitez mettre en œuvre lors de l'exploitation de ces documents.

Vous justifierez toutes vos propositions, en vous appuyant sur l'analyse que vous aurez faite des différents documents du dossier.

Document 1

Wie viel Multikulti steckt in Deutschland?

- 1 „Komm', lass uns schnell noch einen Döner beim Türken an der Ecke holen!“ hört man hierzulande oft oder „Wir waren beim Italiener, als Dessert gab's Tiramisu.“ oder „Griechischer Wein ist so wie das Blut der Erde. Komm', schenk dir ein...“ Laut einer Studie vom Institut für Demoskopie in Allensbach essen 51% der Deutschen am allerliebsten ausländische Küche. Auf Platz Eins steht Italienisch, gefolgt von
- 5 Chinesisch und Griechisch. Schaut man sich in Einkaufspassagen der deutschen Innenstädte um, findet man diese Statistik auch bestätigt: es wimmelt von Asia Snackbuden, Pizzaständen und Thairestaurants. Und was ist mit all den Nagelstudios, die man dazwischen findet, in denen uns Koreanerinnen, Chinesinnen und Philippininnen fleißig die Hände und Füße massieren, die Nägel polieren und uns für die Party, den Geburtstag, den Businessstrip auf Vordermann bringen? Ja, und wer
- 10 putzt eigentlich das riesen Haus da gegenüber, dass es einen schon von außen anglänzt, und wer kümmert sich eigentlich um Krethi und Pleti, wenn sie mal pflegedürrig sind? Heißt der nette Arzt von Hinz und Kunz nicht Dr. Muttardi? [...]

„Ausländer raus!“ ?

- In Deutschland leben heute schätzungsweise 7,6 Millionen Ausländer. Die meisten Zuwanderer
- 15 kommen heutzutage aus den EU-Staaten Polen, Ungarn, Rumänien und Bulgarien. Die Journalisten Pitt von Bebenburg und Matthias Thieme haben in ihrem Buch „*Deutschland ohne Ausländer – Ein Szenario*“ das Szenario durchgespielt, was mit Deutschland passieren würde, würden wirklich alle „Ausländer raus“-gehen, wie sich manche so sehnlichst wünschen. Darin schreiben sie – laut der Rezension in der ZEIT – dass Deutschlands Pflegeeinrichtungen, die Flughäfen, die Gastronomie, das
- 20 Reinigungsservice und die Automobilindustrie zusammenbrechen würden, weil in diesen Bereichen überdurchschnittlich viele Ausländer arbeiteten. Aber auch die Bankwirtschaft käme nicht ungeschoren davon: „Ein weiteres Beispiel“, schreibt ZEIT-Rezensentin Deniz Baspinar, „wäre die Bankwirtschaft, die international agiert und im mittleren und oberen Management besonders viele Ausländer beschäftigt. Eine Ausweisung von Ausländern hätte zur Folge, dass ganze Geschäftsbereiche in
- 25 Deutschland aufgegeben werden müssten. Ausländische Banken würden ihre Filialen ganz schließen. All dies hätte enorme Auswirkungen auf die Kreditversorgung der deutschen Wirtschaft. Ohne die recht anonyme Masse an Ausländern würde Deutschlands System also höchstwahrscheinlich kollabieren.

Clara Henssen, für Les Éditions du Crieur Public 29.09.2014

Document 2



* „Ach! So ein Unsinn! Dann müssen wir noch einen Deutschkurs besuchen!“

« Deutsch dahoam »,
von Harm Bengen,
7.12.2014

Page 2 sur 4

Document 3 : transcription

Dzeko und Kamyar

Dzeko: (rappt)
Deutschland, ich bin einer von denen,
über die ihr ständig 'rummeckert in eurem System.
Ich bin Dzeko, 15 Jahre alt,

*und garantiert kein Straftäter,
Fußball, Rappen, Schule,
bei mir läuft es rund wie Zahnräder...*

Kamyar: *(rappt)*
*Ich bin Kamyar, 15 Jahre,
hab sogar 'ne Klasse übersprungen,
am Gymnasium,
und dann sag noch mal
„die Moslems sind dumm“...*

Dzeko: Hey, ich bin Dzeko ...

Kamyar: ... und ich bin Kamyar. Und wir beide machen Rap aus Leidenschaft.

Reporter: Kamyar und Dzeko leben mit ihren Familien und Freunden in Fulda. Auch wenn sie sich dort zuhause fühlen und richtig gut in der Schule sind, hatten sie oft das Gefühl, dass sie aufgrund ihrer Herkunft in eine Schublade gesteckt werden.

Kamyar: *(rappt)*
*Nein, ich habe keinen Bock auf das Melden,
wenn die halbe Klasse hofft, dass ich mich versprech',
denn für sie ist Gymnasium ein Privileg,
und jemand wie ich, ist da nur im Weg.*

Uns beiden war es wichtig, dass Leute nicht aufgrund ihrer Nationalität verurteilt werden.

Dzeko: Und wir haben uns halt gedacht, dass man sich mit Rap gut äußern kann, da Rap viele Leute hören, und man konnte halt gut zeigen:
„Ich hab auch was drauf!“

Reporter: Dzekos Eltern sind aus Montenegro nach Deutschland gekommen. Er ist hier geboren. Kamyar ist im Iran geboren und in Deutschland aufgewachsen. Beide sind Muslime. Seit drei Jahren rappen sie jetzt zusammen, schreiben ihre Texte selbst und haben mittlerweile einen Plattenvertrag. Viel Fleiß, aber auch eine klare Motivation haben sie so weit gebracht.

Dzeko: Wir wollten den Leuten halt etwas erzählen über das Thema Integration. Also, natürlich ist man noch ein Teil seiner Heimat, aber man ist ja auch ein Teil von Deutschland, da man hier geboren ist, hier aufgewachsen ist und auch dieselbe Sprache spricht.

Kamyar: Als kleines Kind wird man auch nicht gefragt: „Wo kommt ihr wirklich her?“, da spielt man einfach mit der Freundin oder mit dem Freund. Und dann sind wir auf das Projekt „VON DER STRASSE INS STUDIO“ gestoßen.

Page 3 sur 4

Reporter: „VON DER STRASSE INS STUDIO“ hat es sich zur Aufgabe gemacht, positive Werte und Denkansätze an Kinder und Jugendliche zu übermitteln.

Kamyar Durch Musik kann man andere Leute motivieren, seine Meinung äußern und Leute zum Denken anregen. Musik ist auch eine Sprache, die Menschen verbindet.

Ein Rapper vom Projekt „VON DER STRASSE INS STUDIO“ *(rappt)*
*V.D.S.I.L.- das sind Jungs, die so was aus sich machen,
keiner traut sich, uns auszulachen,
denn wir komm' mit tausend Sachen,
und damit sich eure Jugend lohnt,
hab ich euch dazu geholt,
von der street ins Studio...*

Reporter: Mittlerweile haben die Texte und Videos von Mamyar und Dzeko große Aufmerksamkeit im Internet erreicht. Sie haben viele Fans, und die finden es richtig klasse, wie sie sich engagieren.

- Dzeko** Ja, also, unser Bekanntheitsgrad, der ist um einiges gestiegen. Wenn man jetzt durch die Stadt läuft, die Leute sagen: „Ihr habt ‘ne Vorbildfunktion für uns übernommen“.
- Kamyar** Und mittlerweile ist der Fokus auch auf der Musik und, ja, wir werden nicht mehr auf unseren Migrationshintergrund beschränkt.
- Reporter:** Kamyar und Dzeko zeigen, dass es sich lohnt, die Stimme zu erheben und sich für ein friedliches Miteinander einzusetzen.
- Dzeko und Kamyar:** *(rappen)*
Du bist nie zu jung.
Das ist deine große Chance.
Zeig, dass du nach oben kommst.
Du bist nie zu jung.
Wir zeigen, wie's geht.
Das sind Kamyar und Dzeko.
- Kamyar:** Respektiert und toleriert andere, wie sie sind. Egal, wo sie herkommen oder wie sie aussehen.

Quelle: ARD-Themenwoche "Toleranz" (15.- 21.11.2014) © Rundfunk Berlin-Brandenburg

Session 2016

<p style="text-align: center;">CAPLP CONCOURS EXTERNE ET CAFEP</p>

Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES

ALLEMAND – LETTRES

ALLEMAND

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 2 heures et 30 minutes

Durée de l'épreuve : 1 heure

Première partie :

Vous présenterez en allemand le dossier joint en explicitant le ou les thèmes abordés, en mettant en évidence la contribution particulière de chacun des documents à ce ou ces thèmes ainsi que les relations que l'on peut établir entre eux.

Seconde partie :

Vous proposerez en français un projet d'exploitation pédagogique de ce dossier avec une classe – dont vous déterminerez le niveau – dans un lycée d'enseignement professionnel :

- Vous préciserez l'agencement général de la séquence pédagogique envisagée ainsi que les objectifs culturels et linguistiques poursuivis.
- Vous indiquerez les entraînements que vous souhaitez mettre en œuvre lors de l'exploitation de ces documents.

Vous justifierez toutes vos propositions, en vous appuyant sur l'analyse que vous aurez faite des différents documents du dossier.

Page 1 sur 4

Document 1

Warum Schule für Flüchtlingskinder so wichtig ist

Die Stimmung ist herzlich. Teilt euch in vier Gruppen auf, sagt die Klassenlehrerin und händigt Spielkärtchen aus. Sie sollen beim Üben von freundlichem Zu- und Absagen helfen. Der eine Zettel beschreibt eine Sachlage. "Bitte um Hilfe bei der Rückgabe eines Buches" steht da zum Beispiel. Die andere Karte lässt die

Schüler in eine Rolle schlüpfen. Für einen Moment werden sie zum Nachbar. Oder zur Mutter. Es wird gekichert. Spaß am Unterricht ist wichtig in einer sogenannten Willkommensklasse.

Die meisten der zwölf Teenager im Klassenraum des Schadow-Gymnasiums in Berlin-Zehlendorf sind Flüchtlinge. Sie kommen aus dem Irak, aus Somalia oder Syrien. 535 Willkommensklassen gibt es derzeit in Berlin – mit mehr als 5700 Schülern. Das sind mehr als 2014. Hier lernen die Kinder die fremde Sprache eines noch fremden Landes.

Neben Berlin setzen auch Nordrhein-Westfalen, Baden-Württemberg, Schleswig-Holstein und Hamburg auf Willkommensklassen, die auch mal Neuzuwandererklassen, internationale Klassen, oder DaZ-Klassen (Deutsch als Zweitsprache) heißen. Das Saarland, Rheinland-Pfalz, Bremen und fast alle neuen Bundesländer hingegen lassen Flüchtlingskinder alltagsintegriert lernen. Das heißt: Sie sitzen in Regelklassen und erhalten zusätzliche Deutschförderungen.

[...] Auch Walid kann in seiner Willkommensklasse in Berlin wieder lachen. Es ist ein scheues Lächeln. Hinter seiner Freude ist großer Schmerz erkennbar. Walid wuchs in Kunar im Nordosten Afghanistans nahe der pakistanischen Grenze auf. Im Dezember 2014 kam der heute 16-jährige nach Deutschland. Es war nicht seine erste Flucht. [...] „Schon einmal, als Kind, musste ich weg aus Afghanistan“, erzählt er, die Taliban bedrohten seinen Vater. Die Familie flüchtete nach Pakistan. Dort erwischten sie Walid. Er war gerade zwölf. Mitten am Tag hielt ein Wagen neben ihm auf der Straße, sagt der Junge. Männer mit Waffen sprangen heraus. Sie packten Walid und zerrten ihn in das Auto. „Die Männer haben mich geschlagen, ich konnte nicht mal um Hilfe rufen“.

[...] Für Walid ist die deutsche Schule Neuland. Besonders mag er, dass es im Klassenzimmer eine Heizung gibt. Selbst Stühle hatten sie in Afghanistan selten zur Verfügung. Dort werden Mädchen und Jungs zudem getrennt unterrichtet. Walid gefällt, dass das hier nicht so ist. Er lächelt verschmitzt. [...] „Ich bin hier glücklich, und meine Heimat ist jetzt Deutschland.“ Er freut sich bereits auf den Unterricht in der Regelklasse. „Vielleicht kann ich in sechs Monaten wechseln“, sagt er stolz. In ein paar Jahren möchte er sein Abitur machen, später Ingenieur für Wohnungsbau werden. „Irgendwann will ich auch mal Schulen bauen.“ Walid lacht wieder.

Nach David Bedürftig www.welt.de 31.10.2015

Document 2

Ein Projekt der Willkommensklassen

Wöchentlich findet in den Willkommensklassen das Projekt „Woher kommen wir – wo sind wir jetzt“ statt. Dabei präsentiert ein Kind sein Herkunftsland. Es erstellt ein Plakat mit Landesnamen, Fahne und Fotos von Sehenswürdigkeiten, traditioneller Kleidung, Landschaften, eigenen Fotos und vieles mehr. Der Fantasie sind da keine Grenzen gesetzt. Die Kinder suchen das Land auf der Weltkarte, wir unterhalten uns über das Klima und welche Pflanzen und Tiere es dort gibt. Zum Abschluss gibt es etwas Leckeres zum Essen, ein traditionelles Gericht oder Gebäck für alle.

<http://www.ganztag-nehring.nbhs.de>



Page 3 sur 4

Document 3 : *transcription*

Script du document vidéo: „Willkommensklassen für Flüchtlinge“

Die wachsende Zahl von Flüchtlingen wird auch für die Schulen in Deutschland zur Herausforderung. Geschätzt wird, dass unter den 800 000, die dieses Jahr erwartet werden, 30 bis 40 Prozent schulpflichtige Kinder sind. Um ihnen den Weg in den normalen Schulalltag zu erleichtern, werden jetzt vielerorts Willkommensklassen eingerichtet. Dafür müssen Räume und zusätzliche Lehrer bereitgestellt werden.

Noch fehlt es an Büchern und Heften, vor allem aber an Deutschkenntnissen. Erster Schultag in einer Willkommensklasse am Berliner Walter Rathenau Gymnasium. Vor den Lehrerinnen sitzen unter anderem Jugendliche aus Syrien, Serbien, dem Iran und Afghanistan. Das ist eine pädagogische, aber auch psychologische Herausforderung für Lehrer und Schüler.

„Wir merken auch jedes Mal, dass das den Schülern auch emotional und psychisch sehr gut tut, auch in so einer Gruppe zu sein, wo vielleicht andere Kinder Ähnliches erlebt haben oder zumindest irgendwie ja mitempfinden können wie das ist, in einem neuen Land zu sein.“

„Der Übergang in die Regelklassen ist natürlich unheimlich schwer und sie bräuchten dringend jemanden an der Seite noch, der sie regelmäßig betreut, ein bisschen schaut, ihnen noch extra Förderung gibt und die Stunden haben wir im Moment weiter nicht.“

Der Senat hat speziell für Willkommensklassen mehr als 470 Pädagogen neu eingestellt. Innerhalb eines Jahres ist die Zahl der Kinder ohne Deutschkenntnisse in Berlin um rund 70 Prozent gestiegen, auf knapp 5000.

Quelle: www.tagesschau.de 31.08.2015

Session 2016

<p style="text-align: center;">CAPLP CONCOURS EXTERNE ET CAFEP</p>

Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES

ALLEMAND – LETTRES

ALLEMAND

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 2 heures et 30 minutes

Durée de l'épreuve : 1 heure

Première partie :

Vous présenterez en allemand le dossier joint en explicitant le ou les thèmes abordés, en mettant en évidence la contribution particulière de chacun des documents à ce ou ces thèmes ainsi que les relations que l'on peut établir entre eux.

Seconde partie :

Vous proposerez en français un projet d'exploitation pédagogique de ce dossier avec une classe – dont vous déterminerez le niveau – dans un lycée d'enseignement professionnel :

- Vous préciserez l'agencement général de la séquence pédagogique envisagée ainsi que les objectifs culturels et linguistiques poursuivis.
- Vous indiquerez les entraînements que vous souhaitez mettre en œuvre lors de l'exploitation de ces documents.

Vous justifierez toutes vos propositions, en vous appuyant sur l'analyse que vous aurez faite des différents documents du dossier.

Page 1 sur 4

Document 1

Nelly Senff fährt über eine Brücke

Die Kinder ließen müde ihre Arme sinken, ausdauernd hatten sie gewunken, [...] sie hatten gewunken, bis Katja zu ihrem Bruder sagte: „Ich kann nicht mehr, komm, wir

hören auf“, und Aleksej nickte, als sei es gut, endlich aufzugeben, gut, dem Abschied ein Ende zu setzen. Der Wagen brachte uns erneut ein Stück voran, die Bremslichter des kleinen Lieferwagens vor uns erloschen. Unter dem flachen Überbau stand im Zwielficht ein Mann in Uniform, der uns bedeutete, näher zu kommen, um sogleich beide Arme in die Luft zu reißen. Ruckartig hielten wir, der Motor stotterte und soff ab. Seit vier Stunden ging es so voran, vielleicht hatten wir drei Meter zurückgelegt in diesen vier Stunden, vielleicht zehn. Wenige Meter vor uns mußte die Bornholmer Brücke liegen, das wußte ich, nur sehen konnten wir sie nicht, ein breites einfaches Gebäude, durch das die schmale Fahrbahn führte, verdeckte die Sicht auf alles Kommende.[...] Ein Gebäude ganz aus Pappe und Wellblech. Bis die Sonne uns voran zwischen den Häusern versank und noch einmal in der Fensterscheibe des Wachturms hoch über uns aufleuchtete, als wolle sie uns locken und versprechen, daß wir sie schon morgen wiedersähen, im Westen, wenn wir ihr nur folgten, und weg war sie und ließ uns hier in der Dämmerung mit ein paar Feuerstreifen am Himmel stehen, und die Schatten schluckten nicht nur uns, sondern die ganze Stadt in unserem Rücken [...].

Julia Franck, *Lagerfeuer*, DuMont 2003, S. 7f.

Document 2



„tschuldigung.“

„Gerade angekommen?“

„Ja, vor 10 Minuten. Und du ?“

„18 Monate.“

„18 Monate?“

„Es gibt hier so eine Art Lagerfluch: entweder du bist gleich wieder weg oder ...du bist hier gefangen.“

„Was ist? Willst du dich verlieben?“

„Nee, kene Bange, das kann ich nicht.“

„Aleksi?“

„Hallo!“

„Habt ihr Vater und Kind gespielt?“

„Wir haben ... Makkaroni gemacht.“

„Was sind alliierte Sicherheitsdienste?“

„Bei euch sind das die Russen. Und hier die Amis, Franzosen und Engländer. Und weil die sich nicht vertrauen, hat jeder seine Spione hier, die Sicherheitsdienste.“

„Und was machen die sicher?“

„Wem soll ich vertrauen?“

„Warum bist du eigentlich immer da?“

„Soll ich mich von euch fernhalten?“

„Vielleicht.“

„Sie haben die DDR verlassen – warum?“

„Ich sage ihnen, warum ich aus der DDR weg wollte: wegen solcher Fragen!“

Session 2016

CAPLP CONCOURS EXTERNE ET CAFEP

**Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES
ALLEMAND – LETTRES**

ALLEMAND

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Première partie : en allemand

Exposé : 15 minutes

Entretien avec jury : 15 minutes

Vous rendrez compte en allemand du document sonore indiqué ci-dessous en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel. Vous disposez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 min.

Document 1 (DO-A2-CO): Radiogespräch „Gefallene Helden“ (2'41)
Source: *Die Nordwest-Kolumnisten – Die Welt mit Moritz (Radio Bremen)*

Ce document est à écouter sur le poste informatique à votre disposition.

Seconde partie : en français

Exposé : 15 minutes

Entretien avec jury : 15 minutes

Vous trouverez dans les pages qui suivent un dossier composé des documents suivants

Documents 2A, 2B, 2C : une brève description de la situation d'enseignement et du contenu d'une séquence pédagogique mise en œuvre dans une classe
Document 3 : une production écrite d'élève réalisée à l'occasion de cette séquence
Document 4 : une production orale d'élève disponible sur le poste informatique
Document 5 : un document institutionnel : « L'année du sport de l'école à l'université »

Vous analyserez :

- les acquis et les besoins linguistiques des élèves ;
- la mobilisation des savoirs, savoir-faire et savoir-être dans la réalisation de la tâche demandée ;
- les opportunités d'une réflexion transdisciplinaire.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Vous disposez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 min.

Page 1 sur 5

Document 2A

Situation d'enseignement et séquence pédagogique

La production orale et la production écrite jointes à ce dossier (sans correction ou modification) proviennent de trois élèves d'une classe de Seconde Baccalauréat professionnel « Maintenance des Véhicules Automobiles ». Le groupe compte 12 élèves dont le niveau s'étend de A1 à A2+.

Dans le cadre de la préparation d'une exposition pour les 30 ans du Baccalauréat professionnel dans l'établissement, les élèves de la section citée ci-dessus échangent avec leurs partenaires d'un établissement professionnel de la région de Stuttgart.

La tâche finale consiste à mettre en place une exposition sur le sport automobile.

Les documents 2B et 2C ont été entre autres proposés à la classe dans le cadre des apprentissages.

Consigne pour la production orale

Présenter votre pilote de course préféré.

Consigne pour la production écrite

Rédigez en allemand un mail à votre partenaire allemand dans lequel vous présentez votre pilote de course préféré.

Document 2B

Internet-Recherche: @ Mein(e) Idol(e) @

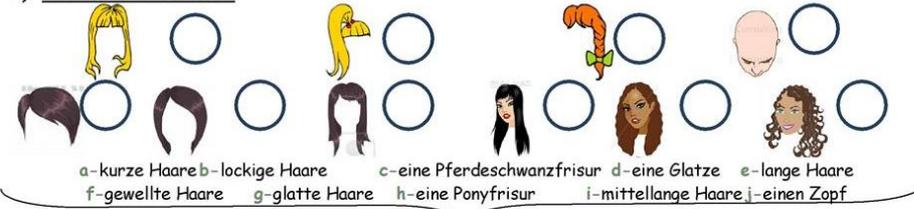
Name und „Spitzname“		
Beruf		
Geboren am ... in ...		
Sternzeichen		
Größe		
Augen		
Haare		
Familienstand		
Kinder		
Hobbys / Interessen		
Warum ich diese Person toll finde :		

Document 2C

Jemanden beschreiben

Wie sagt man dazu ?

1)- Die Haare-Die Frisur



HABEN



SEIN

2)- Die Gesichtsform



HABEN

3)- Der Mund



HABEN

4)- Die Nase



HABEN

5)- Die Augen



HABEN

Document 3 : script

Donc, Michael Schumacher ist mein Thema.

Michael Schumacher, er ist eine ... eine deutscher Formule eins Rennfahren.

Michael Schumacher würde in drei Januar neun und ... neun ... neunzehn? ... neunzehn neunundsiebzig Jahre ...

Michael Schumacher wohnt in Gland in Schwei.

Michael Schumacher ist, *non*, Michael Schumacher hat braun Augen and sin braun Haare.

Michael Schumacher ist verheitet.

Er hat eine Tochter, eine Schön ... Schön ... *un enfant, enfin, un fils*.

Seine, *non*, sie Lieblings sind Sport, Fußball and Auto.

Michael Schumacher ... hat machen eine Ski ... Ski accident, und Michael Schumacher ist in ... in der Koma. Michael Schumacher, er hat fahren für Botton, Mercedes und Ferrari.

Michael Schumacher hat, *non*, Michael Schumacher ... win ... *je ne sais plus* ...win viele Champions monde courses Formel 1...

Document 4 : production écrite

A) Océane

A:	Amgi. Polky @ aol. de
Objet:	Sebastian Vettel

Sebastian Vettel alias "Baby schumi"
Er ist pilote Formule 1., und 4x Champion du monde.
Er ist born in von Happersheim und 3^e juillet 1987.
Er ist 1,75m, er Haug ist blau, und Haare ist braun.
Er ist ein Freundin, er ist nicht ein Kinder.
Er Hobbys ist Snowboard, VTT und schwimmen.
Er liebingsrap sie « Beatles ».

B) Colleen

A:	petrameier@gmx.de
Objet:	Mein Idol

Hallo Petra,
Mein Idol heißt Sebastian Vettel. Sein Spitzname ist Baby Schu.
Er ist in Happersheim geboren am 3 July 1987.
Er ist 1 meter 76, er hat blaue augen und dunkelbraune haare. Er hat eine Freundin aber kein Kinder.
Seine Hobbys sind, Snowboard, VTT und schwimmen.
Er mag « les Beatles ». Sein arbeit ist pilote Formule 1 und er ist 4x champion du monde. Er trägt gern ein Sportkleidung. Dieses Person ist sympathisch und cool.
Tchus Petra! Bis bald.

Document 5

Extrait de la circulaire n°2015-071 du 13-4-2015

Année du sport de l'école à l'université

L'année 2015-2016 sera marquée par l'organisation en France de grands événements sportifs tels que l'Euro 2015 de basket, les championnats d'Europe 2015 de cross-country, les championnats d'Europe de badminton et l'UEFA - Euro 2016 de football.

En prenant appui sur ces différentes manifestations, le ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche souhaite promouvoir la pratique sportive chez les jeunes et mobiliser la communauté éducative autour des valeurs européennes et sportives dans le cadre d'une **Année du sport de l'école à l'université**.

Cette opération visera à mettre en avant le sport comme vecteur des valeurs éducatives et citoyennes aussi bien à l'école, où il s'inscrit dans le cadre de l'éducation en mobilisant des connaissances et compétences disciplinaires et transversales, que hors de l'école, avec un large réseau associatif qui permet à chacun de découvrir et pratiquer une multitude d'activités. Elle doit permettre de souligner que le sport et l'école s'appuient sur les mêmes valeurs : le goût de l'effort, la persévérance, la volonté de progresser, le respect des autres, de soi et des règles, etc.

Objectifs de l'opération

L'opération s'articulera autour de quatre grands axes :

- **Valoriser les pratiques sportives à l'école, et en premier lieu l'éducation physique et sportive (EPS) et le sport scolaire pour :**
 - améliorer les capacités physiques, motrices et organiques des jeunes dans un but de bien-être et de santé ;
 - permettre à ces jeunes d'accéder au domaine de la culture que représente l'ensemble des activités physiques, sportives et artistiques ;
 - faire acquérir à ce jeune public les compétences nécessaires à l'entretien de leur vie physique et citoyenne à l'âge adulte.
- **Valoriser le sport comme outil pédagogique permettant de contribuer aux différents domaines de formation de l'enseignement scolaire pour :**
 - s'appuyer sur des actions éducatives existantes et favoriser lors de l'année scolaire 2015-2016 des approches croisées du sport ;
 - développer et valoriser des ressources pédagogiques qui permettent aux équipes éducatives de se saisir du sport comme objet didactique pour les apprentissages disciplinaires dans le temps et les activités des élèves et des étudiants.
- **Valoriser les pratiques sportives dans l'enseignement supérieur pour :**
 - améliorer la santé, le développement personnel et le bien-être des étudiants ;
 - faciliter l'intégration des étudiants, en particulier celle des primo-arrivants et des étudiants étrangers, en créant du lien social ;
 - contribuer à la réussite des études ;
 - renforcer la vie de campus pour les étudiants et la communauté universitaire dans son ensemble.
- **Mobiliser le sport comme un outil permettant de renforcer les liens entre les établissements d'enseignement, leur environnement et le milieu associatif pour :**
 - utiliser le sport scolaire comme un outil permettant de créer ou de renforcer du lien avec les parents d'élèves, notamment ceux qui sont les plus éloignés de l'école ;
 - développer quantitativement et qualitativement la pratique du sport scolaire, en mettant l'accent sur les établissements de l'éducation prioritaire et la pratique des filles ;
 - améliorer la qualité de la vie étudiante sur le site grâce à un renforcement des partenariats externes et de la collaboration entre services en interne à l'établissement ;
 - corriger les inégalités d'accès à la pratique sportive quelles qu'en soient les causes : territoriales, sociales, sexuées, culturelles ou bien liées à un handicap.

Page 5 sur 5

DO-A3

Session 2016

CAPLP CONCOURS EXTERNE

ET CAFEP

Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES

ALLEMAND – LETTRES

ALLEMAND

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Première partie : en allemand

Exposé : 15 minutes

Entretien avec jury : 15 minutes

Vous rendrez compte en allemand du document sonore indiqué ci-dessous en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel. Vous disposez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 min.

Document 1 (DO-A3-CO): "Fair produzierte Kleidung"
Source: www.mittagsmagazin.de (24.04.2014)

Ce document est à écouter sur le poste informatique à votre disposition.

Seconde partie : en français

Exposé : 15 minutes

Entretien avec jury : 15 minutes

Vous trouverez dans les pages qui suivent un dossier composé des documents suivants

Documents 2A, 2B, 2C : une brève description de la situation d'enseignement et du contenu d'une séquence pédagogique mise en œuvre dans une classe
Document 3 : une production écrite d'élève réalisée à l'occasion de cette séquence
Document 4 : une production orale d'élève disponible sur le poste informatique
Document 5 : un document institutionnel : « Le parcours d'éducation artistique et culturelle »

Vous analyserez :

- les acquis et les besoins linguistiques des élèves ;
- la mobilisation des savoirs, savoir-faire et savoir-être dans la réalisation de la tâche demandée ;
- les opportunités d'une réflexion transdisciplinaire.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Vous disposez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 min.

Page 1 sur 5

Document 2A

Situation d'enseignement et séquence pédagogique

La production orale et la production écrite jointes à ce dossier (sans correction ou modification) proviennent de deux élèves d'une classe de Première Baccalauréat « Métiers de la mode ». Le groupe compte 14 élèves dont le niveau s'étend de A1+ à A2+.

Dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire franco-allemand, les équipes éducatives organisent une exposition et un défilé en lien avec l'univers de la mode qui seront présentés lors d'une rencontre festive entre les deux établissements. En vue de la préparation de cette rencontre, le professeur a proposé aux élèves une séquence d'apprentissage en lien avec la « Haute Couture ». La tâche finale consiste à monter l'exposition et à commenter le défilé de mode en allemand.

Les documents 2B et 2C ont été entre autres proposés à la classe dans le cadre des apprentissages.

Consigne pour la production écrite

Rédigez en allemand un commentaire sur un créateur allemand de votre choix qui accompagnera les photos de l'exposition.

Consigne pour la production orale

Présentez oralement un créateur allemand de votre choix devant la classe afin de vous entraîner à l'épreuve orale du baccalauréat.

Document 2B

Über Mode sprechen

Was denken Jugendliche über das Thema Mode? Lesen Sie die Meinungen.



Claudia

Ich finde es toll, mich nach der Mode zu kleiden. Im Moment finde ich Schlaghosen, die ganz niedrig an den Hüften getragen werden, einfach cool. Es gefällt mir, Klamotten zu tragen, die „in“ sind. Dafür gebe ich gern mein Taschengeld aus.

Anja



Ich finde die neue Mode super! Ich mag den neuen Stil. Auch die Farben gefallen mir sehr. Eines finde ich aber unmöglich: diese Schuhe mit den Spitzen! Wie kann man mit so was rumlaufen? Aber abgesehen davon bin ich der Typ, der sich gern nach der Mode kleidet. Und wenn ein Kleidungsstück aus der Mode kommt, bleibt es dann im Kleiderschrank hängen. Und das ärgert natürlich meine Mutter sehr.



Oliver

Ich finde Mode nicht so wichtig. Viele von meinen Klassenkameraden kaufen teure Klamotten, ich nicht. Und es gibt sogar Cliques, wo man nicht akzeptiert wird, wenn man sich nicht wie die anderen kleidet. Das finde ich blöd!

Erika



Wenn ich neue Kleider brauche, kaufe ich mir Sachen, die mir gut stehen und die nicht zu teuer sind. Aber ich frage mich nicht, ob sie modisch sind oder nicht. Im Moment sind meine Jeans mein schönstes Kleidungsstück. Ich würde sie nie mit einem anderen modischen Kleidungsstück tauschen. Für mich sind sie immer modisch!

Page 2 sur 5

Document 2C

Ein Kurzportrait schreiben



Person:

- einer der berühmtesten Designer des 20. Jahrhunderts,
- 1938 geboren,
- in Hamburg aufgewachsen,
- geht mit 14 Jahren nach Paris,
- Markenzeichen: Sonnenbrille, gepudertes Zopf

Berufsbiografie:

- 1955: gewinnt den ersten Wettbewerb und bekommt eine Stelle bei Balmain
- 1958: arbeitet freiberuflich für führende Modehäuser
- 60er-Jahre: Chefdesigner bei Chloé
- 1972: wird mit seiner Schwarz-Weiß-Kollektion weltbekannt
- 1975: Start der Parfum-Kollektion
- 1983: Wechsel zu Chanel
- 1984: Gründung der eigenen Marke
- Er illustriert Bücher, ist Fotograf, probiert immer wieder etwas Neues aus.



Document 3 : *script*

Referat einer französischen Schülerin

Schülerin: Mein Thema ist Karl Lagerfeld. Karl Lagerfeld ist eine deutsche Modedesigner und Fotograf. Er hat auch Buch und Filme gemacht.

Er am 10 September eintausend...fünfhundert ... drei ... fünfunddreißig in Hamburg geboren.

Er ist ein Meter 58.

Er hat eine Augen ... er hat blau-grau Augen und ... weiße ... Haar.

Er hat einsundachtzig Jahre alt.

Seine Lebenspartner ist tot. Er hat keine Kinder.

Seine Spitznam is Kaiser Karl.

Seine Karriere:

In... In? Ein ... Eintausend ...dreiundachtzig ... Chanel tot ...

Document 4 : production écrite



Er heit Karl Otto Lagerfeldt , er ist am 10 december 1935 in Hambourg in Deutschland geboren. Er stammt aus eine Reich Familie.

Sein Vater Otto Lagerfeldt war ein Skandinavisch kaufmännischer .

Seine Mutter Elisabeth Lagerfeldt war eine Hausraue.

Er hat keine Geschwister.

Im 18 jahre geht er Deutschland mit seine Mutter. Sie gehen in kapital Paris in Frankreich. Er studiert in Elite-Hochschulen privat. Er gewinnen bei etw Preisausschreiben (il gagne un concours organisé par la marque Woolmark). Er wird von Pierre Balmain beachtet.

Sein Profilaufbahn ist aufbringen in die Mode.

In 24 jahre arbeit er für die Marke Fendi in Roma.

Danach er wieder einnehmt die Marke Chanel kreieren von Coco. Er hat viel erfolg ! Jetzt ist er bekannt in die Welt der Mode.

Er ist die Modedefotograf , der designer , der Modeschöpfer und der Verleger.

Heute er alt sein 77 jahre, er arbeit immer !

Die Person ist wirklich faszinierend ! Ich bewundere der mann da. Er hat einen bleibenden Eindruck in etw Dat hinterlassen .

Page 4 sur 5

Document 5

« Le parcours d'éducation artistique et culturelle »

Extraits de la circulaire n° 2013-073 du 3-5-2013

La mise en place du parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de viser un égal accès de tous les jeunes à l'art et à la culture, dans le respect de la liberté et des initiatives de l'ensemble des acteurs concernés. Le parcours d'éducation artistique et culturelle a donc pour objectif de mettre en cohérence enseignements et actions éducatives, de les relier aux expériences personnelles, de les enrichir et de les

diversifier. La mise en place du parcours doit à la fois formaliser et mettre en valeur les actions menées, en leur donnant une continuité.

Il doit permettre au jeune, par l'expérience sensible des pratiques, par la rencontre des œuvres et des artistes, par les investigations, de fonder une culture artistique personnelle, de s'initier aux différents langages de l'art et de diversifier et développer ses moyens d'expression.

Le parcours d'éducation artistique et culturelle conjugue l'ensemble des connaissances acquises, des pratiques expérimentées et des rencontres organisées dans les domaines des arts et de la culture, dans une complémentarité entre les temps scolaire, périscolaire et extrascolaire. Ce parcours contribue pleinement à la réussite et à l'épanouissement de chaque jeune par la découverte de l'expérience esthétique et du plaisir qu'elle procure, par l'appropriation de savoirs, de compétences, de valeurs, et par le développement de sa créativité. Il concourt aussi à tisser un lien social fondé sur une culture commune.

Sa mise en œuvre résulte de la **concertation entre les différents acteurs d'un territoire** afin de construire une offre éducative cohérente à destination des jeunes, qui aille au-delà de la simple juxtaposition d'actions, dans tous les domaines des arts et de la culture. Le présent texte vise à en définir l'organisation, le pilotage et le suivi en s'appuyant sur les enseignements et sur les dispositifs nationaux ou territoriaux.

Organisation dans le cadre scolaire

Durant son parcours d'éducation artistique et culturelle, à l'école, au collège et au lycée, **l'élève doit explorer les grands domaines des arts et de la culture** dans leurs manifestations patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, nationales et internationales. Le parcours se fonde sur les enseignements, tout particulièrement les enseignements artistiques et l'enseignement pluridisciplinaire et transversal d'histoire des arts, propice à la construction de projets partenariaux. Dans le cadre des futurs travaux du conseil supérieur des programmes, notamment la réécriture du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et des programmes d'enseignement de l'école primaire et du collège, l'histoire des arts, enseignement de culture artistique, évoluera pour nourrir le parcours d'éducation artistique et culturelle en articulant mieux l'acquisition de savoirs et la rencontre des œuvres, des lieux et des professionnels des arts et de la culture.

Des actions éducatives, s'appuyant sur les partenariats territoriaux, complètent le parcours.

Pour la construction du parcours, les enseignants et équipes éducatives peuvent avoir recours à la **démarche de projet, dans le cadre des enseignements et des actions éducatives**. Une telle démarche doit permettre de conjuguer au mieux les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques, rencontres (avec des œuvres, des lieux, des professionnels de l'art et de la culture). Les projets élaborés sont inscrits dans les projets d'école ou d'établissement.

Tous les champs de l'art et de la culture sont concernés, selon les modalités qui seront précisées par le ministère de la culture et de la communication (arts visuels, arts du son, spectacle vivant, cinéma, musées, archives, patrimoine, architecture, livre et lecture, etc.).

Lorsque sont élaborées, sur le temps scolaire, des actions éducatives conduites dans le cadre d'une démarche de projet partenarial, des rencontres visant à accroître le rayonnement de ces projets hors de l'école sont proposées afin de bénéficier au plus grand nombre d'enfants et de jeunes sur le temps périscolaire et le temps de loisirs, dans le cadre, le cas échéant, du projet éducatif territorial. Les acteurs éducatifs peuvent se saisir de cet outil pour favoriser la continuité du parcours d'éducation artistique et culturelle entre les différents temps éducatifs de l'enfant.

Session 2016

CAPLP CONCOURS EXTERNE ET CAFEP

Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES

ALLEMAND – LETTRES

ALLEMAND

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Première partie : en allemand

Exposé : 15 minutes

Entretien avec jury : 15 minutes

Vous rendrez compte en allemand du document sonore indiqué ci-dessous en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel. Vous disposez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 min.

Document 1 (DO-A4-CO): Nachschulische Bildung 2030 – Trends und Entwicklungsszenarien
Source: Aus einer Studie der Bertelsmann Stiftung, 09.10.2015 www.nachschulische-bildung.de

Ce document est à écouter sur le poste informatique à votre disposition.

Seconde partie : en français

Exposé : 15 minutes

Entretien avec jury : 15 minutes

Vous trouverez dans les pages qui suivent un dossier composé des documents suivants

Documents 2A, 2B, 2C : une brève description de la situation d'enseignement et du contenu d'une séquence pédagogique mise en œuvre dans une classe
Document 3 : une production écrite d'élève réalisée à l'occasion de cette séquence
Document 4 : une production orale d'élève disponible sur le poste informatique
Document 5 : un document institutionnel : « La semaine école – entreprise »

Vous analyserez :

- les acquis et les besoins linguistiques des élèves ;
- la mobilisation des savoirs, savoir-faire et savoir-être dans la réalisation de la tâche demandée ;
- les opportunités d'une réflexion transdisciplinaire.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Vous disposez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 min.

Page 1 sur 5

Document 2A

Situation d'enseignement et séquence pédagogique

La production orale et la production écrite jointes à ce dossier (sans correction ou modification) proviennent de cinq élèves d'une classe de Terminale Baccalauréat Professionnel ASSP (Accompagnement, Soins et Services à la personne). Le groupe compte 15 élèves dont le niveau s'étend de A2 à B1+.

Dans le cadre de l'exploitation de leur Période de Formation en Milieu Professionnel, le professeur a proposé aux élèves une séquence d'apprentissage en lien avec la mobilité.

La tâche finale consiste à valoriser son expérience professionnelle lors d'un entretien d'embauche dans un « Home pour personnes âgées » à Zürich en Suisse.

Les documents 2B et 2C ont été entre autres proposés à la classe dans le cadre des apprentissages.

Consigne pour la production écrite

Rédigez en allemand une appréciation sur votre stage à destination d'une jeune lycéenne allemande qui souhaite effectuer un service civil dans une structure identique.

Consigne pour la production orale

Vous êtes reçu/e pour un entretien d'embauche par la responsable du personnel d'un « Home pour personnes âgées » à Zürich. Au cours de l'échange, vous valorisez votre expérience en rendant compte de votre récent stage.

Document 2B

Arbeitsblatt

Bewertung des Praktikums :

Mein Praktikum hat mir

sehr gut
gut
mittelmäßig

gefallen.

nicht so gut
gar nicht

Warum ?

- a) Die Arbeitszeiten waren :
- b) Meine Aufgaben waren :
- c) Die Stimmung war :
- d) Der Kontakt zum Chef /zur Chefin war :
- e) Der Kontakt zu den Kollegen war :
- f) Der Kontakt zu den Patienten / Senioren / Kindern
war :

☺☺	sehr interessant / spitze / toll / prima / super / herrlich / fantastisch
☺	gut / ganz gut / schön / angenehm
☹	mittelmäßig / so lala
☹☹	nicht so gut / langweilig / blöd / schlecht
☹☹☹	schrecklich / scheußlich / furchtbar

☺ hat mir besonders gut gefallen.
☹ hat mir gar nicht gefallen.
Ich habe gelernt,

Page 2 sur 5

Document 2C

Tagesablauf einer Altenpflegehelferin



Hallo, ich heiße Yaren. Ich bin 16 Jahre alt und habe gerade meine Ausbildung zur Altenpflegehelferin begonnen. Ich mache momentan ein Praktikum in einem Seniorenpflegeheim. Während meiner Ausbildung wechseln Praktika mit Berufsfachschulphasen ab.

Begleite mich einen Tag zu "meinen" Senioren und Seniorinnen!

Tagesabschnitte : Ordne zu

6:30 - 8:30 Uhr :		A)	Mittagessen vorbereiten und ausgeben
8:30 - 10:30 Uhr :		B)	Frühstück ausgeben
10:30 - 11:00 Uhr :		C)	Vorlesen und Kaffee mit Kuchen vorbereiten
11:00 - 12:30 Uhr :		D)	Bewohner/innen betreuen
12:30 - 13:00 Uhr :		E)	Beim Transfer helfen und lagern
13:00 - 14:30 Uhr :		F)	Bewohner/innen für das Frühstück vorbereiten

<http://www.planet-beruf.de/Altenpflegehelfer-in.2061.0.html>



Page 3 sur 5

Document 3 : *script*

Praktikumsbericht

Ich habe meine Praktikum in ...im Seniorenheim « Les Erables » in Guebwiller ... gemacht.
In dieses Seniorenheim arbeiten fünf ... fünfzig Personen: Ärzte, Physiotherapeuten, Psychologe ... Krankenschwestern, Altenpflegerin ...nen, animateur ...e ...Pützfrau ...
In dieses Seniorenheim kommen alter Menschen, die nicht allein leben können.
Mein Praktikum dauerte vier Wochen. Ich habe dreiundfünfzig pro Woche gearbeitet.
Ich habe ... siebenundfünfzig Uhr, ...*non*, sieben bis fünfzig Uhr und dreizehn Uhr bis zwölf Uhr ...
Ich habe Essen und Getränk ausgeteilt, und Essen geholfen.
Ich habe Temperatur und Puls gemessen. Ich habe ...desinfiziert ... das Bett ...
Ich habe ... Mein Praktikum ist sehr gut. Der Kontakt zur Kollegen und die Chefin war sympathisch, und die Kontakt war, *non*, zur ... zur Senioren war fantastisch.

Document 4 : *production écrite*

Bewertung des Praktikums

Tamara

Am Anfang waren alle Kollegen freundlich und waren hilfsbereit; haben viel erklärt, aber ein paar Tage danach, das wurde immer schlechter. Die Atmosphäre wurde immer schlechter, und ich hatte öft nicht mehr Lust auf die Hinfahrt. Aber ich finde OK für machen ein Praktikum für 2 Wochen da, weil man kann wirklich lernen.

Cythia

Zuerst die Atmosphäre war schrecklich, wer jedoch im laufe wetters besser wurde. Es hat mir nicht gefallen, das praktikanten ständig benutzt waren, zum beispiel, das sie immer über feiertage arbeiten sollten. Wirklich hat mir gefallen, das viele schwestern sofort antworten auf mein fragen hatten und nicht nachsehen müssen.

Anaïs

Es gibt da eine Arbeitsatmosphäre angenehme. Den Bewohnern, geht das sehr gut, weil sie alles haben das sie brauchen. Das Praktikum hat mir viele Spass gemacht. Ich konnte in der Praxis meine theoretischen Kenntnisse machen, und habe auch von allen Seiten die Hilfe bekommen.

Issam

Die Atmosphäre war sehr gut. Wirklich mir hat gefallen das sehr gute Betriebsklima, das Kontakt mit den bejahrten Personen und meinen interessanten Aufgaben. Mir hat besonders gefallen dass sich die Bewohner gefreut haben, wenn ich ihnen habe geholfen.

Document 5

Extrait : l'agenda de l'éducation Semaine Ecole-Entreprise

Faire connaître le monde de l'entreprise aux élèves

Rapprocher le monde éducatif de celui de l'entreprise

La semaine École-Entreprise est née de la **volonté de rapprocher le monde éducatif de celui de l'entreprise afin de préparer l'intégration des jeunes dans le monde du travail** et de leur donner envie de devenir entrepreneur. Cette semaine a pour objectif de permettre aux collégiens et lycéens, ainsi qu'à leurs enseignants, de **partir à la découverte de l'entreprise à travers diverses actions de sensibilisation** sur l'ensemble du territoire. Elle est organisée depuis 2000.

Un accord-cadre pour pérenniser l'opération

La semaine École-Entreprise permet de **renforcer les échanges et les liens de partenariat dans les académies et de susciter de nouvelles initiatives**. La semaine a été pérennisée par un accord-cadre signé en 2010 avec le Medef. Cet accord institue un comité national de pilotage qui réunit le ministère chargé de l'Éducation nationale, le Medef, le centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CDJ) et l'association jeunesse et entreprises (AJE).

Une semaine de découverte riche en enseignements

La semaine École-Entreprise permet aux élèves de :

- **développer le goût d'entreprendre** et prendre conscience des valeurs positives de l'entreprise, lieu de création de richesses et de développement personnel
- **motiver et accroître leur désir d'apprendre**, pour faciliter leur intégration dans la vie active
- **mieux s'informer et s'orienter** en ayant une vision plus claire des enjeux et du fonctionnement d'une entreprise

Le thème retenu pour la 15e édition de la Semaine École-Entreprise qui se déroule du 16 novembre au 21 novembre 2015 est : "**Développement durable : tous les métiers bougent et innovent**".

Des actions de sensibilisation variées

Plus d'une centaine d'actions menées partout en France

Les établissements scolaires, avec l'aide des partenaires de l'opération, peuvent organiser des :

- **visites d'entreprises** qui font découvrir aux élèves le fonctionnement d'une entreprise et de l'environnement dans lequel elle évolue
- **mini-entreprises** pour faire appréhender de manière ludique et pratique le monde de l'entreprise à leurs élèves
- **concours** qui incitent les élèves à développer leur curiosité pour des thèmes nouveaux, rarement abordés dans les enseignements traditionnels
- **interventions de professionnels dans les classes** pour mieux comprendre les mutations à venir du marché du travail
- **rencontres entre enseignants et chefs d'entreprise** qui favorisent le dialogue et aident les enseignants à mieux comprendre les enjeux économiques

Ces actions ont pour but d'**éclairer les collégiens et les lycéens sur leurs perspectives professionnelles ou leur choix de filière de formation**.

La semaine École-Entreprise en chiffres

La semaine École-Entreprise, c'est :

- **plus de 700** actions sur le terrain
- **plus de 200 000** élèves touchés
- **19 000** enseignants impliqués
- **5 600** établissements scolaires
- **11 000** entreprises

[http://www.education.gouv.fr/cid56498/semaine-ecole-entreprise.html#Faire_connaître le monde de l'entreprise aux élèves](http://www.education.gouv.fr/cid56498/semaine-ecole-entreprise.html#Faire_connaître_le_monde_de_l'entreprise_aux_élèves)

CONCOURS EXTERNE ET CAFEP

Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES

ALLEMAND – LETTRES

LETTRES

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 2 heures et 30 minutes

Durée de l'épreuve : 1 heure

Étude de texte :

Sujet : Jean ANOUILH, *Antigone*, Prologue.

Question de grammaire : Analyse de la construction de la phrase « Antigone, c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien. » (passage entre crochets droits).

Page 1 sur 2

Texte

Un décor neutre. Trois portes semblables. Au lever du rideau, tous les personnages sont en scène. Ils bavardent, tricotent, jouent aux cartes.

Le Prologue se détache et s'avance.

LE PROLOGUE

Voilà. Ces personnages vont vous jouer l'histoire d'Antigone. [Antigone, c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien]. Elle regarde droit devant elle. Elle pense. Elle pense qu'elle va être Antigone tout à l'heure, qu'elle va surgir soudain de la maigre jeune fille noire et renfermée que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser seule en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, qui est le roi. Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. Mais il n'y a rien à faire. Elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle jusqu'au bout... Et, depuis que ce rideau s'est levé, elle sent qu'elle s'éloigne à une vitesse vertigineuse de sa sœur Ismène, qui bavarde et rit avec un jeune homme, de nous tous, qui sommes là bien tranquilles à la regarder, de nous qui n'avons pas à mourir ce soir.

Le jeune homme avec qui parle la blonde, la belle, l'heureuse Ismène, c'est Hémon, le fils de

Créon. Il est le fiancé d'Antigone. Tout le portait vers Ismène : son goût de la danse et des jeux, son goût du bonheur et de la réussite, sa sensualité aussi, car Ismène est bien plus belle qu'Antigone, et puis un soir, un soir de bal où il n'avait dansé qu'avec Ismène, un soir où Ismène avait été éblouissante dans sa nouvelle robe, il a été trouver Antigone qui rêvait dans un coin, comme en ce moment, ses bras entourant ses genoux, et il lui a demandé d'être sa femme. Personne n'a jamais compris pourquoi. Antigone a levé sans étonnement ses yeux graves sur lui et elle a dit « oui » avec un petit sourire triste... L'orchestre attaquait une nouvelle danse, Ismène riait aux éclats, là-bas, au milieu des autres garçons, et voilà, maintenant, lui, il allait être le mari d'Antigone. Il ne savait pas qu'il ne devait jamais exister de mari d'Antigone sur cette terre et que ce titre princier lui donnait seulement le droit de mourir.

Cet homme robuste, aux cheveux blancs, qui médite là, près de son page, c'est Créon. C'est le roi. Il a des rides, il est fatigué. Il joue au jeu difficile de conduire les hommes. Avant, du temps d'Œdipe, quand il n'était que le premier personnage de la cour, il aimait la musique, les belles reliures, les longues flâneries chez les petits antiquaires de Thèbes. Mais Œdipe et ses fils sont morts. Il a laissé ses livres, ses objets, il a retroussé ses manches et il a pris leur place.

Quelquefois, le soir il est fatigué, et il se demande s'il n'est pas vain de conduire les hommes. Si cela n'est pas un office sordide qu'on doit laisser à d'autres, plus frustes... Et puis, au matin, des problèmes précis se posent, qu'il faut résoudre, et il se lève, tranquille, comme un ouvrier au seuil de sa journée.

La vieille dame qui tricote, à côté de la nourrice qui a élevé les deux petites, c'est Eurydice, la femme de Créon. Elle tricote pendant toute la tragédie jusqu'à ce que son tour vienne de se lever et de mourir. Elle est bonne, digne, aimante. Elle ne lui est d'aucun secours. Créon est seul. Seul avec son petit page qui est trop petit et qui ne peut rien non plus pour lui.

Jean ANOUILH,
Antigone (1944)

Page 2 sur 2

PRO-L2

Session 2016

<p style="text-align: center;">CAPLP CONCOURS EXTERNE ET CAFEP</p>

Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES

ALLEMAND – LETTRES

LETTRES

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 2 heures et 30 minutes

Durée de l'épreuve : 1 heure

Étude de texte :

Sujet : Gustave FLAUBERT, *Un cœur simple*, chapitre I^{er} (recueil *Trois contes*).

Question de grammaire :

Analyse des expansions du nom dans le passage : « Au premier étage, il y avait d'abord la chambre de "Madame" » jusqu'à « Puis venait le salon, toujours fermé, et rempli de meubles recouverts d'un drap » (passage entre crochets droits).

Page 1 sur 2

Texte

Pendant un demi-siècle, les bourgeoises de Pont-l'Évêque envient à Mme Aubain sa servante Félicité.

Pour cent francs par an, elle faisait la cuisine et le ménage, cousait, lavait, repassait, savait brider un cheval, engraisser les volailles, battre le beurre, et resta fidèle à sa maîtresse, – qui cependant n'était pas une personne agréable.

Elle avait épousé un beau garçon sans fortune, mort au commencement de 1809, en lui laissant deux enfants très jeunes avec une quantité de dettes. Alors elle vendit ses immeubles, sauf la ferme de Touques et la ferme de Geffosses, dont les rentes montaient à 5 000 francs tout au plus, et elle quitta sa maison de Saint-Melaine pour en habiter une autre moins dispendieuse, ayant appartenu à ses ancêtres et placée derrière les halles.

Cette maison, revêtue d'ardoises, se trouvait entre un passage et une ruelle aboutissant à la rivière. Elle avait intérieurement des différences de niveau qui faisaient trébucher. Un vestibule étroit séparait la cuisine de la *salle* où Mme Aubain se tenait tout le long du jour, assise près de la croisée dans un fauteuil de paille. Contre le lambris, peint en blanc, s'alignaient huit chaises d'acajou. Un vieux piano supportait sous un baromètre, un tas pyramidal de boîtes et de cartons. Deux bergères de tapisserie flanquaient la cheminée en marbre jaune et de style Louis XV. La pendule, au milieu, représentait un temple de Vesta, – et tout l'appartement sentait un peu le moisi, car le plancher était plus bas que le jardin.

[Au premier étage il y avait d'abord la chambre de « Madame », très grande, tendue d'un papier à fleurs pâles, et contenant le portrait de « Monsieur » en costume de muscadin. Elle communiquait avec une chambre plus petite, où l'on voyait deux couchettes d'enfants, sans matelas. Puis venait le salon, toujours fermé, et rempli de meubles recouverts d'un drap.] Ensuite un corridor menait à un cabinet d'étude ; des livres et des paperasses garnissaient les rayons d'une bibliothèque entourant de ses trois côtés un large bureau de bois noir. Les deux panneaux en retour disparaissaient sous des dessins à la plume, des paysages à la gouache et des gravures d'Audran, souvenirs d'un temps meilleur et d'un luxe évanoui. Une lucarne au second étage éclairait la chambre de Félicité, ayant vue sur les prairies.

Elle se levait dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et travaillait jusqu'au soir sans interruption ; puis, le dîner étant fini, la vaisselle en ordre et la porte bien close, elle enfouissait la bûche sous les cendres et s'endormait devant l'âtre, son rosaire à la main. Personne, dans les marchandages, ne montrait plus d'entêtement. Quant à la propreté, le poli de ses casseroles faisait le désespoir des autres servantes. Économe, elle mangeait avec lenteur, et recueillait du doigt sur la table les miettes de son pain, — un pain de douze livres, cuit exprès pour elle, et qui

durait vingt jours.

En toute saison elle portait un mouchoir d'indienne fixé dans le dos par une épingle, un bonnet lui cachant les cheveux, des bas gris, un jupon rouge, et par-dessus sa camisole un tablier à bavette, comme les infirmières d'hôpital.

Son visage était maigre et sa voix aiguë. À vingt-cinq ans, on lui en donnait quarante. Dès la cinquantaine elle ne marqua plus aucun âge ; — et, toujours silencieuse, la taille droite et les gestes mesurés semblait une femme en bois, fonctionnant d'une manière automatique.

Gustave FLAUBERT,
Un cœur simple (1877)

Session 2016

<p>CAPLP CONCOURS EXTERNE ET CAFEP</p>

Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES

ALLEMAND – LETTRES

LETTRES

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 2 heures et 30 minutes

Durée de l'épreuve : 1 heure

Étude de texte :

Sujet : Jean de LA FONTAINE, *Les Fables, Le Loup et le Chien*, Livre I, 5.

Question de grammaire : Les adjectifs caractérisant le chien et le loup du vers 3 « Ce loup rencontre » au vers 17 « pauvres diables » : étude syntaxique et stylistique (passage entre crochets droits).

Texte

Un Loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde.
[Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire Loup l'eût fait volontiers ;
Mais il fallait livrer bataille,
Et le Mâtin était de taille
A se défendre hardiment.
Le Loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
Sur son embonpoint, qu'il admire.
« Il ne tiendra qu'à vous beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancres, haïres, et pauvres diables,]
Dont la condition est de mourir de faim.
Car quoi ? rien d'assuré : point de franche lippée :
Tout à la pointe de l'épée.
Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. »
Le Loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?
- Presque rien, dit le Chien, donner de la chasse aux gens
Portants bâtons, et mendiants ;
Flatter ceux du logis, à son Maître complaire :
Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons :
Os de poulets, os de pigeons,
Sans parler de mainte caresse. »
Le Loup déjà se forge une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant, il voit le col du Chien pelé.
« Qu'est-ce là ? lui dit-il. – Rien – Quoi ? rien ? – Peu de chose.
- Mais encor ? – Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause.
- Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas
Où vous voulez ? – Pas toujours ; mais qu'importe ?
- Il importe si bien, que de tous vos repas
Je ne peux en aucune sorte,
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

Jean de LA FONTAINE,

Les Fables, Livre I, 5 (1668)

Session 2016

CAPLP CONCOURS EXTERNE ET CAFEP

Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES

ALLEMAND – LETTRES

LETTRES

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures 30

Durée de l'épreuve : 1 heure

Textes et documents

1. Alphonse Boudard, *Faits divers et châtiments*, 1992.
2. Didier Daeninckx, *Petit éloge du fait divers*, 2008.
3. Jean-Pierre Seguin, *Les canards illustrés du XIX^{ème} siècle, fascination du fait divers*, catalogue d'exposition, 1983.
4. Une du *Petit journal*, 2 juillet 1892.
5. Emmanuel Carrère, « Le terrible mystère Romand », in *Le Nouvel Observateur*, 4 juillet 1996.
6. Emmanuel Carrère, *L'Adversaire*, 2000.

Sujet

Dans le cadre de l'enseignement du français en classe de seconde de lycée professionnel, et particulièrement de l'objet d'étude « Construction de l'information », vous analyserez le corpus proposé.

Vous préciserez les modalités de son exploitation, en totalité ou en partie, sous la forme d'un projet de séquence d'enseignement. La séquence devra comporter un point d'étude de la langue traité dans une des séances.

Page 1 sur 6

Texte 1

LES FAITS DIVERS...

Y a des mots comme ça... Des formules... Celle-ci a été inventée par un journaliste... un rédacteur en chef ou un metteur en page, pour qui un débat à la Chambre sur la taxation des crottes de chien avait davantage d'importance que l'assassinat de trois rentières dans la rue des Popinettes (XXI^e arrondissement). Les faits divers...

Les dames du temps jadis, les bignoles des années 20, elles disaient « les crimes ».

- Eh, mame Michu ! Quand vous aurez lu les crimes, vous me passerez *Le Petit Parisien* ! Y paraît qu'y a des photos.

Elles parlaient comme ça.

Les journalistes, eux, ils disaient : « les chiens écrasés ». Ça veut tout dire. Ça remet à sa juste place le prix exact de la vie humaine. Je sais pas ce qu'en penserait la C.O.B. (la Commission des opérations de bourse), de cette cotation à la godille... Moi, je pense que c'est important, les « faits divers », que ça doit pas tomber dans le toutim, dans le tout-venant et, finalement, dans l'oubli.

Que voulez-vous ! On se refait pas.

D'abord, moi, je trouve que c'est terrible, qu'on ait déchiqueté un petit gosse, deux petites filles pour se passer ses fantasmes, se donner comme ça un petit plaisir. Que « ça pose problème », comme disent certains. [...]

Car, pourquoi se le cacher, le crime est un spectacle passionnant. Un roman policier, et parfois des plus subtils... mais VÉCU ! Avec de vraies balles, de vrais surins et de vrais cadavres... De vrais attendus intimes. De vraies canailleries de monnaie et de vraies impulsions d'alcôve. Qui dit mieux ?

Et cinquante ou nonante ans plus tard, c'est encore plus intéressant. La perspective du temps qui passe... L'aisance de l'historien dégagé des contraintes de l'immédiat... De la nougatine !

Alphonse Boudard, *Faits divers et châtiments*, 1992

Texte 2

Le fait divers est le premier monument érigé à la mémoire des victimes, même si ce n'est qu'un pauvre monument de papier noirci. Tout au long de ma carrière de journaliste localier, aux confins de la Seine- Saint-Denis, c'est la dernière page de l'hebdomadaire auquel je collaborais, réservée aux « chiens écrasés », qui me récompensait des efforts surhumains déployés pour relater les enjeux des conseils municipaux, éclairer les querelles de clocher, rendre compte de l'état d'avancement de la réfection des trottoirs ou des canalisations. Je me rendais chaque mercredi matin dans les cinq commissariats de la circonscription afin de consulter la « main courante », ce cahier ouvert jour et nuit, où les permanenciers inscrivaient en quelques lignes les effets des pulsations de la cité : accidents de la circulation, incendies, vols, agressions, tapages diurnes et nocturnes, coups et blessures. La violence ordinaire. Un seul crime en trois ans, sordide, dont je couvrirai la reconstitution. Aucun de mes articles relatant la laborieuse vie institutionnelle ne m'a jamais valu la moindre critique ou l'envoi d'une demande de droit de réponse. Je me suis par contre heurté à la censure à cause d'une petite enquête fait diversière

Page 2 sur 6

menée en compagnie de Jimmy, le garde champêtre de Villepinte, commune aujourd'hui connue pour sa zone commerciale d'où sort, en kit, une bonne moitié des meubles venus du Nord qui égaient les appartements d'Île-de-France. À cette époque, c'était encore une bourgade agricole où les vaches paissaient en regardant, à défaut de trains, les Boeing qui s'arrachaient aux pistes de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. Deux grosses fermes s'étaient spécialisées dans la production d'œufs. Des dizaines de milliers de poules pondaient du calibré en cadence dans des hangars kafkaïens. En ces temps de réglementation approximative, des bulldozers creusaient de loin en loin des fosses profondes destinées à accueillir les fientes. À la belle saison, c'est par millions que les mouches venaient profiter du don naturel de la volaille, avant de venir digérer dans le quartier des Castors, une cinquantaine de pavillons qui tiraient leur nom du fait d'avoir été construits par leurs habitants. Personne ne se souciait de leurs protestations occasionnées par la puanteur et l'invasion des insectes. En discutant avec le garde champêtre, j'avais appris incidemment que deux policiers d'Aulnay-sous-Bois, lancés à travers champs à la poursuite de désosseurs de voitures, étaient tombés dans une de ces fosses pestilentielles, et que le fourgon dans lequel on les avait lavés à grande eau n'avait pu être utilisé quinze jours d'affilée. Mon article, titré « Les Castors n'aiment pas l'odeur du poulet », avait fait beaucoup pour la reconnaissance du

martyre enduré par les habitants du quartier, mais il s'était également soldé par une interdiction de consultation de la « main courante » d'une durée de six mois.

Didier Daeninckx, *Petit éloge du fait divers*, 2008

Document 3 :

Les journaux à sensations et faits divers se perfectionnent au cours du 19^{ème} siècle (illustration plus soignée, plus précise, plus fréquente, textes augmentés de plaintes plus travaillées, impression de meilleure qualité, diffusion plus large). C'est le début de « l'âge d'or » du fait divers.

3A Un crime épouvantable !!! UN HOMME DE 60 ANS COUPÉ EN MORCEAUX !!! Bouilli dans une marmite et jeté en pâture aux porcs par son frère et sa belle-sœur. DETAILS HORRIBLES.
(titre d'un canard de 1886)

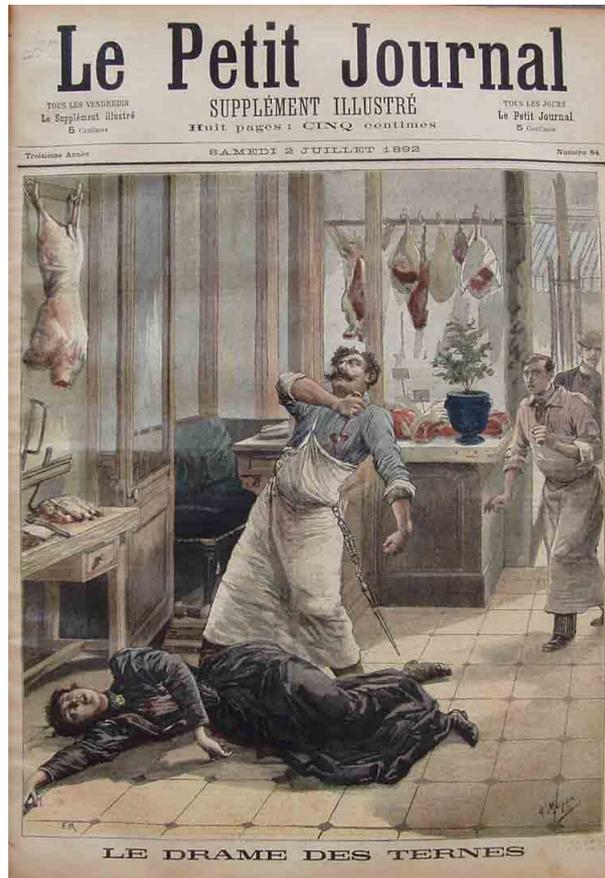
3B PROCEDURE CRIMINELLE. JUGEMENT RENDU contre le nommé BERTHET, séminariste, âgé de 25 ans, qui a commis un double crime dans l'église de Brangues, au moment où Dieu allait paraître dans la communion ; d'avoir assassiné Mme MICHOUUD ; de l'avoir frappée de deux balles dans les flancs, et de s'être lui-même frappé avec un autre pistolet de deux balles dans la tête. – Précis exact de cette procédure, dont les débats ont duré plusieurs jours à la cour d'assises de l'Isère. – Exposé de M. le Procureur général sur la vie de l'accusé BERTHET. – Ses interrogatoires dans lesquels il déclare que c'est l'amour et la jalousie qui lui ont fait commettre son crime. – Moyens de défense de Me Massonnet, son défenseur. JUGEMENT RENDU par la cour d'assises de l'Isère, qui condamne ledit BERTHET à la PEINE DE MORT.

Page 3 sur 6

3C INONDATIONS DANS LES DÉPARTEMENTS. Détails des cruels désastres survenus à Orléans et ses environs par suite du débordement de la Loire. – Destruction totale de plusieurs ponts et du viaduc de Vierzon. – Maisons plongées dans plus de cinq mètres (15 pieds) d'eau. – Communications interceptées. – Cruelle position et désolation des habitants du Val, forcés de se réfugier sur les toits et sur le haut des arbres. Factionnaire trouvé noyé dans sa guérite. Perte de la plus grande partie des bestiaux (...) Affreux malheur arrivé dans une des diligences de Laffite et Caillard. – Mort de plusieurs personnes parmi lesquelles se trouvaient le postillon et le conducteur qui cherchaient à sauver une femme. – Belle conduite de deux capitaines de bateaux à vapeur qui ont sauvé la vie à plus de 6000 personnes. – Noms de ceux qui se sont fait remarquer dans ce terrible désastre. – Traits de courage des soldats et des chefs du 57^e régiment de ligne. – Nouvelles récentes d'Orléans où plus de mille maisons sont sous les eaux.

Jean-Pierre Seguin,
Les canards illustrés du XIX^{ème} siècle, fascination du fait divers,
catalogue d'exposition, 1983

Document 4



Page 4 sur 6

Document 5

Le romancier Emmanuel Carrère a suivi le procès d'assises de Jean-Claude Romand pour Le Nouvel Observateur en 1996. Voici la titraile de son article du 4 juillet de cette même année.

Voyage au bout de l'horreur
Le terrible mystère Romand

PAR EMMANUEL CARRÈRE

Pourquoi le faux docteur, meurtrier de toute sa famille, a-t-il préféré l'imposture ? Pourquoi ni sa femme ni ses amis n'ont-ils jamais décelé la moindre faille, en vingt ans de mensonges ? Au procès, personne n'a trouvé de réponses.

Texte 6

Après avoir enquêté sur le quintuple meurtre commis par le faux docteur Jean-Claude Romand, Emmanuel Carrère décide de le rencontrer en prison pour essayer de comprendre son geste et en tirer un livre.

Bernard et sa femme font partie d'un mouvement catholique appelé les Intercesseurs, qui se relaient pour assurer une chaîne de prière ininterrompue. À tout instant, en France et je crois dans le monde, il y a au moins un intercesseur en train de prier. Chacun s'engage pour une date et une heure et Jean-Claude Romand, recruté par son ami, a montré beaucoup de zèle en choisissant des tranches peu demandées, par exemple deux à quatre heures du matin. Bernard lui a demandé à ce sujet un témoignage et l'a fait publier anonymement dans le bulletin du groupe :

« En prison depuis plusieurs années et condamné à perpétuité à la suite d'une terrible tragédie familiale, ma situation ne me porte naturellement pas à témoigner, mais puisqu'il s'agit du témoignage d'un intercesseur parmi deux mille autres sur la Grâce et l'Amour de Dieu, je vais essayer de Lui rendre grâce.

« L'épreuve de l'incarcération mais surtout celles du deuil et de la désespérance auraient dû m'éloigner définitivement de Dieu. Les rencontres d'un aumônier, d'une visiteuse et d'un visiteur qui savent merveilleusement écouter, parler simplement sans juger, m'ont sorti de l'exil que représente une souffrance indicible, coupant toute relation avec Dieu et le reste de l'humanité. Aujourd'hui, je sais que ces mains tendues providentielles ont été pour moi les premières manifestations de la grâce divine.

« Des événements de nature mystique, difficilement communicables, m'ont profondément bouleversé et ont été fondateurs de ma foi nouvelle. Parmi les plus marquants : au cours d'une nuit d'insomnie et d'angoisse où je me sentais plus que jamais coupable de vivre, cette irruption inespérée de Dieu en contemplant dans la ténèbre la Sainte Face peinte par Rouault. Après l'accablement le plus terrible, mes larmes n'étaient plus de tristesse, mais l'effet d'un feu intérieur et de la Paix profonde que donne la certitude d'être aimé.

Page 5 sur 6

« La prière a une place essentielle dans ma vie. C'est plus difficile qu'on ne pourrait l'imaginer de faire silence et oraison dans une cellule ; ce n'est pourtant pas le temps qui manque, le grand obstacle c'est le bruit des radios, des télévisions, des hurlements aux fenêtres jusque tard dans la nuit. Souvent, réciter pendant un certain temps des prières, machinalement, sans prêter attention au sens des mots, permet de neutraliser le bruit environnant et les pensées parasites avant de trouver une paix propice à une prière personnelle.

« Quand j'étais libre, j'avais entendu d'une oreille distraite, sans me sentir concerné, cette phrase de l'Évangile : "J'étais en prison et vous m'avez visité" (*Mat.*, 25, 36). J'ai eu la chance de connaître le groupe des Intercesseurs grâce à un de ces visiteurs devenu un ami très cher. Ces deux heures de prière par mois, à une heure très tardive où la différence entre monde extérieur et intérieur se gomme, sont des moments bénis. La lutte contre le sommeil qui les précède est toujours récompensée. C'est une joie de pouvoir être un maillon de cette chaîne continue de prière rompant l'isolement et le sentiment d'inutilité.

C'est aussi rassurant pour moi de sentir au fond du gouffre qu'est la prison qu'il reste ces cordes invisibles que sont les prières pour empêcher de sombrer. Je pense souvent à cette image de la corde qu'il ne faut pas lâcher pour rester fidèle coûte que coûte au rendez-vous de ces heures d'intercession.

« En découvrant que la Grâce n'est pas dans l'accomplissement de mes désirs, fussent-ils généreux et altruistes, mais dans la force de tout accepter avec joie, du fond de ma cellule mon *De Profundis* devient *Magnificati* et tout est Lumière. »

En roulant vers Paris pour me mettre au travail, je ne voyais plus de mystère dans sa longue imposture, seulement un pauvre mélange d'aveuglement, de détresse et de lâcheté. Ce qui se passait dans sa tête au long de ces heures vides étirées sur des aires d'autoroute ou des parkings de cafétéria, je le savais, je l'avais connu à ma façon et ce n'était plus mon affaire. Mais ce qui se passe dans son cœur maintenant, aux heures nocturnes où il veille pour prier ?

J'ai déchargé le coffre et, en rangeant pour les dix-sept prochaines années les cartons du dossier dans un placard de mon studio, j'ai compris que je ne les ouvrirais plus. Le témoignage écrit à l'instigation de Bernard restait ouvert, en revanche, sur ma table. Dans sa langue de bois catholique, je le trouvais, lui, réellement mystérieux. Au sens mathématique : *indécidable*.

Qu'il ne joue pas la comédie pour les autres, j'en suis sûr, mais est-ce que le menteur qui est en lui ne la lui joue pas ? Quand le Christ vient dans son cœur, quand la certitude d'être aimé malgré tout fait couler sur ses joues des larmes de joie, est-ce que ce n'est pas encore l'Adversaire qui le trompe ?

J'ai pensé qu'écrire cette histoire ne pouvait être qu'un crime ou une prière.

Session 2016

<p style="text-align: center;">CAPLP CONCOURS EXTERNE ET CAFEP</p>

Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES

ALLEMAND – LETTRES

LETTRES

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures 30

Durée de l'épreuve : 1 heure

Textes et documents

1. Kroll, dessin de presse, *Le Soir*, 14 janvier 2010.
2. Valentin Marcinkowski « Le tourisme en Haïti fait débat », www.parismatch.com, 22 janvier 2010.
3. Philippe Berry, « Pour Pat Robertson ... », 20minutes.fr, 15 janvier 2010.
4. Article "Lisbonne", *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (vol 9), 1765.
5. Voltaire, *Poème sur le désastre de Lisbonne*, 1764.
6. Voltaire, *Candide*, chapitre 6, 1759.
7. Jacques Hintzy, « Reconstruire mieux pour les enfants », Éditorial paru dans *Les Enfants du Monde*, magazine de l'UNICEF France, n° 183, mars 2010.
8. Dany Laferrière, « La guerre sémantique », *Tout bouge autour de moi*, 2011.

Sujet

Dans le cadre de l'enseignement du français en classe de première de lycée professionnel, et particulièrement de l'objet d'étude « les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice », vous analyserez le corpus proposé.

Vous préciserez les modalités de son exploitation, en totalité ou en partie, sous la forme d'un projet de séquence d'enseignement. La séquence devra comporter un point d'étude de la langue traité dans une des séances.

Page 1 sur 7

Document 1



Document 2

Le tourisme en Haïti fait débat

Des touristes continuent d'affluer au nord d'Haïti alors que des milliers de morts sont à dénombrer dans la capitale Port-au-Prince située à une centaine de kilomètres au sud.



La plage de Labadee est la propriété de la Royal Caribbean. Elle se situe à une centaine de kilomètres au nord de Port-au-Prince. Photo Reuters

Un véritable cas de conscience. Est-il moral de continuer à venir en Haïti pour profiter des plages paradisiaques dans le nord du pays ? La question torture de nombreux touristes, et c'est bien normal. Mise en cause, la compagnie de croisière Royal Caribbean continue de proposer à ses clients une escale dans sa station balnéaire privée de Labadee. À plusieurs dizaines de kilomètres de là, l'horreur. Des milliers de gens sont morts sous les décombres, les cadavres jonchent les rues dans une odeur pestilentielle, la population se bat pour un peu d'eau et de nourriture. Le contraste est saisissant et peut choquer.

Page 2 sur 7

« C'était déjà assez dur de s'asseoir pour un pique-nique à Labadee avant le séisme, juste en sachant combien d'Haïtiens mouraient de faim. Je ne peux pas imaginer aller y avaler un hamburger maintenant », raconte au « Guardian » ce passager à bord d'un des navires de la Royal

Caribbean. Dans ce cas, pourquoi faire la croisière ? Interrogés par « CNN », plusieurs experts en éthique et tourisme durable affirment que ce type de réaction est « normal et compréhensible ». Néanmoins, le tourisme doit continuer et ce même après la catastrophe. Ne serait-ce que pour le bien de l'économie locale explique Brian Mullins, président de l'association « Sustainable Travel International » (Voyage durable International).

Valentin Marcinkowski , www.parismatch.com, 22 janvier 2010

Document 3

Le télévangéliste n'en est pas à sa première sortie du genre...

Pour Pat Robertson, le séisme en Haïti est la conséquence d'un « pacte avec le diable »

Il remet ça. Une nouvelle fois, [Pat Robertson](#) rattache une catastrophe naturelle à une intervention divine ou satanique.

S'exprimant sur son propre réseau de télévision, le télévangéliste et ancien candidat à la présidence américaine a rappelé mercredi que les Haïtiens étaient à l'origine « sous le joug des Français, vous savez, Napoléon III ou je ne sais quoi ». « Ils se sont réunis et ont passé un pacte avec le Diable », a ajouté Pat Robertson, 80 ans. « Ils lui ont dit : 'nous te servirons si tu nous débarrasses des Français'. C'est une histoire vraie (il fait référence à une cérémonie conduite [par le prêtre vaudoo Dutty Boukman](#), ndr). Et le Diable a dit : « D'accord, marché conclu ». « Et depuis, ils sont victimes de malédictions les unes après les autres », a assuré le prêcheur, comparant la situation en Haïti à la relative prospérité de la République Dominicaine voisine.

Interrogé sur ces propos pendant son point de presse quotidien, le porte-parole de la Maison Blanche, Robert Gibbs, s'est dit « surpris qu'en période d'inimaginable souffrance humaine quelqu'un ose proférer des choses aussi profondément stupides ».

Philippe Berry, 20minutes.fr, 15 janvier 2010

Texte 4

(...) [Lisbonne] renfermait dans son enceinte un grand nombre d'édifices superbes, (...) et environ trente mille maisons, qui ont cédé à d'affreux tremblements de terre, dont le récit fait frissonner les nations même, qui sont le plus à l'abri de leurs ravages.

Le matin du premier novembre 1755, à neuf heures quarante-cinq minutes, a été l'époque de ce tragique phénomène, qui inspire des raisonnements aux esprits curieux, et des larmes aux âmes sensibles. Je laisse aux physiciens leurs conjectures, et aux historiens du pays, le droit qui leur appartient de peindre tant de désastres. (...)

Page 3 sur 7

Le petit nombre de maisons de cette grande ville, qui échappèrent aux diverses secousses des tremblements de terre de l'année 1755 et 1756, ont été dévorées par les flammes, ou pillées par les brigands. Le centre de Lisbonne en particulier, a été ravagé d'une manière inexprimable. Tous les principaux magasins ont été culbutés ou réduits en cendres ; le feu y a consumé en marchandises, dont une grande partie appartenait aux Anglais, pour plus de quarante millions de cruzades. Le dommage des églises, palais et maisons, a monté au-delà de cent cinquante millions de la même monnaie, et l'on estimait le nombre des personnes qui ont péri sous les ruines de cette capitale, ou dans son incendie, entre 15 à 20 000 âmes.

Toutes les puissances ont témoigné par des lettres à S.M.T.F. ¹ la douleur qu'elles

¹ Sa Majesté Très-Fidèle : titre de politesse adressée au roi du Portugal.

ressentaient de ce triste événement ; le roi d'Angleterre plus intimement lié d'amitié, et par les intérêts de son commerce, y envoya, pour le soulagement des malheureux, des vaisseaux chargés d'or et de provisions, qui arrivèrent dans le Tage au commencement de janvier 1756, et ses bienfaits furent remis au roi de Portugal. Ils consistaient en trente mille livres sterling en or, vingt mille livres sterling en pièces de huit, six mille barils de viande salée, quatre mille barils de beurre, mille sacs de biscuit, douze cents barils de riz, dix mille quintaux de farine, dix mille quintaux de blé, outre une quantité considérable de chapeaux, de bas et de souliers. De si puissants secours, distribués avec autant d'économie que d'équité, sauvèrent la vie des habitants de Lisbonne, réparèrent leurs forces épuisées, et leur inspirèrent le courage de relever leurs murailles, leurs maisons et leurs églises.

Article "Lisbonne", *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (vol 9), 1765

Texte 5

Ô malheureux mortels ! ô terre déplorable !
Ô de tous les mortels assemblage effroyable !
D'inutiles douleurs éternel entretien !
Philosophes trompés qui criez : « Tout est bien » ;
Accourez, contemplez ces ruines affreuses,
Ces débris, ces lambeaux, ces cendres malheureuses,
Ces femmes, ces enfants l'un sur l'autre entassés,
Sous ces marbres rompus ces membres dispersés ;
Cent mille infortunés que la terre dévore,
Qui, sanglants, déchirés, et palpitants encore,
Enterrés sous leurs toits, terminent sans secours
Dans l'horreur des tourments leurs lamentables jours !
Aux cris demi-formés de leurs voix expirantes,
Au spectacle effrayant de leurs cendres fumantes,
Direz-vous : « C'est l'effet des éternelles lois
Qui d'un Dieu libre et bon nécessitent le choix ? »
Direz-vous, en voyant cet amas de victimes :
« Dieu s'est vengé, leur mort est le prix de leurs crimes ? »
Quel crime, quelle faute ont commis ces enfants
Sur le sein maternel écrasés et sanglants ?

Page 4 sur 7

Lisbonne, qui n'est plus, eut-elle plus de vices
Que Londres, que Paris, plongés dans les délices :
Lisbonne est abîmée, et l'on danse à Paris.
Tranquilles spectateurs, intrépides esprits,
De vos frères mourants contemplant les naufrages,
Vous recherchez en paix les causes des orages :
Mais du sort ennemi quand vous sentez les coups,
Devenus plus humains, vous pleurez comme nous.
Croyez-moi, quand la terre entr'ouvre ses abîmes,
Ma plainte est innocente et mes cris légitimes.
(...)
Je respecte mon Dieu, mais j'aime l'univers.
Quand l'homme ose gémir d'un fléau si terrible
Il n'est point orgueilleux, hélas ! Il est sensible.
Les tristes habitants de ces bords désolés
Dans l'horreur des tourments seraient-ils consolés
Si quelqu'un leur disait : « Tombez, mourez tranquilles ;
Pour le bonheur du monde on détruit vos asiles.
D'autres mains vont bâtir vos palais embrasés
D'autres peuples naîtront dans vos murs écrasés ;
Le Nord va s'enrichir de vos pertes fatales. » (...)

Texte 6

Après le tremblement de terre qui avait détruit les trois quarts de Lisbonne, les sages du pays n'avaient pas trouvé un moyen plus efficace pour prévenir une ruine totale que de donner au peuple un bel autodafé ; il était décidé par l'université de Coïmbre que le spectacle de quelques personnes brûlées à petit feu, en grande cérémonie, est un secret infaillible pour empêcher la terre de trembler.

On avait en conséquence saisi un Biscayen convaincu d'avoir épousé sa commère, et deux Portugais qui en mangeant un poulet en avaient arraché le lard : on vint lier après le dîner le docteur Pangloss et son disciple Candide, l'un pour avoir parlé, et l'autre pour l'avoir écouté avec un air d'approbation : tous deux furent menés séparément dans des appartements d'une extrême fraîcheur, dans lesquels on n'était jamais incommodé du soleil : huit jours après ils furent tous deux revêtus d'un san-benito, et on orna leurs têtes de mitres de papier : la mitre et le san-benito de Candide étaient peints de flammes renversées, et de diables qui n'avaient ni queues ni griffes ; mais les diables de Pangloss portaient griffes et queues, et les flammes étaient droites. Ils marchèrent en procession ainsi vêtus, et entendirent un sermon très pathétique, suivi d'une belle musique en faux-bourdon. Candide fut fessé en cadence, pendant qu'on chantait ; le Biscayen et les deux hommes qui n'avaient point voulu manger de lard furent brûlés, et Pangloss fut pendu, quoique ce ne soit pas la coutume. Le même jour la terre trembla de nouveau avec un fracas épouvantable.

Voltaire, *Candide*, chapitre 6, 1759

Page 5 sur 7

Texte 7

« RECONSTRUIRE MIEUX POUR LES ENFANTS »

Nous entendons souvent parler, au sujet d'Haïti d'une supposée malédiction dont le tremblement de terre du 12 janvier ne serait qu'une énième manifestation. Les Haïtiens seraient condamnés, au nom d'une non moins supposée fatalité divine, à subir la misère *ad vitam aeternam*. Il n'en est rien ! L'Unicef, présent depuis des décennies dans le pays, peut témoigner de la vitalité des Haïtiens et de leur capacité à se relever des crises qui émaillent leur histoire. Un tremblement de terre ou un cyclone n'a pas les mêmes effets à Tokyo ou à Port-au-Prince, à Miami ou aux Gonaïves. Là où les caprices de la nature se soldent par une grande frayeur, d'importants dégâts matériels et parfois des pertes humaines en petit nombre, ailleurs comme en Haïti, ils tuent en masse et mettent à terre l'administration, les écoles, les hôpitaux, les habitations, jettent à la rue et sur les routes des centaines de milliers de sinistrés, arrachent les enfants à leurs familles...

Si on ne peut empêcher les aléas météorologiques ou sismiques, on peut tout au moins s'en protéger mieux. Comme on peut protéger mieux les enfants contre ces catastrophes, mais aussi contre les violences, l'exploitation, l'analphabétisme qui fleurissaient déjà en Haïti sur le terreau de la pauvreté et du dénuement. Tel est le défi de la reconstruction pour les mois et les années à venir. Au-delà de l'urgence contribuer à remettre sur pied des écoles résistantes, à favoriser la scolarisation de tous les enfants, à rétablir des services de bases accessibles à tous, à élaborer un système de protection de l'enfance performant. Aider à reconstruire en mieux, de telle sorte que les plus vulnérables puissent devenir demain des citoyens forts, respectueux des plus faibles, maîtres de leur destin.

Vous avez été très nombreux à répondre à nos appels d'urgence, nous vous en sommes reconnaissants. Cependant, face à l'ampleur de cette catastrophe, nous aurons encore besoin de votre mobilisation. Merci.

Jacques Hintzy, Président de l'Unicef France

Texte 8

La guerre sémantique

Que reste-t-il d'une catastrophe ? Dans la mémoire et les songes, les têtes et les corps ? Un an après le séisme qui ravagea Haïti (le 12 janvier 2010), Dany Laferrière raconte scènes et impressions autour de ce pays meurtri.

[...] Mon enfance fut bercée par des histoires d'esclaves qui n'avaient pour toute arme que leur désir de liberté et une bravoure insensée. Ma grand-mère me racontait, les soirs d'été, les exploits de nos héros qui devaient tout prendre à l'ennemi : les armes comme les techniques de combat. Même la langue française fut « un butin de guerre ». Et brusquement, vers la fin des années 1980, on a commencé à parler d'Haïti uniquement en termes de pauvreté et de corruption. Un pays n'est jamais corrompu, ce sont ses dirigeants qui peuvent l'être. Les trois quarts de la population qui, malgré une misère endémique, parviennent à garder leur dignité, ne devraient pas recevoir cette sale gifle. Quand on dit Haïti, ils se sentent concernés, et quand on

Page 6 sur 7

l'insulte, ce sont encore eux, et non les riches, qui se sentent visés. Pays le plus pauvre, c'est sûrement vrai — les chiffres le disent. Mais cela efface-t-il l'histoire ? On nous accuse de trop la ressasser. Pas plus qu'aucun autre pays. Quand la télé française, par exemple, veut renflouer ses caisses, elle programme une série sur Napoléon. Que de films et de livres sur l'histoire de France, d'Angleterre ou encore sur la guerre du Vietnam, alors qu'il n'y a pas un seul film sur la plus grande guerre coloniale de tous les temps, celle qui a permis à des esclaves de devenir des citoyens par leur seule volonté. Et là, je vois poindre un nouveau label qui s'apprête à nous enterrer complètement : Haïti est un pays maudit. Il y a même des Haïtiens désespérés qui commencent à l'employer. Faut être vraiment désespéré pour accepter le mépris de l'autre sur soi. Ce terme ne peut être combattu que là où il a germé : dans l'opinion occidentale. Mon seul argument : Qu'a fait de mal ce pays pour mériter d'être maudit ? Je connais un pays qui a provoqué deux guerres mondiales en un siècle et proposé une solution finale et on ne dit pas qu'il est maudit. Je connais un pays insensible à la détresse humaine, qui n'arrête pas d'affamer la planète depuis ses puissants centres financiers et on ne le dit pas maudit. Au contraire, il se présente comme un peuple béni des dieux, plutôt de Dieu. Alors pourquoi Haïti serait-il maudit ? Je sais que certains l'emploient de bonne foi, ne trouvant d'autres termes pour qualifier cette cascade de malheurs. Ce n'est pas le bon mot, surtout quand on peut constater l'énergie et la dignité que ce peuple vient de déployer face à l'une des plus difficiles épreuves de notre temps. Mais chaque jour qui passe rend la tâche plus dure. Il suffit qu'une personne lance le mot « malédiction » sur les ondes pour qu'il se métastase comme un cancer. Avant qu'on se mette à parler de vaudou, de sauvagerie, de cannibalisme, de peuple de buveurs de sang, je me sens encore assez d'énergie pour contrer ça.

Dany Laferrière, *Tout bouge autour de moi*, 2011

Session 2016

<p style="text-align: center;">CAPLP CONCOURS EXTERNE ET CAFEP</p>

Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES

ALLEMAND – LETTRES

LETTRES

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures 30

Durée de l'épreuve : 1 heure

Textes

1. Thomas More, *L'Utopie*, 1516.
2. Voltaire, *Candide*, chapitre 18, 1759.
3. Jules Verne, *Les 500 millions de la Béguine*, chapitre 11, 1879.
4. Jules Verne, *Les 500 millions de la Béguine*, chapitre 5, 1879.
5. Italo Calvino, « Eutropie », *les Villes invisibles*, 1974.
6. George Orwell, *1984*, 1948.

Documents iconographiques

4. Claude-Nicolas Ledoux, *Vue perspective de la ville de Chaux*, 1775.
5. Paul Citroën, *Métropolis*, collage, 1923.
6. Schuiten Peeters, Affiche exposition, *Voyage en utopie*, Amiens, 2005.

Sujet

Dans le cadre de l'enseignement du français en classe de première de lycée professionnel, vous analyserez le corpus proposé.

Vous préciserez les modalités de son exploitation, en totalité ou en partie, sous la forme d'un projet de séquence d'enseignement. La séquence devra comporter un point d'étude de la langue traité dans une des séances.

Texte 1

Qui connaît cette ville les connaît toutes, car toutes sont exactement semblables, autant que la nature du lieu le permet. Je pourrais donc vous décrire indifféremment la première venue ; mais je choisirai de préférence la ville d'Amaurote, parce qu'elle est le siège du gouvernement et du sénat, ce qui lui donne la prééminence sur toutes les autres. En outre, c'est la ville que je connais le mieux, puisque je l'ai habitée cinq années entières.

Amaurote se déroule en pente douce sur le versant d'une colline. Sa forme est presque un carré. Sa largeur commence un peu au-dessous du sommet de la colline, se prolonge deux mille pas environ sur les bords du fleuve Anydre et augmente à mesure que l'on côtoie ce fleuve.

[...]

Une ceinture de murailles hautes et larges enferme la ville, et, à des distances très rapprochées, s'élèvent des tours et des forts. Les remparts, sur trois côtés, sont entourés de fossés toujours à sec, mais larges et profonds, embarrassés de haies et de buissons. Le quatrième côté a pour fossé le fleuve lui-même.

Les rues et les places sont convenablement disposées, soit pour le transport, soit pour abriter contre le vent. Les édifices sont bâtis confortablement ; ils brillent d'élégance et de propreté, et forment deux rangs continus, suivant toute la longueur des rues, dont la largeur est de vingt pieds.

Derrière et entre les maisons se trouvent de vastes jardins. Chaque maison a une porte sur la rue et une porte sur le jardin. Ces deux portes s'ouvrent aisément d'un léger coup de main, et laissent entrer le premier venu.

Les Utopiens appliquent en ceci le principe de la possession commune. Pour anéantir jusqu'à l'idée de la propriété individuelle et absolue, ils changent de maison tous les dix ans, et tirent au sort celle qui doit leur tomber en partage.

Les habitants des villes soignent leurs jardins avec passion ; ils y cultivent la vigne, les fruits, les fleurs et toutes sortes de plantes. Ils mettent à cette culture tant de science et de goût, que je n'ai jamais vu ailleurs plus de fertilité et d'abondance réunies à un coup d'œil plus gracieux. Le plaisir n'est pas le seul mobile qui les excite au jardinage ; il y a émulation entre les différents quartiers de la ville, qui luttent à l'envi à qui aura le jardin le mieux cultivé. Vraiment, l'on ne peut rien concevoir de plus agréable ni de plus utile aux citoyens que cette occupation. Le fondateur de l'empire l'avait bien compris, car il appliqua tous ses efforts à tourner les esprits vers cette direction.

Thomas More, *L'Utopie*, 1516

Texte 2

Candide et Cacambo montent en carrosse ; les six moutons volaient, et en moins de quatre heures on arriva au palais du roi, situé à un bout de la capitale. Le portail était de deux cent vingt pieds de haut et de cent de large ; il est impossible d'exprimer quelle en était la matière. On voit assez quelle supériorité prodigieuse elle devait avoir sur ces cailloux et sur ce sable que nous nommons *or* et *pierreries*.

Vingt belles filles de la garde reçurent Candide et Cacambo à la descente du carrosse, les conduisirent aux bains, les vêtirent de robes d'un tissu de duvet de colibri ; après quoi les grands officiers et les grandes officières de la couronne les menèrent à l'appartement de Sa Majesté, au

milieu de deux files chacune de mille musiciens, selon l'usage ordinaire. Quand ils approchèrent de la salle du trône, Cacambo demanda à un grand officier comment il fallait s'y prendre pour saluer Sa Majesté ; si on se jetait à genoux ou ventre à terre ; si on mettait les mains sur la tête ou sur le derrière ; si on léchait la poussière de la salle ; en un mot, quelle était la cérémonie. "L'usage, dit le grand officier, est d'embrasser le roi et de le baiser des deux côtés." Candide et Cacambo sautèrent au cou de Sa Majesté, qui les reçut avec toute la grâce imaginable et qui les pria poliment à souper.

En attendant, on leur fit voir la ville, les édifices publics élevés jusqu'aux nues, les marchés ornés de mille colonnes, les fontaines d'eau pure, les fontaines d'eau rose, celles de liqueurs de canne de sucre, qui coulaient continuellement dans de grandes places, pavées d'une espèce de pierreries qui répandaient une odeur semblable à celle du gérofle et de la cannelle. Candide demanda à voir la cour de justice, le parlement ; on lui dit qu'il n'y en avait point, et qu'on ne plaidait jamais. Il s'informa s'il y avait des prisons, et on lui dit que non. Ce qui le surprit davantage, et qui lui fit le plus de plaisir, ce fut le palais des sciences, dans lequel il vit une galerie de deux mille pas, toute pleine d'instruments de mathématique et de physique.

Voltaire, *Candide*, chapitre 18, 1759

Texte 3

« France-ville »

Il était sept heures du soir.

Cachée dans d'épais massifs de lauriers-roses et de tamarins, la cité s'allongeait gracieusement au pied des Cascades-Mounts et présentait ses quais de marbre aux vagues courtes du Pacifique, qui venaient les caresser sans bruit. Les rues, arrosées avec soin, rafraîchies par la brise, offraient aux yeux le spectacle le plus riant et le plus animé. Les arbres qui les ombrageaient bruissaient doucement. Les pelouses verdissaient. Les fleurs des parterres, rouvrant leurs corolles, exhalaient toutes à la fois leurs parfums. Les maisons souriaient, calmes et coquettes dans leur blancheur. L'air était tiède, le ciel bleu comme la mer, qu'on voyait miroiter au bout des longues avenues.

Un voyageur, arrivant dans la ville, aurait été frappé de l'air de santé des habitants, de l'activité qui régnait dans les rues. On fermait justement les académies de peinture, de musique, de sculpture, la bibliothèque, qui étaient réunies dans le même quartier et où d'excellents cours publics étaient organisés par sections peu nombreuses, - ce qui permettait à chaque élève de s'approprier à lui seul tout le fruit de la leçon. La foule, sortant de ces établissements, occasionna pendant quelques instants un certain encombrement ; mais aucune exclamation d'impatience, aucun cri ne se fit entendre. L'aspect général était tout de calme et de satisfaction.

Jules Verne, *Les 500 millions de la Béguin*, chapitre 11, 1879

Page 3 sur 7

Texte 4

« Stahlstadt »

C'est au centre de ces villages, au pied même des Coals-Butts, inépuisables montagnes de charbon de terre, que s'élève une masse sombre, colossale, étrange, une agglomération de bâtiments réguliers, percés de fenêtres symétriques, couverts de toits rouges, surmontés d'une forêt de cheminées cylindriques, et qui vomissent par ces mille bouches des torrents continus de vapeurs fuligineuses. Le ciel en est voilé d'un rideau noir, sur lequel passent par instants de rapides éclairs rouges. Le vent apporte un grondement lointain, pareil à celui d'un tonnerre ou d'une grosse boule, mais plus régulier et plus grave.

Cette masse est Stahlstadt, la Cité de l'Acier, la ville allemande, la propriété personnelle de Herr Schultze, l'ex-professeur de chimie d'Iéna, devenu, de par les millions de la Bégum, le plus grand travailleur du fer et, spécialement, le plus grand fondeur de canons des deux mondes. Il en fond, en vérité, de toutes formes et de tout calibre, à âme lisse et à raies, à culasse mobile et à culasse fixe, pour la Russie et pour la Turquie, pour la Roumanie et pour le Japon, pour l'Italie et pour la Chine, mais surtout pour l'Allemagne.

Grâce à la puissance d'un capital énorme, un établissement monstre, une ville véritable, qui est en même temps une usine modèle, est sortie de terre comme à un coup de baguette. Trente mille travailleurs, pour la plupart Allemands d'origine, sont venus se grouper autour d'elle et en former les faubourgs. En quelques mois, ses produits ont dû à leur écrasante supériorité une célébrité universelle.

Le professeur Schultze extrait le minerai de fer et la houille de ses propres mines. Sur place, il les transforme en acier fondu. Sur place, il en fait des canons. [...]

En industrie canonnière comme en toutes choses, on est bien fort lorsqu'on peut ce que les autres ne peuvent pas. Et il n'y a pas à dire, non seulement les canons de Herr Schultze atteignent des dimensions sans précédent, mais, s'ils sont susceptibles de se détériorer par l'usage, ils n'éclatent jamais. L'acier de Stahlstadt semble avoir des propriétés spéciales. Il court à cet égard des légendes d'alliages mystérieux, de secrets chimiques. Ce qu'il y a de sûr, c'est que personne n'en sait le fin mot.

Ce qu'il y a de sûr aussi, c'est qu'à Stahlstadt, le secret est gardé avec un soin jaloux. [...]

En arrivant sous les murailles mêmes de Stahlstadt, n'essayez pas de franchir une des portes massives qui coupent de distance en distance la ligne des fossés et des fortifications. La consigne la plus impitoyable vous repousserait. Il faut descendre dans l'un des faubourgs. Vous n'entrerez dans la Cité de l'Acier que si vous avez la formule magique, le mot d'ordre, ou tout au moins une autorisation dûment timbrée, signée et paraphée.

Jules Verne, *Les 500 millions de la Bégum*, chapitre 5, 1879

Texte 5

Eutropie

Ayant pénétré sur le territoire qui a Eutropie pour capitale, le voyageur voit non pas une ville mais plusieurs, d'égales importance et toutes semblables, dispersées sur un vaste plateau ondulé. Eutropie, c'est non pas une mais l'ensemble de ces villes ; une seule est habitée, les autres sont vides ; et cela, à tour de rôle. Maintenant, je vais vous dire comment. Le jour où les habitants

Page 4 sur 7

d'Eutropie se sentent accablés de fatigue, et que plus personne ne supporte son métier, ses parents, sa maison et sa vie, les dettes, les gens à saluer ou qui vous saluent, alors toute la population décide de déménager dans la ville voisine qui est là à attendre, toute vide et comme neuve, où chacun prendra un autre métier, une autre femme, verra en ouvrant sa fenêtre un autre paysage, passera ses soirées à d'autres passe-temps, amitiés, médisances. Ainsi la vie se renouvelle de déménagements en déménagements dans des villes qui se présentent chacune, par l'exposition, ou la pente du terrain, ou les cours d'eau, un peu différemment. La société étant organisée sans grandes différences de fortune ou d'autorité, les passages d'une fonction à une autre se font sans trop de heurts ; la variété est assurée par de multiples tâches, telles que dans l'espace d'une vie il est rare que l'on revienne à un métier qu'on a déjà fait.

Italo Calvino, *Les villes invisibles*, 1974

Texte 6

Winston restait le dos tourné au télécran. Bien qu'un dos, il le savait, pût être révélateur, c'était plus prudent. À un kilomètre, le ministère de la Vérité, où il travaillait, s'élevait vaste et blanc

au-dessus du paysage sinistre. Voilà Londres, pensa-t-il avec une sorte de vague dégoût, Londres, capitale de la première région aérienne, la troisième, par le chiffre de sa population, des provinces de l'Océania. Il essaya d'extraire de sa mémoire quelque souvenir d'enfance qui lui indiquerait si Londres avait toujours été tout à fait comme il la voyait. Y avait-il toujours eu ces perspectives de maisons du XIXe siècle en ruine, ces murs étayés par des poutres, ce carton aux fenêtres pour remplacer les vitres, ces toits plâtrés de tôle ondulée, ces clôtures de jardin délabrées et penchées dans tous les sens ? Y avait-il eu toujours ces emplacements bombardés où la poussière de plâtre tourbillonnait, où l'épilobe grimpait sur des monceaux de décombres ? Et ces endroits où les bombes avaient dégagé un espace plus large et où avaient jailli de sordides colonies d'habitacles en bois semblables à des cabanes à lapins ? Mais c'était inutile. Winston n'arrivait pas à se souvenir. Rien de lui restait de son enfance, hors une série de tableaux brillamment éclairés, sans arrière-plan et absolument inintelligibles.

Le ministère de la Vérité - Miniver, en novlangue - frappait par sa différence avec les objets environnants. C'était une gigantesque construction pyramidale de béton d'un blanc éclatant. Elle étageait ses terrasses jusqu'à trois cents mètres de hauteur. De son poste d'observation, Winston pouvait encore déchiffrer sur la façade l'inscription artistique des trois slogans du Parti :

La guerre c'est la paix
La liberté c'est l'esclavage
L'ignorance c'est la force

Le ministère de la Vérité comprenait, disait-on, trois mille pièces au-dessus du niveau du sol, et des ramifications souterraines correspondantes. Disséminées dans Londres, il n'y avait que trois autres constructions d'apparence et de dimensions analogues. Elles écrasaient si complètement l'architecture environnante que, du toit du bloc de la Victoire, on pouvait les voir toutes les quatre simultanément. C'étaient les locaux des quatre ministères entre lesquels se partageait la totalité de l'appareil gouvernemental. Le ministère de la Vérité, qui s'occupait des divertissements, de l'information, de l'éducation et des beaux-arts. Le ministère de la Paix, qui s'occupait de la guerre. Le ministère de l'Amour qui veillait au respect de la loi et de l'ordre. Le ministère de l'Abondance, qui était responsable des affaires économiques. Leurs noms, en novlangue, étaient : Miniver, Minipax, Miniamour, Miniplein.

Page 5 sur 7

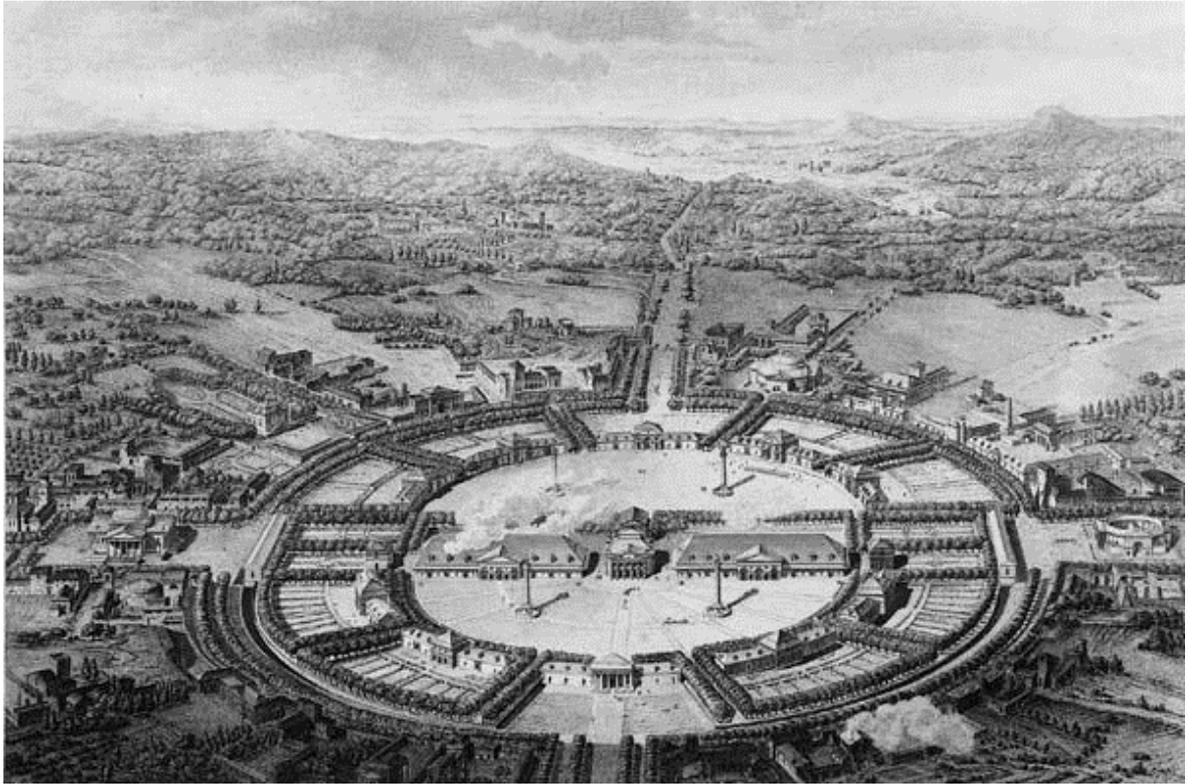
Le ministère de l'Amour était le seul réellement effrayant. Il n'avait aucune fenêtre. Winston n'y était jamais entré et ne s'en était même jamais trouvé à moins d'un kilomètre. C'était un endroit où il était impossible de pénétrer, sauf pour affaire officielle, et on n'y arrivait qu'à travers un labyrinthe de barbelés enchevêtrés, de portes d'acier, de nids de mitrailleuses dissimulés. Même les rues qui menaient aux barrières extérieures étaient parcourues par des gardes en uniformes noirs à face de gorille, armés de matraques articulées.

Winston fit brusquement demi-tour. Il avait fixé sur ses traits l'expression de tranquille optimisme qu'il était prudent de montrer quand on était en face du télécran.

George Orwell, 1984, 1948

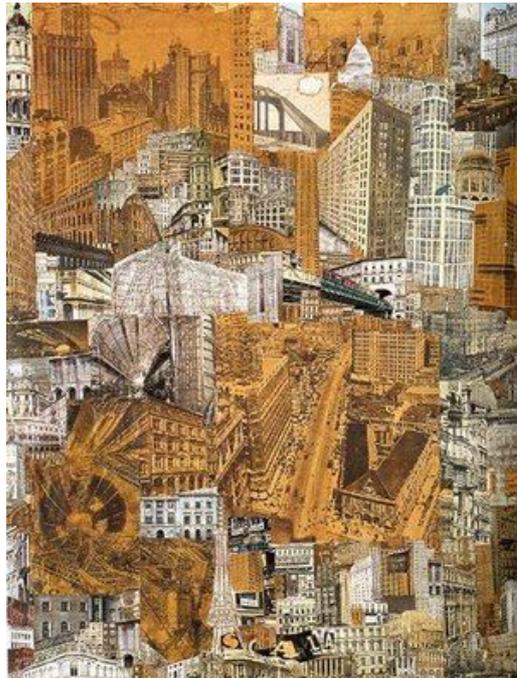
Document 1

En 1771, nommé inspecteur général des Salines, chargé d'établir à Arc-et-Senans (25) une manufacture destinée à la fabrication du sel, Claude-Nicolas Ledoux va concevoir une usine modèle associée à une ville idéale, qui doit s'inscrire dans une ellipse parfaite, forme "pure comme celle que décrit le soleil dans sa course".



Page 6 sur 7

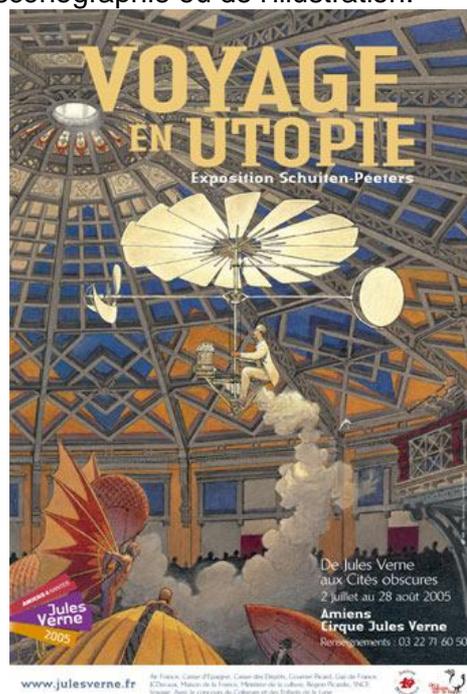
Document 2



Paul Citroën, *Métropolis*, collage 1923

Document 3

François Schuiten et Benoît Peeters sont des arpenteurs d'univers étranges et déroutants, qui nous emmènent à grands pas dans les mondes imaginaires de la bande dessinée mais aussi du cinéma, de la littérature, de la scénographie ou de l'illustration.



Schuiten Peeters, Affiche d'exposition, *Voyage en utopie*, 2005